

Livret
3

LIBAN

INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES

La compréhension



L'Initiative francophone pour la formation à distance des maitres (IFADEM) est pilotée par le Ministère libanais de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur (MEES) et le centre de recherche et de développement pédagogique libanais (CRDP) en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

<http://www.ifadem.org>

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

Ibtissam AOUAD, conseillère pédagogique, DOPS, Koura
Anastasia EL AYA, personne-ressource, CRDP, Tripoli
Roula FRANJIE, formatrice CRDP, Tripoli
Zeina HAYEK, conseillère pédagogique, DOPS, Tripoli
Wajiha SMAÏLI, professeure, Université Libanaise, Beyrouth

AVEC L' AIDE DE :

Diana ZEIN EDDINE, ingénieure pédagogique, Beyrouth
Fatima HIJAZI, ingénieure pédagogique, Beyrouth

SOUS LA COORDINATION DE :

Rima MALEK, professeure assistante, Université Libanaise, Beyrouth

ET AVEC LA COLLABORATION DE :

Danièle HOUPERT, inspectrice d'académie – inspectrice pédagogique régionale, Académie de Versailles,
France

CORRECTIONS :

Aurore BALTASAR

MISE EN PAGE :

Alexandre LOURDEL

Les contenus pédagogiques de ce livret sont placés sous la licence Creative Commons de niveau 5 : paternité, pas d'utilisation commerciale, partage des conditions initiales à l'identique.

<http://fr.creativecommons.org>

Livret première édition : 2016

Livret

3

INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES

La compréhension



L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent livret a pour simple but d'alléger le texte : elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.

S O M M A I R E

➤ SÉQUENCE 1 : LA COMPRÉHENSION	8
CONSTAT	9
OBJECTIFS	10
DIAGNOSTIC	11
MÉMENTO	14
1. La communication	14
1.1. Qu'est-ce que communiquer?	14
1.2. Les situations de communication	14
2. Le processus de compréhension	15
3. Bain linguistique et compréhension	16
3.1. L'usage du français en classe	17
3.1.1. Pour gérer la classe	17
3.1.2. Pour mener une séance de ou en français	17
3.1.3. Pour entretenir une relation pédagogique de qualité	17
3.2. Usage de la langue maternelle en classe	18
3.2.1. Objectif d'aide ponctuelle	18
3.2.2. Objectif didactique	18
4. Les intelligences multiples et la compréhension	19
5. Les différences entre l'écrit et l'oral	20
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	21
1. L'utilisation des connaissances acquises	21
2. La compréhension de la situation de communication	22
3. L'interaction entre les composantes de la communication	22
4. La didactique convergente	23
5. Les différentes formes d'intelligence	24
ACTIVITÉS POUR LA CLASSE	25
BILAN	28

CORRIGÉS	30
► SÉQUENCE 2 : LA COMPRÉHENSION ORALE	34
CONSTAT	35
OBJECTIFS	36
DIAGNOSTIC	37
MÉMENTO	42
1. La compréhension orale	42
1.1. Qu'est-ce que la compréhension orale?	42
1.2. Pourquoi enseigner la compréhension orale?	42
1.3. Quels sont les processus de compréhension orale?	43
2. Les moyens de la compréhension orale	43
2.1. L'attention au langage non verbal et para-verbal	43
2.2. L'écoute	44
2.2.1. Les modalités de l'écoute	44
2.2.2. Les conditions favorables à l'écoute	45
2.3. Le choix des documents	46
2.3.1. Les types de documents sonores	46
2.3.2. Les critères de sélection d'un document sonore et audio-visuel	47
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	49
1. Les étapes de l'enseignement/ apprentissage	49
1.1. La démarche générale	49
1.2. L'évaluation	51
1.3. La remédiation	52
2. Illustration de la démarche méthodologique	53
2.1. Phase d'exploration (ou de pré-écoute)	
2.2. La première partie de la phase d'apprentissage : l'écoute	
2.3. La seconde partie de la phase d'apprentissage : la post-écoute	
2.4. La phase postérieure aux apprentissages	
3. Illustration de la démarche avec didactique convergente	59

S O M M A I R E

4. Illustration de l'activité d'évaluation	62
4.1. Activités	63
4.2. Auto-évaluation de la démarche d'évaluation	65
5. Illustration de l'activité de remédiation	65
5.1. Nature de l'erreur : un manque de stratégie dans la planification du travail ...	65
5.2. Nature de l'erreur : une mauvaise compréhension du document	66
ACTIVITÉS POUR LA CLASSE	67
BILAN	75
CORRIGÉS	78
► SÉQUENCE 3 : LA COMPRÉHENSION ÉCRITE	88
CONSTAT	89
OBJECTIFS	90
DIAGNOSTIC	91
MÉMENTO	95
1. Qu'est-ce que comprendre l'écrit?	95
1.1. Le projet de lecture	95
1.2. La place du contexte	95
1.3. La place du texte	95
1.4. Le rôle du lecteur	96
2. Les stratégies de lecture	96
2.1. Les stratégies avant la lecture	96
2.2. Les stratégies pendant la lecture	97
2.3. Les stratégies après la lecture	100
3. Les types et genres de textes	100

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	102
1. Choisir et analyser les supports des activités de lecture-compréhension	102
1.1. Le choix des documents	102
1.2. Analyse pré-pédagogique des documents	103
2. La démarche générale d'enseignement/apprentissage	107
3. La préparation d'activités de pré-lecture	109
4. La préparation d'activités de lecture	110
4.1. La phase de compréhension globale	110
4.2. La phase de compréhension détaillée	110
4.2.1. La lecture sélective	110
4.2.2. La lecture détaillée	110
4.2.3. La phase de conceptualisation	112
5. La préparation d'activités de post-lecture	113
5.1. La systématisation	113
5.2. L'appropriation	113
5.3. L'évaluation	114
5.3.1. Le contenu de l'évaluation	114
5.3.2. Les modalités d'évaluation	115
5.3.3. Les moments de l'évaluation	115
5.3.4. Le dossier de chaque apprenant	116
5.3.5. La remédiation	116
ANNEXE 1 : ÉCHELLE DES LIVRES DE LECTURE	118
ACTIVITÉS POUR LA CLASSE	120
BILAN	134
CORRIGÉS	136

Séquence 1

LA COMPRÉHENSION

Au Liban, pays multilingue, le travail scolaire sur la compréhension est très différent selon que l'on s'intéresse à l'oral ou à l'écrit. **La compréhension du français oral semble parfois aller de soi et ne pas nécessiter d'apprentissage particulier.** Les enseignants dans leurs classes peuvent être tentés de ne pas y passer beaucoup de temps afin de pouvoir se consacrer plus longuement à la compréhension de l'écrit, qui occupe une place très importante dans les manuels.

Quand il existe des séances spécifiquement consacrées à l'oral, on peut constater souvent que la réflexion didactique n'est pas très poussée et ne repose pas explicitement sur des principes identiques à ceux des activités en compréhension écrite. Indépendamment des caractéristiques propres à chacune de ces compétences, **les apprenants ne sont pas entraînés à mobiliser les mêmes stratégies de compréhension à l'oral et à l'écrit.**

Dans ce contexte, l'objectif de la séquence 1 est de recenser quelques traits communs, puis la séquence 2 s'intéressera aux spécificités de la compréhension orale et la séquence 3 à celles de l'écrit.



À la fin de cette séquence, vous serez capable de **concevoir les grandes étapes d'une séance de compréhension orale ou écrite**, c'est-à-dire de :

- proposer des activités permettant de comprendre les situations de communication ;
- intégrer des activités relatives aux différentes composantes de la communication ;
- utiliser à bon escient la langue maternelle.

Autotest 1

Répartissez les objets d'apprentissage ci-dessous dans les trois colonnes en essayant de trouver des points communs, puis justifiez votre choix.

*demander et donner des informations • les salutations • le présent
les verbes pronominaux • le lexique de l'alimentation
les formules sociales : tutoiement, vouvoiement • parler de ses goûts
les indicateurs de temps • les formules pour les invitations
décrire et caractériser des choses • raconter une histoire • le registre de langue.*

LA
COMPRÉHENSION

--	--	--

JUSTIFICATION :

.....

.....

.....

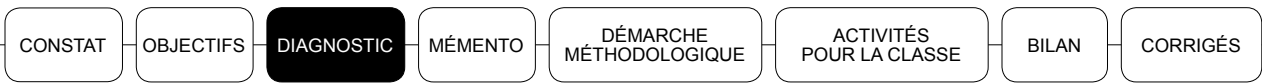
.....

.....

Autotest 2

Joseph, enseignant en classe de EB1, a découpé les étiquettes ci-dessous et veut les utiliser dans une séance de compréhension orale.

Samira	travaille	à Rami	dans la classe
Papa	explique le travail	à Maman	dans la forêt
La maitresse	joue	au directeur	dans la cour
Le marchand	donne des pommes	aux enfants	au bureau



► 1. Comment peut-il faire ?

.....

.....

.....

.....

► 2. Quel est l'objectif de cette activité ?

.....

.....

.....

.....

► 3. Comment peut-il améliorer ses étiquettes pour qu'elles soient mieux adaptées aux apprenants de EB1 ?

.....

.....

.....

.....

Autotest 3

Parmi les propositions suivantes, quelles sont celles qui vous semblent efficaces dans une séance de compréhension orale ou écrite ? Justifiez vos réponses.

	Efficace ?	Justifications
1. Je traite de thèmes qui intéressent les enfants ou qui sont dans l'actualité.		
2. J'encourage les apprenants à s'arrêter et à réfléchir à chaque fois qu'ils ne comprennent pas.		
3. J'utilise des supports visuels, surtout en début de séance (images, vidéos).		
4. Les supports que j'utilise sont en français et je parle uniquement en français.		
5. Le plus important, c'est que les apprenants comprennent le sens général du document.		
6. Je ne mélange pas : une leçon de compréhension ne doit pas comporter de grammaire.		



Autotest 4

Lisez les trois phrases, puis répondez aux questions.

1. Le pain, s'te plait !
2. Passe-moi le pain, s'il te plait !
3. Peux-tu me passer le pain, s'il te plait !

► 1. À quel élément de la communication ces trois phrases se rapportent-elles ?

.....
.....
.....
.....

► 2. Pourquoi est-il utile d'étudier cet élément en classe ?

.....
.....
.....
.....

À propos du diagnostic

Vous avez fini de répondre aux questions du diagnostic. Vous pouvez maintenant regarder les réponses à la fin de la séquence.

- Si vous n'avez commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, le Mémento qui suit va vous confirmer et vous préciser ce que vous savez déjà.
- Si vous avez commis quelques erreurs, le Mémento va vous permettre de comprendre et de corriger vos erreurs.
- Si vous n'avez répondu correctement qu'à quelques questions, le Mémento sera pour vous l'occasion d'avoir une information de base sur la question.

N'hésitez pas à vous faire expliquer ce que vous ne comprenez pas par votre tuteur.

LA
COMPRÉHENSION

1. LA COMMUNICATION

1.1. Qu'est-ce que communiquer ?¹

La communication est l'action d'établir une relation avec autrui en vue de lui transmettre quelque chose. Elle peut utiliser différents moyens, naturels ou techniques. La communication langagière est une des modalités de la communication.

Quand on parle de communication langagière, « communiquer, c'est utiliser un code linguistique (composante linguistique) rapporté à une action (composante pragmatique) dans un contexte socioculturel et linguistique donné (composante sociolinguistique) ».

Pour comprendre un message à l'oral comme à l'écrit, il faut maîtriser différentes *composantes*², sur lesquelles l'enseignant devra faire travailler les apprenants :

- la **composante linguistique** : elle a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la phonétique, à la syntaxe et aux autres dimensions du système d'une langue ;
- la **composante sociolinguistique** : elle renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue ; elle est sensible aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux) ;
- la **composante pragmatique** : elle recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation d'actes de parole) en s'appuyant sur des échanges interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels.

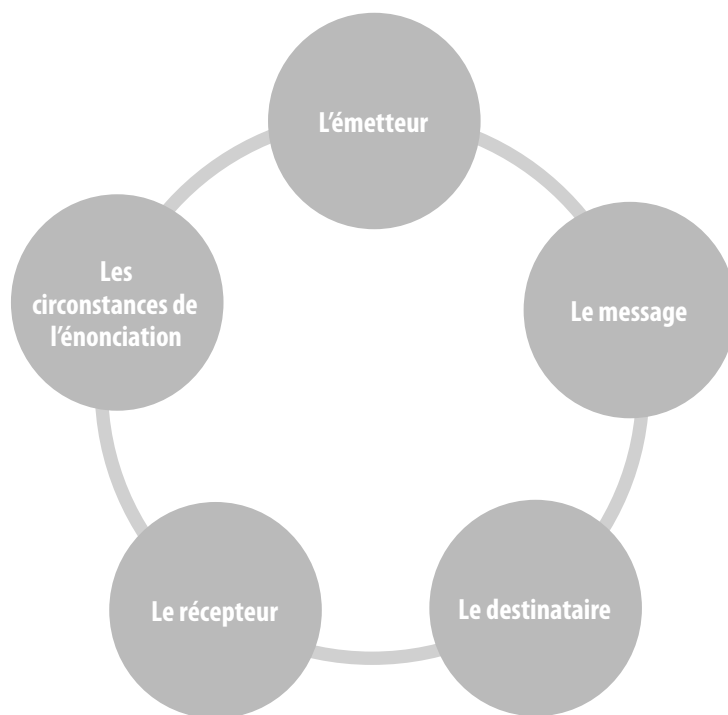
1.2. Les situations de communication

La communication se manifeste au travers de « situations » toutes différentes mais toutes constituées des éléments suivants :

- un **émetteur** : c'est celui qui envoie le message (Qui ?) ;
- le **message** ou l'**énoncé** : c'est ce qui est communiqué (Quoi ?) ;
- le **destinataire** : c'est celui à qui s'adresse le message (À qui ?) ;
- le **récepteur** : c'est celui qui reçoit le message, souvent le même que le destinataire ;
- les **circonstances de l'énonciation** : le moment (Quand ?), le lieu (Où ?), les moyens ou procédures (Comment ?).

¹ Voir *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL), Conseil de l'Europe.

² Pour plus d'explications, voir livret 4, séquence 1.



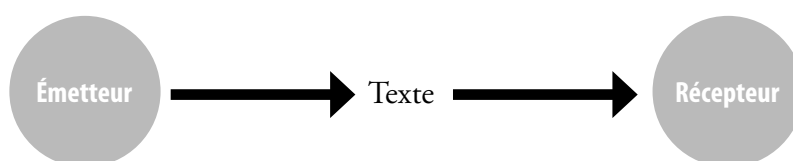
Lors d'une situation de communication, les formes du message échangé varient selon de nombreux critères :

- l'âge, le sexe, la situation sociale, la personnalité et les compétences de l'émetteur et du récepteur ; leurs relations ;
- l'intention de celui qui émet le message : informer, raconter, demander, séduire, gronder, etc. ;
- les compétences langagières ;
- le contexte de la communication ;
- le support du message oral ou écrit (texto, lettre amicale, formelle...).

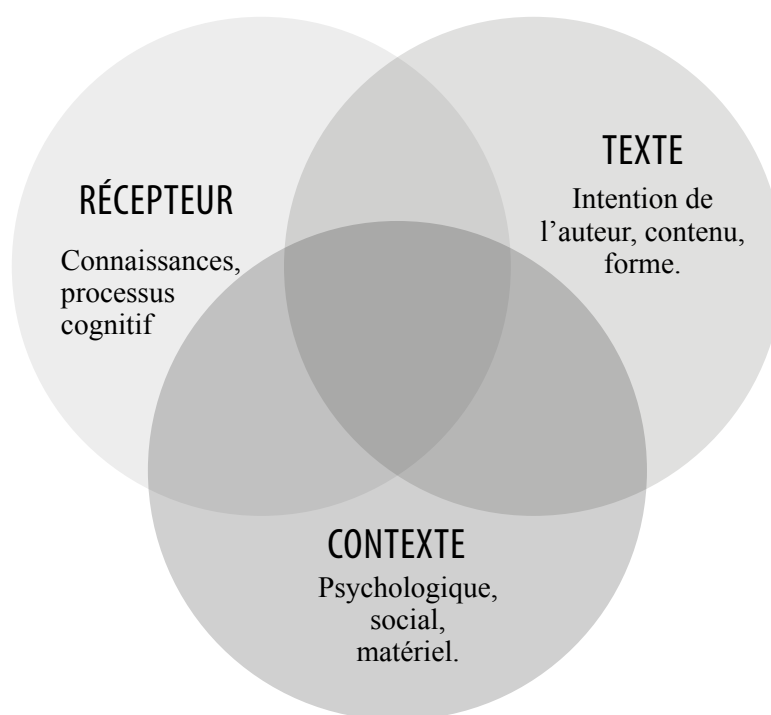
Ces critères sont en relation étroite avec les composantes de la communication (voir plus haut en 1.2).

2. LE PROCESSUS DE COMPRÉHENSION

Autrefois, on pensait que la compréhension d'un texte oral ou écrit était une simple transmission d'informations de l'émetteur – celui qui envoie le message – au récepteur – l'auditeur ou le lecteur – selon le schéma suivant :



Aujourd'hui, on conçoit la compréhension d'un texte comme une création, une construction. On pense que le sens n'est pas une donnée qui se transmettrait à l'identique en passant de l'émetteur au récepteur ; ce serait le récepteur qui fabriquerait le sens en se servant à la fois du texte bien sûr, mais aussi de ses propres connaissances sur le monde et sur la langue et de son objectif de communication. La compréhension se ferait donc à la suite d'une relation, d'une interaction entre le récepteur, le texte et le contexte.



D'autre part, à côté de cet aspect cognitif, le récepteur joue un rôle psychologique dans son propre processus de compréhension. En effet, sa motivation et son intérêt pour la communication le placent dans des conditions favorables à la compréhension : plus il a envie de communiquer, plus il est intéressé par le thème traité, plus la compréhension sera facilitée.

3. BAIN LINGUISTIQUE ET COMPRÉHENSION

L'immersion dans une langue étrangère, ou bain linguistique, favorise grandement l'apprentissage d'une langue, et notamment la compréhension. Au Liban, en milieu scolaire, cette immersion est souvent tardive et partielle puisque toutes les disciplines ne sont pas enseignées dès les premières années en langue étrangère. Quand le français est enseigné, il est donc nécessaire, pour permettre un bon apprentissage de la langue, que le maître parle français le plus souvent possible dans la classe.

3.1. L'usage du français en classe

3.1.1. Pour gérer la classe

Dans les interactions avec les apprenants, il utilise le français pour :

- solliciter l'attention des apprenants ;
- les interpeller ;
- leur dire comment gérer leur travail ;
- les encourager à participer, à travailler et à parler ;
- composer les groupes ;
- inviter les apprenants à s'entraider, corriger, etc. ;
- gérer le temps durant la séance ;
- proposer des corrections.

3.1.2. Pour mener une séance de ou en français

Dans les séances de ou en français, l'enseignant parle en français pour :

- formuler clairement les objectifs des activités ;
- donner les consignes ;
- poser les questions ;
- lire à haute voix pour montrer aux apprenants un modèle ;
- expliquer les mots en donnant des synonymes, des antonymes... ;
- expliciter les énoncés et le discours/texte en reformulant ce qui est dit/écrit ;
- donner des informations pratiques sur la manière de faire un exercice ou une activité ;
- donner des exemples ;
- etc.

3.1.3. Pour entretenir une relation pédagogique de qualité

L'enseignant peut aussi utiliser le français pour :

- encourager, motiver les apprenants ;
- les féliciter ;
- les valoriser.

Vocabulaire du français et langue maternelle

Avant son entrée en classe d'EB1, l'enfant libanais a un grand bagage de mots français qui sont couramment utilisés dans sa langue maternelle (*voiture, bus, salon, toilettes, garage, parfum...*); inversement, d'autres mots français sont à l'origine des mots arabes (*sucre, coton, gazelle, guitare, sofa, souk*...*).

La connaissance de ces mots peut faciliter la compréhension en français. Vous pouvez proposer des documents qui contiennent des mots déjà connus par l'apprenant. Lors des séances de compréhension, vous attirez l'attention de l'apprenant sur ces mots connus qui lui permettent de comprendre le sens de l'écrit.

Exemple 1 : Sur mon gâteau d'anniversaire, il y a du chocolat et des fraises.

Trois mots : *gâteau, chocolat, fraises* (peut-être 4, *anniversaire*) sont à coup sûr connus des enfants d'EB1 car utilisés dans sa langue maternelle. Ce sont les mots clefs de cette phrase ; les comprendre permet de comprendre la phrase

Exemple 2 : Sur le canapé, il y a une poupée, une voiture et un ours.

Trois mots également font partie des mots de la langue maternelle, *canapé (kanabeyé), voiture et ours* s'utilisent aussi dans le langage courant des Libanais.

* Voir www.espacefrancais.com/les-mots-francais-dorigine-arabe.

3.2. Usage de la langue maternelle en classe

L'usage de la langue maternelle en classe de ou en français peut répondre à deux objectifs.

3.2.1. Objectif d'aide ponctuelle

L'enseignant pourra *occasionnellement* utiliser la langue maternelle (l'arabe, le libanais...) :

- pour faciliter le travail de l'apprenant quand ce moyen est plus efficace (par exemple : donner le sens d'un mot en arabe si l'apprenant n'arrive pas à comprendre l'explication en français);
- pour lever l'angoisse quand l'apprenant risque d'être bloqué par l'usage exclusif du français.

3.2.2. Objectif didactique

La didactique convergente se fonde sur le principe que les enseignements doivent être reliés entre eux pour qu'ils fassent sens pour les apprenants. Dans le domaine des langues, elle consiste à « amener les enfants à une appropriation de la langue maternelle et ensuite leur permettre de suivre le même cheminement pour l'acquisition d'autres langues »³.

3 WAMBACH, Michel, *La pédagogie convergente à l'école fondamentale. Guide pratique*, CIAVER, s.l., 1995.

Cette approche axée sur l'apprenant a pour but de lui permettre d'améliorer la qualité de son apprentissage tout en le poussant à valoriser sa langue maternelle. Elle lui permet également de développer un bilinguisme fonctionnel, de réaliser un lien étroit entre l'école et son milieu de vie.

4. LES INTELLIGENCES MULTIPLES ET LA COMPRÉHENSION

Alors qu'il s'intéressait aux apprenants en difficulté, Howard Gardner⁴ a montré que l'intelligence ne prenait pas une forme unique. Il existe différents types d'intelligence, que possède chaque être humain – sauf déficiences particulières –, mais qu'il développe inégalement et qu'il utilise de manière différente pour comprendre le monde.

Les intelligences multiples

- **L'intelligence corporelle/kinesthésique** : c'est la capacité à utiliser son corps, à s'exprimer à travers le mouvement, à être habile avec les objets.
- **L'intelligence interpersonnelle** : c'est la capacité à entrer en relation avec les autres.
- **L'intelligence intra-personnelle** : c'est la capacité à se connaître soi-même.
- **L'intelligence logique-mathématique** : c'est la capacité à raisonner, à compter et à calculer, à tenir un raisonnement logique.
- **L'intelligence musicale/rythmique** : c'est la capacité à percevoir les structures rythmiques, sonores et musicales.
- **L'intelligence naturaliste** : c'est la capacité à observer la nature sous toutes ses formes, la capacité à reconnaître et classer des formes et des structures dans la nature.
- **L'intelligence verbale-linguistique** : c'est la capacité à percevoir les structures linguistiques sous toutes leurs formes.
- **L'intelligence visuelle/spatiale** : c'est la capacité à créer des images mentales et à percevoir le monde visible dans ses trois dimensions.

L'intérêt de cette théorie est de pouvoir offrir à chacun le moyen, l'outil ou la méthode qui correspond le mieux à sa forme d'intelligence et de s'en servir pour développer les autres formes d'intelligence.

4 GARDNER, Howard, *Frames of Minds: the Theory of Multiple Intelligence*, Basic Books, New York, 1983 ; édition française : *Les intelligences multiples*, Retz, Paris, 2004.

5. LES DIFFÉRENCES ENTRE L'ÉCRIT ET L'ORAL

Jusqu'à maintenant, nous avons parlé indifféremment de l'oral et de l'écrit. Cependant, tous deux obéissent à des normes, à des besoins, à des fonctions et des codes plus ou moins différents. L'oral a, par rapport à la langue écrite, certaines tolérances qu'il faut connaître pour pouvoir en tenir compte dans l'enseignement de la compréhension. Nous allons les présenter dans le tableau ci-dessous :

L'oral	L'écrit
<ul style="list-style-type: none"> – Il s'adresse à l'ouïe. – Il agit dans l'instantanéité. – Il fait appel à l'expressivité, à la communication directe, souvent dans l'urgence et dans l'improvisation. – Le style est fragmenté, entrecoupé d'hésitations et de phrases incomplètes. – Il montre une grande implication des locuteurs et des auditeurs (« Moi, je pense que... »). – Le sens passe par le verbal, le non-verbal et le para-verbal. – Les règles morphologiques sont moins respectées. – Les répétitions sont tolérées. 	<ul style="list-style-type: none"> – Il s'adresse à la vue. – Il joue dans la durée et la pérennité. – Il fait appel à la raison, à la réflexion, à la communication différée. – Il présente des éléments plus intégrés à la langue, davantage rattachés les uns aux autres. – Il affiche un certain détachement du scripteur, une distance par rapport au produit. – Le sens passe par le verbal et le paratexte. – Le respect des règles est imposé. – Les répétitions sont gênantes.

L'objectif de cette partie est de relever des stratégies communes dans la démarche d'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral et de l'écrit.

1. L'UTILISATION DES CONNAISSANCES ACQUISES

Le récepteur face à un message ne part pas de rien : il a acquis depuis ses premières années un certain nombre de connaissances sur le monde et il connaît certains éléments de la langue cible. Il dispose donc de ressources, plus ou moins importantes, qui vont éclairer le document proposé et lui permettre de faire des hypothèses sur son contenu.

Comment utiliser les connaissances acquises ?

Le principe est de construire des ponts entre les informations :

– **En début de séance :**

On peut réactiver ces connaissances par un travail individuel ou par une discussion sur le sujet, avec l'objectif de centrer l'attention sur le thème abordé. On peut utiliser par exemple une image ou un extrait vidéo, évoquer le souvenir d'une expérience passée, demander ce qu'évoque le titre du document, etc.

– **En cours de séance :**

On peut interrompre le travail sur le document et poser des questions aux apprenants pour qu'ils fassent explicitement le lien avec leurs connaissances antérieures, par exemple en rappelant une leçon, en évoquant un livre lu ou un reportage, etc.

– **En fin de séance :**

En guise de conclusion, on peut demander aux apprenants ce que le document leur a appris, si cela change leur manière de considérer le thème traité, s'ils ont l'impression qu'il leur manque encore des informations. L'objectif est de faire du lien entre les connaissances antérieures, les acquis de la séance et les connaissances à venir.

De manière générale, quand il s'agit de réactiver des compétences linguistiques ou pragmatiques, il est préférable de les replacer en contexte et d'introduire les termes techniques, si besoin, comme un élément de conceptualisation. Par exemple, rappeler un récit déjà travaillé, et faire remarquer que le personnage principal est désigné tantôt par son prénom, tantôt par un groupe nominal « la petite fille », tantôt par le pronom personnel « elle », etc., avant d'évoquer l'anaphore.

2. LA COMPRÉHENSION DE LA SITUATION DE COMMUNICATION

Les différents éléments de la situation de communication sont des facteurs qui permettent de construire la cohérence globale du texte oral ou écrit. Il est important que le maître habitue les apprenants à les identifier et à les relier pour en dégager le sens général.

Comment faire comprendre la situation de communication ?

Cette étape doit être une des premières de la leçon de compréhension. Elle permet d'avoir des éléments suffisants pour parvenir à une compréhension globale du document. **Le questionnement doit porter sur les éléments incontournables :**

- QUI? (quel est le personnage principal ?)
- QUOI? (quelle est l'action ?)
- OÙ? (le lieu)
- QUAND? (le moment et la durée)
- COMMENT? (les moyens utilisés)

Ces questions peuvent selon les documents être complétées : par exemple :

- POURQUOI? (les causes, les buts)
- QUI PARLE? (qui raconte l'histoire? qui donne cet argument?)
- Etc.

Pour bien faire comprendre l'importance d'identifier les éléments constitutifs de la situation de communication, on peut pratiquer des exercices de transformation et montrer qu'en changeant un paramètre, on modifie l'ensemble de la situation ainsi que le sens.

3. L'INTERACTION ENTRE LES COMPOSANTES DE LA COMMUNICATION

L'objectif est de comprendre comment toutes les composantes d'un document jouent un rôle dans la compréhension. On le voit bien quand on en est à l'étape de la compréhension détaillée (ou compréhension fine), où l'analyse précise du texte permet de mettre en relation les éléments linguistiques ou pragmatiques et les effets produits.

Comment travailler les composantes de la communication pour qu'elles soient utiles à la compréhension ?

Le repérage des points utiles à la compréhension :

– **La composante linguistique :**

La capacité à discriminer des sons à l'oral, la connaissance des règles d'accord, surtout à l'écrit, ou celle du vocabulaire, à l'oral comme à l'écrit, sont une aide précieuse à la compréhension détaillée.

– **La composante sociolinguistique :**

La connaissance des normes sociales en usage dans un milieu donné permet de saisir l'adaptation ou l'inadaptation de l'énoncé à la situation ; par exemple : l'emploi du tutoiement ou du vouvoiement change selon les milieux sociaux.

– **La composante pragmatique :**

La connaissance de l'organisation des textes permet de comprendre plus vite et mieux. Ainsi par exemple, une lettre, un récit, un article de dictionnaire, etc. ont une organisation qui aide au repérage des informations.

Quand vous estimez, lors de l'analyse pré-pédagogique du document, qu'un élément d'une composante est important pour bien comprendre, vous attirez l'attention des apprenants et vous pratiquez des activités d'observation (où ? dans quel contexte ? etc.), d'analyse (quelle forme ? quelle place ? etc.), de comparaison (constitution d'un corpus), de généralisation (énoncé d'une règle), de vérification (dans un autre document si possible connu).

4. LA DIDACTIQUE CONVERGENTE

La didactique convergente pose le principe que l'enseignant aménage des situations de classe permettant aux apprenants de tirer parti de ses connaissances dans la langue maternelle. Pour appliquer cette didactique dans toutes les activités, il faudrait une très bonne maîtrise des deux systèmes linguistiques ainsi que de leur didactique comparée. C'est pourquoi nous ne préconisons pas le recours constant à la didactique convergente. Mais elle peut être utile de temps à autre.

Comment la didactique convergente peut-elle servir la compréhension ?

Retenons deux principes de didactique convergente :

– **La similitude des méthodes d’enseignement/apprentissage :**

Indépendamment des spécificités des langues (par exemple, les différences de sons – phonèmes – ou le sens de l’écriture), c’est la méthodologie commune qui permettra à l’apprenant d’acquérir des stratégies cognitives efficaces : par exemple, le même schéma de leçon, ou une même pratique aux différents moments-clés (ainsi pour la systématisation et l’appropriation, la pratique du jeu de rôles).

– **La découverte d’un thème successivement en langue maternelle et en français :**

L’intérêt de la démarche consiste à sérier les difficultés éventuelles pour les apprenants. De cette façon, il est plus facile de mobiliser en langue maternelle des connaissances antérieures sur le thème ; ensuite, ces connaissances réactivées sont disponibles quand on aborde le français.

5. LES DIFFÉRENTES FORMES D’INTELLIGENCE

La théorie des intelligences multiples présente l’intérêt de mettre l’accent sur les différentes voies d’accès à la compréhension. Dans des leçons de langue, elle invite à multiplier les approches.

Comment la théorie des intelligences multiples peut-elle servir la compréhension ?

Outre l’intelligence verbale-linguistique, qui est au cœur même de l’apprentissage des langues, on peut solliciter :

- **l’intelligence visuelle** (utilisation des images, fixes ou animées, des schémas, des plans...);
- **l’intelligence corporelle/kinesthésique** (le mime pour doubler le message linguistique, le jeu de rôles pour systématiser les apprentissages et se les approprier...);
- **l’intelligence musicale/rythmique** (les jeux sur les sons, les comptines, les chansons...);
- **l’intelligence naturaliste** (le repérage et l’observation des éléments linguistiques, sociolinguistiques ou pragmatiques...);
- **l’intelligence logique-mathématique** (l’induction, la conceptualisation, la déduction dans le travail sur la grammaire de mots, de phrases ou de textes, etc.).

Sans oublier :

- **l’intelligence intra-personnelle** : l’auto-analyse (métacognition), la capacité à utiliser ses points forts pour dépasser ses points faibles ;
- et, bien sûr, **l’intelligence interpersonnelle** : capacité fondamentale pour communiquer !

Activité 1

Niveau EB3

Vous élaborerez un exercice basé sur des documents sonores transcrits ci-dessous et ayant pour objectif : identifier les paramètres de la situation de communication. (Vous pouvez faire cet exercice avec seulement un support écrit, sans document audio).

Transcriptions

- ANNONCE 1 Chers visiteurs, dans dix minutes, la visite aura lieu. Je vous rappelle que la forêt d'Ehden est une réserve naturelle. Vous êtes priés de bien lire les indications écrites dans les brochures et de respecter l'itinéraire indiqué sur le plan.
- ANNONCE 2 Dans dix minutes, nous démarrerons. Vous êtes priés de ranger vos affaires et de ramasser tous les déchets. La citadelle de Jbeil appartient au patrimoine libanais, nous devons la préserver.
- ANNONCE 3 L'exposition sur la protection de l'environnement aura lieu dans la grande salle au premier étage. Les apprenants de EB2 et EB3 doivent passer la voir à 9 heures, les classes de EB4 et EB5 à 11 heures.

Activité 2

Niveau EB3

Voici la transcription d'un texte proposé en EB3 :

www.youtube.com/watch?v=aKnDUDBSKNG (2:43 à 5:00).

Caillou apprend à nager

- CAILLOU : Regarde bien, Papa, je vais te montrer !
Papa, viens avec moi, je vais te montrer comment j'arrive à nager tout seul.
- PAPA : Oui, c'est ça. Tiens tes bras hors de l'eau, comme je te l'ai enseigné.

LA NARRATRICE : Caillou commença à marcher sur le fond de la piscine, mais très vite il se mit à nager tout seul.

PAPA : C'est très bien, Caillou.

CAILLOU : Ça y est, papa, je sais nager tout seul ; je sais nager, r'garde.

PAPA : Oui, je te regarde. Bravo, Caillou.

CAILLOU : Regarde-moi, j'ai plus... oh !

PAPA : Oh...

LA NARRATRICE : Tout à coup, Caillou commença à avoir peur...

PAPA : Caillou, Caillou, viens par ici.

LA NARRATRICE : ... mais son Papa était juste là, à côté de lui.

PAPA : Voilà, détends-toi, Caillou. Avance vers moi. Nage comme tout à l'heure.

Bon, tu as dû avoir un peu peur. Mais tu savais que j'étais là, tout près de toi.

CAILLOU : Oui, Papa.

PAPA : Et tu sais, je t'ai bien regardé, et maintenant tu sais nager tout seul !

- 1. Comment allez-vous introduire votre leçon de compréhension orale sur ce document ?

.....

.....

.....

.....

- 2. Quelle(s) question(s) allez-vous poser aux apprenants pour qu'ils comprennent la situation de communication ?

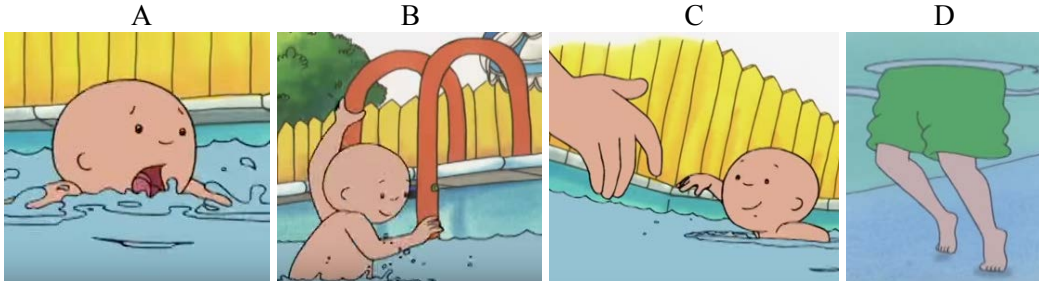
.....

.....

.....

.....

► 3. Voici quatre images extraites du dessin animé. Comment allez-vous les exploiter ?



.....

.....

.....

.....

.....

.....

► 4. Choisissez un fait linguistique à étudier. Puis, expliquez votre démarche d'enseignement/apprentissage.

.....

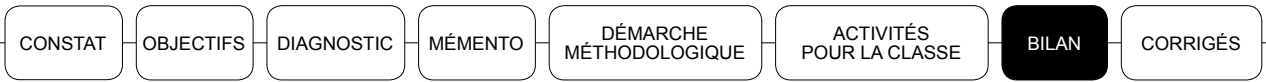
.....

.....

.....

.....

.....



► 1. Avez-vous rencontré des difficultés dans cette séquence ?

a. Dans la compréhension des passages théoriques ? Quelles difficultés ?

.....
.....
.....
.....
.....

b. Dans les activités ? Quelles difficultés ?

.....
.....
.....
.....
.....

c. Autres ?

.....
.....
.....
.....
.....

► 2. Comment avez-vous résolu ces difficultés ?

a. En interrogeant votre tuteur ?

.....
.....
.....
.....
.....



b. En discutant avec des collègues ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

c. En cherchant un complément d'information dans un livre ou sur Internet ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

d. Autres ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LA
COMPRÉHENSION

CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

Autotest 1

<ul style="list-style-type: none"> – Demander et donner des informations – Parler de ses goûts – Décrire et caractériser des personnes – Raconter une histoire 	<ul style="list-style-type: none"> – Les salutations – Les formules sociales : tutoiement et vouvoiement – Les formules pour les invitations – Le registre de la langue 	<ul style="list-style-type: none"> – Le présent – Les verbes pronominaux – Le lexique de l'alimentation – Les indicateurs de temps
--	---	--

JUSTIFICATION :

Nous avons regroupé :

- dans la première colonne, tout ce qui est en rapport avec les actes de parole et les types de discours ;
- dans la deuxième colonne, tout ce qui relève du respect des normes sociales, de l'usage de la langue dans un cadre social ;
- dans la troisième colonne, tout ce qui a trait aux savoirs et savoir-faire en rapport avec le lexique, la grammaire, la conjugaison et l'orthographe.

Autotest 2

1. Joseph distribue les étiquettes aux apprenants et demande de les assembler dans l'ordre après audition d'une phrase.
2. Cette activité de compréhension permet d'identifier les éléments de la situation.
3. Joseph peut ajouter des illustrations pour que les apprenants ne soient pas bloqués par les difficultés de lecture.

Autotest 3

	Efficaces ?	Justifications
1. Je traite de thèmes qui intéressent les enfants ou qui sont dans l'actualité.	efficace	Ces thèmes motivent les apprenants et, comme ils leur sont familiers, ils n'ont pas tout à apprendre en même temps.
2. J'encourage les apprenants à s'arrêter et à réfléchir à chaque fois qu'ils ne comprennent pas.	pas efficace	Il vaut mieux continuer la lecture ou l'écoute et avoir une idée générale d'abord.
3. J'utilise des supports visuels, surtout en début de séance (images, vidéos).	efficace	Les supports visuels aident à comprendre la situation sans passer par la langue et ses difficultés.
4. Les supports que j'utilise sont en français et je parle uniquement en français.	discutable	Il peut être utile d'utiliser la langue maternelle dans certains cas (voir Mémento et Démarche).
5. Les apprenants doivent comprendre le sens général du document avant de regarder les détails.	efficace	Cette pratique a montré son efficacité dans la vie réelle, en langue maternelle ou étrangère.
6. Je ne mélange pas : une leçon de compréhension ne doit pas comporter de grammaire.	peu efficace	La grammaire a plus de sens quand elle est étudiée en s'appuyant sur un document qu'elle aide à comprendre.

Autotest 4

Ces trois phrases illustrent la composante sociolinguistique de la communication. Il est important que les apprenants étudient cette composante pour qu'ils comprennent les variations linguistiques selon le contexte et qu'eux-mêmes sachent adapter leur communication quand ils seront en situation de production.

CORRIGÉS DES ACTIVITÉS POUR LA CLASSE

Activité 1

Voici un exemple d'activité :

Consigne : Écoutez attentivement les annonces, puis remplissez le tableau ci-dessous.

	Situation 1	Situation 2	Situation 3
Qui est concerné par cette annonce ?	Les visiteurs.	Les visiteurs.	Les apprenants de EB2, EB3, EB4, EB5.
Quand cela se passe-t-il ?	Dix minutes avant la visite.	Dix minutes avant le départ.	Le matin.
Où cela se passe-t-il ?	À l'entrée de la réserve naturelle.	Dans la citadelle de Jbeil.	Dans la cour de l'école.
Que se passe-t-il ?	Le guide fait une annonce.	Une annonce aux visiteurs.	Une annonce aux apprenants.
Pourquoi cela se passe-t-il ?	Pour pousser les visiteurs à respecter les indications et l'itinéraire à suivre.	Pour indiquer l'heure de départ. Pour demander aux gens de ranger leurs affaires et de ramasser les déchets.	Pour donner des informations.

Activité 2

- ▶ 1. Vous pouvez présenter aux apprenants une image de piscine avec un jeune enfant, par exemple, une image extraite du dessin animé, et poser des questions sur ce qui va se passer dans le document vidéo.
Ou alors vous pouvez donner le titre du document et faire le même travail de formulation d'hypothèses.
- ▶ 2. De qui parle ce document ? Où est le personnage ? Que fait-il ? Avec qui est-il ?
Cette activité a pour objectif de comprendre les éléments de la situation de communication.
- ▶ 3. Vous demanderez aux apprenants de mettre ces images dans l'ordre du document sonore (B – D – A – C). Cette activité a pour objectif de comprendre les détails du document et le déroulement chronologique des actions.
- ▶ 4. Le document compte beaucoup de verbes à l'impératif. Pour travailler sur ce point avec les apprenants, vous leur demanderez de :
 - souligner les verbes dans la transcription ;
 - les classer en deux colonnes en fonction de leur emploi (avec ou sans pronom personnel) ;
 - regarder et écouter la vidéo en faisant attention à la position et aux gestes des personnages quand ils emploient les deux catégories de verbes : l'impératif sert à attirer l'attention (Caillou) et à donner des conseils (Papa).

Séquence 2

**LA
COMPRÉHENSION
ORALE**

Au Liban, pays multilingue, le français est utilisé au quotidien à des degrés variés, sans que les gens en soient toujours conscients. Cet usage varie d'un milieu à un autre mais des termes comme *bonjour, bonsoir, merci*, etc. sont d'usage courant même dans les milieux les moins éduqués du pays. Ce contact permanent avec ces termes permet à l'auditeur de se familiariser non seulement avec quelques mots français, mais aussi avec des sons propres au français, différents de ceux de sa langue maternelle.

Cependant, même si avant d'entrer à l'école, l'apprenant a déjà entendu et compris des termes d'usage courant et les a utilisés dans son discours, son bagage lexical reste très restreint et sa connaissance des structures linguistiques limitée. C'est à l'école de les développer à travers **la compréhension de l'oral, première étape pour l'apprentissage du français.**

Les observations sur le terrain montrent que **l'école ne favorise pas toujours le développement de cette compétence** et cela pour plusieurs raisons :

1. Même si la compétence de compréhension orale se trouve dans le curriculum libanais, les manuels scolaires ne la développent pas assez. Par conséquent, **les enseignants mettent l'accent sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture** et négligent, dans la plupart des cas, le développement des stratégies de la compréhension orale, qui, lorsqu'elle est travaillée, l'est comme activité d'évaluation et non d'apprentissage. Or le développement de cette compétence est essentiel non seulement pendant les cours de langue mais dans toutes les disciplines enseignées en français.
2. **Certains enseignants pensent que la compétence de compréhension orale s'acquiert et se développe de façon spontanée** et sans apprentissage spécifique à travers l'écoute régulière d'une langue ; de ce fait, ils ne mettent pas en place des activités de compréhension orale.
3. Enfin, il arrive parfois que les enseignants qui comprennent l'importance de mettre en place des séances sur la compréhension orale **manquent de ressources matérielles** pour le faire. Pour surmonter cet obstacle, certains enseignants oralisent les textes et les enregistrent mais cette méthode, qui est intéressante, reste insuffisante pour mettre l'enfant dans un bain linguistique authentique.

CONSTAT

OBJECTIFS

DIAGNOSTIC

MÉMENTO

DÉMARCHE
MÉTHODOLOGIQUE

ACTIVITÉS
POUR LA CLASSE

BILAN

CORRIGÉS

À la fin de cette séquence, vous serez capable de **concevoir et mettre en œuvre des séances de compréhension de l'oral**, c'est-à-dire de :

- identifier les caractéristiques de l'oral ;
- identifier les critères de sélection et d'exploitation d'un document sonore ;
- faire acquérir progressivement aux apprenants des stratégies d'écoute et de compréhension de documents oraux ;
- évaluer les performances des apprenants dans le domaine de la compréhension orale ;
- proposer des activités de remédiation.

Autotest 1

Vous enseignez dans une école francophone. La direction de votre école vous demande de passer un test de positionnement pour évaluer votre niveau de langue française. Au cours de l'évaluation de la compréhension orale, vous êtes confronté aux situations mentionnées dans le tableau. Comment réagissez-vous ? Cochez la case correspondant à ce que vous feriez.

1. Quand j'ai du mal à entendre,
 - a. je ne fais plus attention à la suite du document.
 - b. je stresse, je proteste.
 - c. j'essaie de trouver les mots-clés et les idées principales en rapport avec la tâche demandée.
2. Quand j'ai du mal à comprendre le sens du message,
 - a. je pense à autre chose.
 - b. j'essaie de comprendre le sens général du document en répondant aux questions : Qui ? À qui ? Où ? Quand ? Quoi, pourquoi ?
 - c. je pose des questions.
3. Pour pouvoir réaliser la tâche attendue,
 - a. je commence par écouter le document, puis je lis les questions.
 - b. je commence par lire les questions, puis j'écoute le document sonore et je relève les éléments pertinents pour répondre.
 - c. je me concentre sur l'activité à faire.
4. Pour avoir une bonne note,
 - a. je dois répondre en reformulant les phrases.
 - b. je peux répondre par un mot ou une expression.
 - c. je n'écris le mot que si je suis sûr de son orthographe.

Autotest 2

Lisez la transcription ci-dessous d'un document sonore intitulé : *Protéger notre environnement avec des gestes écologiques simples.*

Transcription du document

Savez-vous qu'aujourd'hui on ne peut plus tourner le dos aux problèmes de notre environnement ? Il est grand temps d'agir afin de protéger notre planète Terre.

Mais comment faire ? Voici quelques gestes simples à réaliser.

- Boire de l'eau courante. Eh oui, l'eau courante, c'est moins de bouteilles en plastique, alors moins de déchets. Mais attention, l'eau doit être propre ; pour cela, il faut bien la laisser passer à travers un filtre ou la mettre au soleil avant de la consommer.
- Mettre un couvercle sur la casserole sur le feu. Comme ça, le temps de cuisson diminue et on consomme moins de gaz.
- Trier ses déchets et bien les séparer.
- Utiliser les transports en commun, les vélos et marcher à pied. Cela fait moins de voitures et moins de gaz émis polluants.
- Préférer une douche plutôt qu'un bain. En effet, c'est moins d'eau consommée.
- Éteindre la lumière de chaque pièce que vous quittez. Cela économise l'électricité. Et bien sûr, choisissez des lampes de faible consommation électrique.
- Débrancher tous les appareils des prises de secteur ; même en état de veille, les appareils consomment de l'électricité.

Voilà, des gestes simples mais efficaces.

Pour comprendre un document sonore, par exemple celui donné ci-dessus, comment faites-vous ? Dites si les pratiques ci-dessous sont importantes ou pas dans une bonne stratégie de compréhension orale. Cochez les cases correspondantes.

	Importante	Pas importante
1. J'émet des hypothèses sur le contenu à partir des titres.		
2. Je fais appel à mes connaissances antérieures concernant le thème.		
3. Je dois comprendre tout le lexique employé dans le document.		
4. Je dois faire attention à l'intonation, aux mots accentués, aux pauses...		
5. J'écoute le document une seule fois.		
6. J'identifie la situation générale avant de faire attention aux détails.		
7. J'identifie les éléments nécessaires à la réalisation d'une tâche et je ne fais pas attention à ce qui n'est pas utile.		

Autotest 3

Enseigner la compréhension orale passe par trois étapes : la pré-écoute, l'écoute et la post-écoute. Pour chaque affirmation, cochez la case correspondant à l'étape appropriée.

	Pré-écoute	Écoute	Post-écoute
1. Introduire le vocabulaire nouveau.			
2. Vérifier les hypothèses.			
3. Engager l'apprenant dans une situation de communication (jeu de rôles, monologue, etc.).			
4. Anticiper le contenu du document (à partir du titre ou d'autres indices).			
5. Repérer les éléments de la situation de communication pour comprendre globalement les documents.			
6. Repérer des structures langagières et des règles morphosyntaxiques.			
7. Repérer les idées en relation avec l'activité ou la tâche demandée.			
8. Planifier son écoute à partir de la lecture d'un questionnaire.			
9. Dégager les règles grammaticales.			
10. Demander aux apprenants de reformuler la consigne relative à la tâche demandée.			

Autotest 4

Vous faites écouter le document suivant à Carla, apprenante de EB2.

Transcription du document

(Réf. : *Le livre scolaire national. Livre de français – cycle moyen 2*
Éducation de base – 7^e année)

Pasteur et le progrès de la médecine

Au milieu du 19^e siècle, comme depuis toujours, la vie des hommes était constamment en danger. La moindre blessure pouvait entraîner une infection généralisée et la mort. Pourtant, il y avait des médecins pour soigner et des chirurgiens pour opérer. Mais sans grand succès. Pourquoi ?

Pasteur prouve que des germes présents dans l'air sont responsables des maladies. Il aura beaucoup de mal à faire admettre cette idée aux scientifiques de son temps. « Les microbes sont en nous », disaient les médecins de l'époque. Pasteur est persuadé du contraire : si de nombreuses femmes meurent après la naissance de leur enfant, si tant de blessés, d'opérés succombent, c'est à cause des microbes qui circulent d'une personne à l'autre, sur des vêtements, sous les ongles, sur la peau du personnel des hôpitaux.

Un médecin écossais, le docteur Lister, convaincu par les théories de Pasteur, décide de passer immédiatement à la pratique. Avant toute opération, il nettoie consciencieusement ses instruments et badigeonne les alentours de la plaie avec un produit désinfectant. Après 40 amputations, il sauve 34 personnes ! C'est un miracle à l'époque.

En 1878, devant l'Académie des Sciences de Paris, Pasteur réussit à convaincre tous les médecins qui avaient ri de lui pendant des années. Il leur explique que chaque maladie est déclenchée par un microbe particulier. C'est une révolution.

Carla n'a pas réussi à comprendre ce document. À votre avis, quelles en sont les causes ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Autotest 5

Cochez la case qui vous semble correspondre à une bonne pratique, puis justifiez votre choix.

	Oui	Non	Justification
1. J'évalue uniquement la compréhension globale.			
2. Il faut varier les types de questions.			
3. Dans une évaluation de compréhension orale, toutes les questions sont fermées.			
4. Au cycle 1, il faut utiliser des exercices basés sur des dessins, des photos.			

5. Pour bien mener une évaluation, il faut commencer par l'écoute des documents.			
6. Il est nécessaire de repérer les mots-clés dans les consignes pour se préparer à l'écoute.			
7. Il est obligatoire de répondre à toutes les questions dès la première écoute.			
8. Faire écouter le document une seule fois est suffisant.			
9. Il faut que l'ordre des questions suive celui du document sonore.			
10. On exige une phrase complète dans la réponse.			

Autotest 6

Numérotez de 1 à 5 les différentes étapes de la remédiation.

	Mettre en œuvre des activités de remédiation.
	Analyser les erreurs.
	Élaborer des activités de remédiation.
	Planifier la remédiation : créer des groupes de besoin.
	Collecter les informations.

À propos du diagnostic

Vous avez fini de répondre aux questions du diagnostic. Vous pouvez maintenant regarder les réponses à la fin de la séquence.

- Si vous n'avez commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, le Mémento qui suit va vous confirmer et vous préciser ce que vous savez déjà.
- Si vous avez commis quelques erreurs, le Mémento va vous permettre de comprendre et de corriger vos erreurs.
- Si vous n'avez répondu correctement qu'à quelques questions, le Mémento sera pour vous l'occasion d'avoir une information de base sur la question.

N'hésitez pas à vous faire expliquer ce que vous ne comprenez pas par votre tuteur.

1. LA COMPRÉHENSION ORALE

1.1. Qu'est-ce que la compréhension orale ?

La compréhension orale est la capacité à produire du sens à partir de l'écoute d'un énoncé. Cette capacité met en jeu différentes opérations mentales :

- percevoir des formes sonores et leur associer du sens (immédiatement ou non);
- mettre les informations en réseau;
- sélectionner celles qui sont importantes et les placer en interrelation constante et dynamique.

1.2. Pourquoi enseigner la compréhension orale ?

La compréhension orale est une étape fondamentale de l'enseignement/apprentissage d'une langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère, et précède celle de l'expression orale.

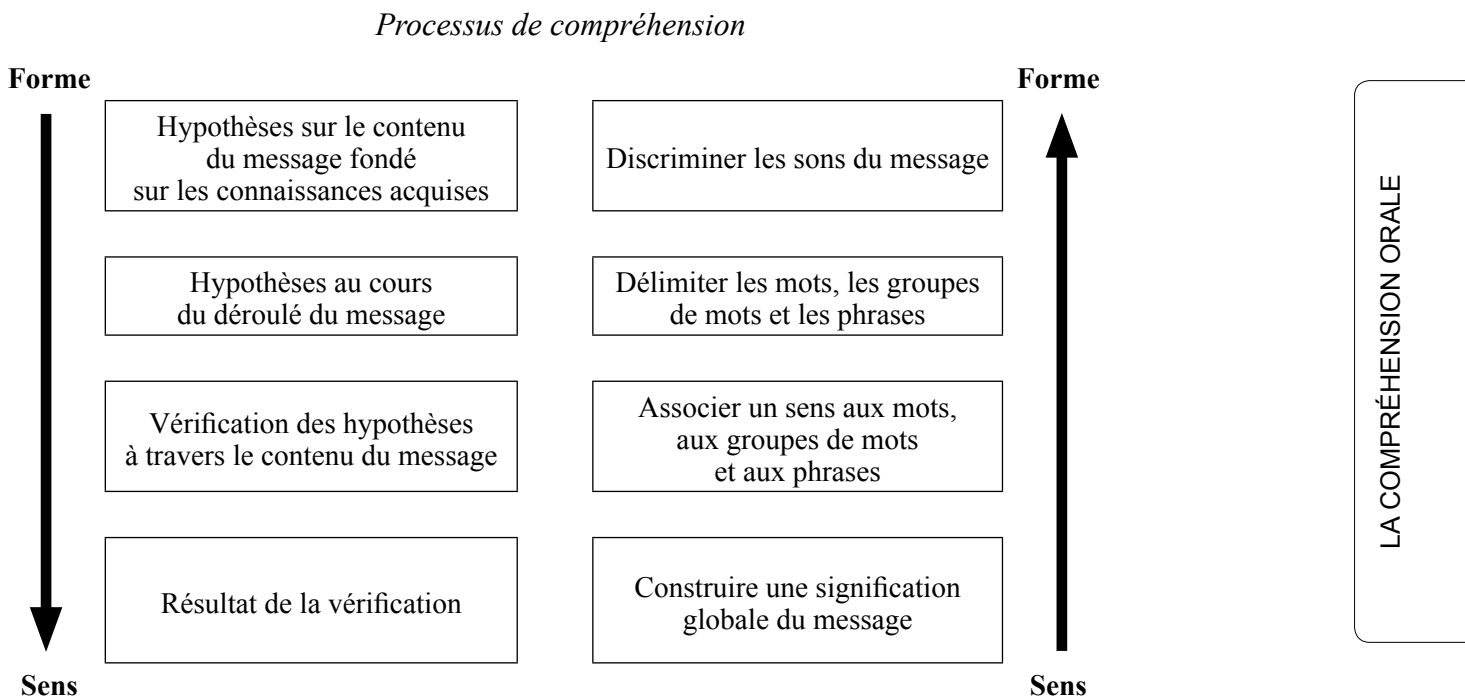
L'acquisition de cette compétence ne peut pas être le fruit du hasard. Son enseignement revêt une importance particulière, parce qu'il permet de développer des compétences linguistiques et transversales :

- Apprivoiser l'oreille des enfants à la nouvelle langue parlée :
 - se familiariser avec les sons d'une langue non maternelle;
 - exercer l'oreille à des accents étrangers;
 - baigner l'apprenant dans un univers linguistique riche et varié afin d'acquérir un lexique, des structures langagières et des outils linguistiques;
- Développer chez l'apprenant des stratégies d'écoute :
 - focaliser l'attention de l'enfant sur ce qui est dit;
 - apprendre à saisir chaque bribe du message transmis que ce soit verbal, non verbal ou para-verbal;
 - comprendre globalement un texte entendu;
 - affiner la compréhension;
 - repérer des mots-clés;
 - s'approprier les mécanismes de la langue étrangère tout en recevant des messages significatifs;
- Préparer l'apprenant à la phase de production orale :
 - pousser l'apprenant à prononcer correctement les phonèmes;
 - mener une interaction orale réussie dans une situation authentique en classe;
 - transférer les stratégies apprises dans des situations extérieures à la classe;
- Aborder des éléments de la francophonie tout en écoutant des documents authentiques.

Le développement de cet enseignement doit se construire petit à petit grâce à une activité régulière, qui se fait en classe par l'écoute de messages oraux divers (dialogue, conte, chanson, publicité...) dans des situations de communication variées.

1.3. Quels sont les processus de compréhension orale ?

La compréhension orale peut suivre deux processus de compréhension différents : l'un allant de la forme au sens et l'autre du sens à la forme, comme le suggère le schéma suivant :

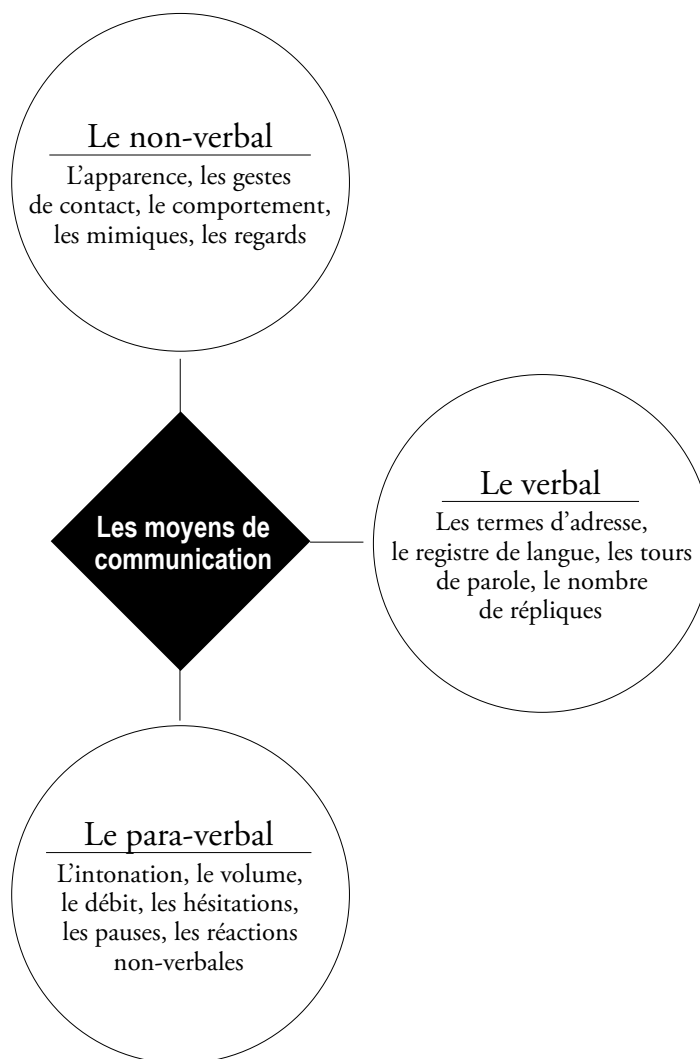


Le processus adopté dans ce livret est celui qui va de la forme au sens du message.

2. LES MOYENS DE LA COMPRÉHENSION ORALE

2.1. L'attention au langage non verbal et para-verbal

Une communication, qu'elle soit préparée ou spontanée, ne se réalise pas seulement avec les mots. Des signaux visuels (geste, regard, mimique, posture...) ou auditifs (intonation, volume d'une voix, pause, bruits...) sont envoyés aux auditeurs. Il est important que les apprenants saisissent ces signaux et les interprètent pour arriver à comprendre le message oral.



2.2. L'écoute

Toute compréhension orale est basée sur l'écoute. Cependant, celle-ci demande que l'apprenant se concentre afin de repérer les éléments pertinents et de construire un sens. L'écoute constitue également un pilier essentiel à la production.

2.2.1. Les modalités de l'écoute

Pour arriver à mieux écouter, il faut apprendre à varier sa façon d'écouter en fonction de l'objectif de la compréhension orale. À chaque intention d'écoute correspond une modalité précise :

– *Une écoute en mode veille :*

Par exemple, écouter la radio en faisant le ménage. C'est une écoute automatique, elle se déroule d'une manière inconsciente, sans que l'auditeur cherche à comprendre; mais elle fait rapidement place à une autre écoute dès qu'un mot du discours ou un groupe de mots déclenche un intérêt particulier.

– *Une écoute sélective :*

Il s'agit d'identifier simplement les mots nécessaires à la réalisation d'une tâche donnée, sans s'attarder sur les éléments jugés non pertinents. L'auditeur sait ce qu'il recherche et n'écoute que ces informations.

– *Une écoute détaillée :*

Elle consiste à prendre en compte tous les éléments d'un extrait donné.

– *Une écoute globale :*

Ici, il s'agit de découvrir les éléments les plus importants de la situation de communication pour en dégager la signification générale.

– *Une écoute réactive :*

Le principe est d'utiliser ce qui est compris pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil...).

Ces différentes modalités d'écoute peuvent facilement se retrouver et se succéder dans une même situation de compréhension et demandent alors la mise en œuvre de véritables stratégies d'écoute.

L'entraînement à ces différents types d'écoute peut être classé en quatre grands types :

- écouter pour apprendre (pour analyser, rendre compte...);
- écouter pour s'informer (pour connaître des faits, des événements, des idées...);
- écouter pour s'amuser (pour imaginer, pour s'évader, pour rire, pleurer, se calmer...);
- écouter pour agir (prendre des notes, jouer, cuisiner, utiliser un appareil, suivre des indications...).

2.2.2. Les conditions favorables à l'écoute

Pour créer un climat propice à une écoute active et efficace, il faut réunir des conditions matérielles favorables et mettre en place des règles comportementales.

– *L'attitude corporelle :*

Écouter, c'est se rendre disponible physiquement et intellectuellement pour pouvoir percevoir les informations, dites ou non, dans un document oral. Une bonne posture du corps permet à l'apprenant de mieux cerner le message. Pour se concentrer, il faut redresser sans exagération les épaules, éviter de tripoter un objet ou d'avoir les mains

dans les poches, s'abstenir de se pencher sous la table. Il faut être aux aguets, ne pas se laisser distraire par les pensées pour pouvoir capter les éléments significatifs.

– *Le lieu :*

Il est souhaitable que la salle échappe aux bruits parasites provenant d'autres classes ou de la rue et qu'il n'y ait pas d'échos gênants. Le silence doit être exigé pour permettre aux apprenants d'éviter la distraction.

– *Le matériel :*

Le matériel technologique doit être d'une bonne qualité technique pour que la voix soit claire.

– *La disposition des apprenants :*

La disposition des tables en U garantit une bonne gestion de l'écoute. Il faut s'assurer que le son est entendu clairement par tous les apprenants.

2.3. Le choix des documents

2.3.1. Les types de documents sonores

Les documents sonores doivent entraîner à percevoir et discriminer des sons et à identifier les composantes de la communication dans des situations variées. Certains messages sont passés de vive voix (messages en continu ou en interaction, entre locuteurs natifs ou non, etc.), d'autres utilisent une médiation technique (téléphone, radio, etc.).

Exemples de documents sonores

- les annonces publiques (dans une gare ou dans un train, dans un aéroport, dans un avion, dans un magasin...)
- les instructions orales simples (pour suivre un itinéraire...)
- des messages téléphoniques
- des extraits d'émission de radio (la météo, des informations, des documentaires)
- des dialogues de la vie quotidienne
- des personnes qui parlent d'elles (se présentent, parlent de leur préférences, donnent leurs avis...)
- les spectacles (théâtre, lectures publiques, chansons)
- les commentaires sportifs (football, boxe, courses cyclistes, courses de chevaux, etc.)
- un court métrage
- un dessin animé
- la bande-annonce d'un film
- un générique
- une publicité
- des textes oralisés par le professeur dans le cas de manque de matériel.

2.3.2. Les critères de sélection d'un document sonore et audio-visuel

Le choix d'un document audio-visuel joue un rôle très important dans la motivation des apprenants. Pour les pousser à « entrer dans l'écoute », il faut sélectionner un document qui réponde à un certain nombre d'objectifs.

– *Pour répondre à l'objectif de motivation :*

Le sujet doit parler aux apprenants, il doit les motiver et les intéresser pour qu'ils puissent se repérer facilement, trouver l'idée principale et les détails pertinents. Le thème doit être connu des apprenants tout en véhiculant du nouveau pour susciter leur curiosité.

Critères de contenus d'un document sonore

- être pertinent ;
- intéresser les apprenants ;
- être une situation authentique, proche de leurs centres d'intérêt, en rapport avec l'âge et l'environnement de l'enfant ;
- avoir un lien étroit avec le module enseigné. Il doit respecter le thème, les composantes sociolinguistique, pragmatique et linguistique ;
- constituer un ensemble cohérent, une unité de sens (début, milieu, fin).

– *Pour répondre à l'objectif de faisabilité :*

Le document doit se situer dans la « zone proximale de développement » des apprenants, c'est-à-dire ne pas être trop facile, auquel cas il n'y a pas d'apprentissage, ni être trop difficile, auquel cas l'élève est découragé.

Critères d'accessibilité d'un document sonore

- être adapté aux pré-acquis des apprenants ;
- être accompagné éventuellement de sons ou d'images qui facilitent la compréhension ;
- être court (3 mn maximum) ;
- être compréhensible pour les apprenants (clarté des paroles, des accents, de la prononciation, du débit...).

– *Pour répondre à des objectifs d'enseignement/apprentissage linguistiques :*

Les critères précédents ne doivent pas faire oublier que, même si le document constitue un apport important de connaissances sur le monde, une leçon de langue doit développer des compétences linguistiques.

CONSTAT

OBJECTIFS

DIAGNOSTIC

MÉMENTO

DÉMARCHE
MÉTHODOLOGIQUE

ACTIVITÉS
POUR LA CLASSE

BILAN

CORRIGÉS

Critères d'enseignement/apprentissage d'un document sonore

Ce document doit être adapté à la situation d'apprentissage ou d'évaluation, c'est-à-dire, selon les cas :

- être riche en vocabulaire et/ou en structures langagières nouveaux ;
- et/ou remobiliser du lexique ou des structures langagières déjà travaillés.

1. LES ÉTAPES DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE

1.1. La démarche générale

Phase préalable à l'apprentissage	ÉVALUATION DIAGNOSTIQUE		Cette étape est effectuée au cours de séances précédentes.							
	L'exploration ou entrée en matière : LA PRÉ-ÉCOUTE		<p>Étape d'anticipation :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Préparer à l'écoute en réactivant les connaissances antérieures factuelles, culturelles, lexicales liées au thème. – Émettre des hypothèses sur la situation de communication et le document à partir du titre et de l'image en dressant le tableau suivant : <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th>Qui ?</th> <th>Quand ?</th> <th>Où ?</th> <th>Quoi ?</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="height: 20px;"></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <ul style="list-style-type: none"> – Planifier son écoute en fonction de la situation de communication et de la tâche à réaliser. 	Qui ?	Quand ?	Où ?	Quoi ?			
Qui ?	Quand ?	Où ?	Quoi ?							
La phase d'apprentissage	L'ÉCOUTE	<i>La découverte ou compréhension globale</i>	<p>Étape de compréhension globale du texte :</p> <p>L'apprenant doit saisir le sens général du document, c'est-à-dire :</p> <ul style="list-style-type: none"> – définir la situation de communication et repérer les principaux éléments : les personnages, le temps, le lieu et les actions ; – vérifier les hypothèses listées dans le tableau à l'étape de la mise en route. 							
		<i>L'analyse</i>	<p>Étape de compréhension détaillée du document :</p> <p>Il faut orienter les apprenants vers une compréhension affinée de certaines parties du document en se basant sur le verbal ou le para-verbal (non verbal en cas de document vidéo).</p>							
		<i>La conceptualisation ou synthèse</i>	<p>Étape de conceptualisation :</p> <p>Il s'agit de :</p> <ul style="list-style-type: none"> – découvrir les structures langagières utilisées et le vocabulaire écouté ; – repérer des connaissances linguistiques et sociolinguistiques et réfléchir afin de formuler une règle. 							

LA COMPRÉHENSION ORALE

	LA POST-ÉCOUTE	<p><i>L'entraînement ou systématisation</i></p>	<p>Étape de systématisation :</p> <p>Il s'agit de s'approprier les éléments analysés précédemment à travers des activités complètement guidées. C'est la systématisation qui va permettre aux apprenants, au moyen d'exercices, de recherches, de problèmes, de s'approprier la règle ou de maîtriser l'outil élaboré lors de l'étape précédente. Au cours de cette étape, on privilégie une interaction entre compréhension et expression orales.</p> <p>Cette étape d'entraînement comprend des moments d'évaluation formative.</p>
		<p><i>L'appropriation</i></p>	<p>Étape d'appropriation :</p> <p>Les savoirs linguistiques ou sociolinguistiques étudiés précédemment sont utilisés en situation de production orale ou écrite :</p> <ul style="list-style-type: none"> – dans des contextes différents, toujours en relation avec le vécu de l'apprenant ; – et en les mixant à des savoirs acquis antérieurement. <p>Là aussi, l'interaction entre compréhension et production est grande.</p>
		<p><i>L'évaluation sommative</i></p>	<p>Étape d'évaluation :</p> <p>Dans les classes de EB1 à EB4, l'évaluation de la compréhension orale porte sur des éléments explicites ou faciles à déduire. Elle peut s'appuyer sur une grille de compréhension simple.</p> <p>Étape de remédiation :</p> <p>En compréhension orale, cette remédiation propose aux apprenants des pistes de réflexion et de travail les amenant d'abord à prendre conscience de leurs propres difficultés et à détecter les obstacles qui les empêchent de progresser, ensuite à surmonter ces obstacles et ainsi à progresser.</p>
La phase postérieure à l'apprentissage		<p><i>Le lien avec les autres apprentissages</i></p>	<p>Il s'agit d'aider les apprenants à se situer par rapport aux apprentissages.</p> <p><i>Exemple :</i> fiche d'auto-évaluation des compétences : « ce que je sais, ce que j'ai appris, ce qu'il me reste à apprendre ».</p>
		<p><i>Le transfert</i></p>	<p>Il peut s'agir enfin d'un transfert, réinvestissement (propositions différées d'autres activités sur la notion pour voir si elle est réellement acquise : l'apprenant doit savoir y recourir quel que soit le contexte).</p>

Les recommandations aux apprenants

L'objectif étant de développer la compréhension orale, il faut placer les apprenants dans des conditions favorables, notamment en cas d'évaluation. Ainsi il est possible de centrer l'attention des apprenants par quelques questions préparatoires, orales ou écrites ; il est utile également de leur donner une méthode de travail. Voici la stratégie que vous leur recommanderez pour chaque étape de l'activité (vous pouvez utiliser l'arabe si les compétences linguistiques des apprenants sont trop faibles).

Stratégie de compréhension orale

Avant d'écouter le document

- Il faut bien lire les questions, souligner les mots et les expressions-clés et s'interroger sur le sujet abordé. Cette lecture active du questionnaire aidera l'apprenant à repérer les informations demandées.
- Il faut se concentrer et essayer d'émettre des hypothèses sur ce qui va être dit.

Pendant l'écoute du document

- Il ne faut pas s'attarder sur la compréhension des mots inconnus. Il ne s'agit pas de comprendre chaque terme mais de saisir le sens général du document.
- L'apprenant a intérêt à répondre à la plupart des questions dès la première écoute, principalement pour tout ce qui révèle de la compréhension globale du document. Puis, il doit profiter de la deuxième écoute pour vérifier ses réponses et finir les exercices se rapportant à la compréhension fine.
- Il vaut mieux ne passer pas trop de temps sur une question, au risque de perdre le fil de l'extrait et de rater la suite.
- On fera particulièrement attention à tout ce qui relève du para-verbal, qui facilitera la compréhension du document.

Après l'écoute

- L'apprenant a intérêt à relire ses réponses afin de les compléter ou les modifier.
- Quand l'apprenant ne connaît pas la réponse à une question, il doit essayer de la deviner. Les mauvaises réponses ne sont pas pénalisées.

La compréhension orale demande beaucoup d'efforts.

Avec l'entraînement, les difficultés disparaissent.

1.2. L'évaluation

L'évaluation de la compréhension orale est difficile, surtout dans les petites classes, parce qu'elle demande d'apprécier une opération mentale.

- L'évaluation doit porter sur l'ensemble des composantes (linguistique, sociolinguistique, pragmatique), mais pas forcément en une seule et même fois.

- Attention, l'évaluation de la compréhension orale ne doit pas exiger des compétences linguistiques non maîtrisées antérieurement. C'est pourquoi on demande souvent à l'apprenant de dessiner ou de faire ce qu'il a compris.
- L'évaluation peut s'appuyer sur une grille comportant des mots connus de l'apprenant (par exemple les mots interrogatifs pour la compréhension globale) ou des dessins faciles à comprendre.
- Elle peut être effectuée tout au long de l'apprentissage par observation des attitudes et des actions qui suivent l'écoute d'un message oral. Elle peut aussi se faire dans des moments spécifiques, en particulier dans des entretiens avec l'apprenant.

1.3. La remédiation

Le principe de la remédiation vous a été présenté dans le livret 1 (séquences 3 et 4). En compréhension orale, cette remédiation passe par le repérage fin et l'analyse des obstacles rencontrés par chaque apprenant et se poursuit par la planification et la mise en œuvre d'activités appropriées.

La remédiation en compréhension orale

Repérage des obstacles

Il est essentiel que l'enseignant collecte tout au long du processus des données lui permettant de repérer les obstacles à la compréhension. Ce repérage pourra se faire :

- essentiellement par l'observation du comportement de l'apprenant au moment de l'écoute et par les échanges, collectifs ou individuels, avec les apprenants avant et après un exercice d'écoute ;
- mais aussi grâce à des grilles d'auto-évaluation et, dans les classes les plus avancées, par des questionnaires adressés aux apprenants avant et après l'écoute.

Analyse de l'origine de l'obstacle

Les obstacles de compréhension orale peuvent avoir plusieurs origines parmi lesquelles :

- des difficultés liées à une mauvaise compréhension de la consigne. Dans ce cas, l'apprenant trouve une difficulté à comprendre la tâche à effectuer à travers l'exercice et/ou à analyser la consigne et repérer les mots-clés ;
- des difficultés liées aux stratégies adoptées en cours, pendant et après l'écoute ; ainsi on peut distinguer des difficultés :
 - au niveau de la préparation à l'écoute ;
 - au niveau de l'activation des connaissances antérieures ;
 - pour trouver le sens du message (compréhension globale et détaillée) ;
 - lors de la prise des notes.

Dans tous les cas, il faut encore affiner l'analyse et, en ce qui concerne la compréhension proprement dite, repérer les difficultés liées à la phonétique, au lexique, à la syntaxe et à la dimension sociolinguistique ou pragmatique.

Planification et mise en œuvre de la remédiation

L'enseignant va planifier les séances de remédiation en créant des groupes selon les lacunes repérées et en élaborant des exercices/activités ciblant chacune de ces lacunes.

Il doit aussi faire comprendre aux apprenants l'importance de cette séance afin qu'ils s'engagent activement dans ce processus visant l'amélioration de leur compétence de compréhension orale.

2. ILLUSTRATION DE LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Niveau EB4

Objectifs spécifiques :

- Objectifs pragmatiques : raconter une visite, décrire des lieux (paysage naturel), exprimer ses sentiments.
- Objectifs linguistiques :
 - Les temps verbaux : imparfait et passé composé.
 - Le lexique des activités, des sentiments.
 - Le cadre spatio-temporel.

Supports : texte enregistré + transcription + planche avec images fixes.

TRANSCRIPTION DU DOCUMENT

À la découverte d'une réserve naturelle maritime

L'année dernière, au mois de juillet, j'ai découvert l'île aux palmiers, une réserve naturelle maritime protégée par l'Unesco.

Je suis allé en voiture avec mes parents et ma petite sœur. Nous nous sommes dirigés directement vers le port de Mina. Nous avons embarqué sur un bateau. La traversée était très courte, le bateau se balançait sur les vagues, c'était superbe. J'ai vu de gros poissons qui nageaient tout autour du bateau. La mer était turquoise et transparente.

Avant l'arrivée, le capitaine nous a donné une liste de consignes à respecter pour préserver le milieu naturel. Et nous nous sommes engagés à les respecter.

Une fois sur l'île, je me suis jeté à l'eau, j'ai nagé plus de deux heures, j'ai adoré ça. Ensuite, je me suis fait bronzer sous le soleil qui brillait dans un ciel bleu clair. Puis, j'ai aidé ma sœur à ramasser des coquillages de toutes les couleurs et de toutes les formes. Nous avons construit des châteaux de sable. Nous avons trouvé des nids de tortues de mer, c'était extraordinaire mais nous avons fait attention de ne pas les toucher.

Au coucher du soleil, nous avons tout rangé, même les déchets. Il serait dommage de polluer cette plage sablonneuse qui héberge et protège des animaux menacés de disparition.

C'était une journée inoubliable.

Images



2.1. Phase d'exploration (ou de pré-écoute)

Support : images.

a. Découverte :

Vous demandez à vos apprenants d'observer les photos et vous posez la question suivante : « Que voyez-vous ? ».

Réponses attendues : une famille, des enfants, un bateau, une île, la mer, le sable, des enfants qui jouent avec le sable...

b. Émission d'hypothèses :

Vous demandez aux apprenants d'observer les photos de nouveau et vous remplissez ce tableau avec eux :

Qui ?	Où ?	Quand ?	Quoi ?

Vous posez ensuite les questions suivantes :

- Qui sont les personnages ? Quel âge ont-ils ? Quelle est la relation entre eux ?
- Où se trouvent-ils ? Énumérez les différents lieux.
- Quand l’histoire se passe-t-elle ? (saison, mois, durée, moment de la journée...)
- Que font-ils ? Que fait le garçon ? Que fait la fille ?

Il est important à chaque fois de demander aux apprenants de justifier leur réponse.

Réponses attendues :

Qui ?	Où ?	Quand ?	Quoi ?
<ul style="list-style-type: none"> • Un garçon (10 ans) <i>à partir de sa taille</i> • Une fille (7 ans) <i>à partir de sa taille</i> • Frère et sœur • Cousins • Amis 	<ul style="list-style-type: none"> • À la plage • Dans l’eau 	<ul style="list-style-type: none"> • SAISON : été (<i>les habits, l’activité</i>) • MOIS : juin, juillet, août • Pendant les vacances • DURÉE : une journée (le matin, l’après-midi) 	ACTIVITÉS : <ul style="list-style-type: none"> • Nage • Ramassent des coquillages • Construisent un château de sable

Vous demandez à quelques apprenants de raconter en quelques phrases les actions qui se passent.

2.2. La première partie de la phase d’apprentissage : l’écoute

a. La compréhension globale :

Support : document sonore.

Après une première écoute, vous vérifiez les hypothèses notées dans le tableau.

Corrigé :

Qui ?	Où ?	Quand ?	Quoi ?
Un garçon (10 ans) à partir de sa taille	Au port Dans un bateau Sur une île	SAISON : été <i>(les habits, l'activité)</i> MOIS : juin , juillet, août Pendant les vacances	ACTIVITÉS : Arrivent au port Embarquent sur un bateau (prennent un bateau) Arrivent sur une île
Une fille (7 ans) À partir de sa taille Frère et sœur Cousins Amis		DURÉE : une journée (le matin, l'après- midi, jusqu'au coucher du soleil)	Nage Bronze Ramassent des coquillages Construisent un château de sable Ramassent les déchets.

b. L'analyse ou compréhension détaillée :

Vous divisez la classe en groupes de trois apprenants.

Vous demandez :

- à certains groupes de relever les activités mentionnées par le garçon ;
- à d'autres groupes de relever les sentiments éprouvés par le garçon ;
- aux derniers de relever les phrases qui décrivent les lieux.

Vous faites une deuxième écoute. Pour permettre à chaque groupe de faire le travail attendu, soit vous vous arrêtez après chaque phrase ou chaque paragraphe, soit vous faites écouter tout le document (cela dépend du niveau de vos apprenants). Vous pouvez encore faire réécouter autant de fois que vous le trouvez utile.

Vous remplissez le tableau suivant avec les éléments relevés par les groupes :

Les activités	Les sentiments	La description
<p>J'ai découvert l'île aux palmiers. Je suis allé en voiture. Nous nous sommes dirigés directement vers le port de Mina. Nous avons embarqué sur un bateau. Je me suis jeté à l'eau. J'ai nagé plus de deux heures. Je me suis fait bronzer. J'ai aidé ma sœur à ramasser des coquillages. Nous avons construit des châteaux de sable. Nous avons trouvé des nids de tortues de mer. Nous avons tout rangé.</p>	<p>C'était superbe. J'ai adoré ça. C'était extraordinaire. Une journée inoubliable.</p>	<p>La traversée était très courte. Le bateau se balançait sur les vagues. J'ai vu de gros poissons. La mer était turquoise et transparente. Le soleil qui brillait dans un ciel bleu clair. Des coquillages de toutes les couleurs et les formes.</p>

À la fin, vous vérifiez les données en réécoutant le document et en faisant un arrêt à chaque fois qu'il est nécessaire de vérifier la réponse.

c. La conceptualisation :

Au cours de cette phase, vous amenez les apprenants à dégager la valeur de l'emploi du passé composé et de l'imparfait.

Vous leur demanderez de souligner les verbes dans les trois colonnes et d'indiquer le temps employé dans chaque colonne.

Vous les poussez à déduire la règle suivante : « Pour décrire, le temps utilisé est l'imparfait. Pour parler des activités, le temps utilisé est le passé composé ».

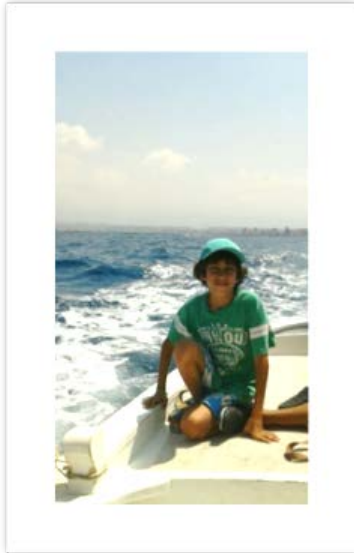
2.3. La seconde partie de la phase d'apprentissage : la post-écoute

a. La systématisation :

Vous invitez les apprenants à travailler les exercices ci-dessous.

EXERCICE 1 :

Consigne : « Racontez l'histoire avec vos propres mots en complétant les phrases. Aidez-vous des photos ».



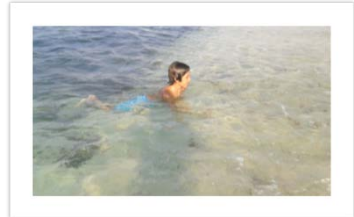
L'année dernière, le garçon a découvert l'île aux palmiers.

Il

La mer



Du bateau, il a vu



Une fois arrivé sur l'île, il



Avant de rentrer,

EXERCICE 2 :

Consigne : « Soulignez les verbes dans les phrases de l'exercice ci-dessus et justifiez l'emploi des temps ».

b. L'appropriation :

Vous invitez vos apprenants à raconter leur propre journée de vacances.

c. L'évaluation :

Vous donnez aux apprenants des dessins représentant des personnes dans différentes situations : embarquer sur un bateau, être sur un bateau, nager, se faire bronzer, ramasser des coquillages, etc., et vous préparez des phrases décrivant la situation (vous pouvez introduire des situations déjà travaillées dans une leçon précédente).

En fonction du niveau des apprenants, vous choisissez l'un ou l'autre des exercices suivants :

EXERCICE 1 :

Consigne : « Vous écoutez ce que je vais dire et vous écrivez les numéros (1, 2, 3, etc.) sous le dessin correspondant ».

EXERCICE 2 :

Consigne : « Vous écoutez ce que je vais dire et vous placez les images dans l'ordre ».

2.4. La phase postérieure aux apprentissages

Elle est laissée à l'appréciation de chaque enseignant, en fonction de sa progression.

3. ILLUSTRATION DE LA DÉMARCHE AVEC DIDACTIQUE CONVERGENTE

Niveau : EB1

Objectifs spécifiques :

- Objectif linguistique : lexique de la maladie et des sentiments.
- Objectif sociolinguistique : savoir adapter le discours au destinataire.
- Objectif pragmatique : raconter, exprimer ses sentiments.

Supports :

- Texte document 1 (oralisé).
- Lien : www.youtube.com/watch?v=uPGUOPvMdYU.

ÉTAPE 1 : Séance en langue arabe : lecture d'un récit : أذني تؤلمني

L'enseignant de langue arabe accroche au tableau les illustrations suivantes :



أ



ب



ج

Il pose les questions suivantes :

- ماذا ترون في الصورة أ؟
- الجواب المنتظر: طفل صغير يبكي
- وفي الصورة ب؟
- الجواب المنتظر: طفل يضع يديه على أذنيه
- وفي الصورة ج؟
- الجواب المنتظر:
- طبيبة تعاین أذن طفل

Il ajoute :

هذا الولد هو سمير، سأخبركم قصته ولكن هل يمكنكم أنتم أن تقولوا لي ما هي قصته من خلال الصور؟
الإجابة المنتظرة: سمير يبكي لأن أذنيه تؤلمانه وهو يذهب لدى الطبيب ليفحص أذنيه.

Il raconte aux apprenants l'histoire suivante : *J'ai mal à l'oreille.*

Document 1

النص: أذني تؤلمني

سمير طفل صغير يبلغ السادسة من عمره. استفاق سمير ذات صباح باكياً. أسرعت والدته الى الغرفة لمعرفة ماذا يجري. وجدته جالسا في سريره يمسك أذنيه ويبكي بصوت عال.

- الأم: ما بك ياسمير؟
- سمير: أذني تؤلمني
- الأم: يجب أن نزور الطبيب
- سمير: كلا لا أريد ذلك، أنا أكره زيارة طبيب الأطفال لأنه يؤلمني
- الأم: ولكن الألم لن يزول إلا بالمعانة
- اقتنع سمير ولبس ثيابه وتحضر ليزور الطبيب.

Après lecture de l’histoire, il divise la classe en groupes et demande à chaque groupe de lui montrer la photo correspondant à la phrase qu’il va lire.

Enseignant	Apprenants
Il lit la phrase : استفاق سمير ذات صباح باكيا	Le groupe 1 va montrer la photo أ quand il va entendre la phrase.
Il lit la phrase : أذني تؤلمني	Le groupe 2 va montrer la photo ب.
Il lit la phrase : ولكن الألم لن يزول إلا بالمعينة	Le groupe 3 va montrer la photo ج.

À ce moment, l’enseignant de français intervient :

– Il va donner à chaque groupe les étiquettes suivantes :

Il pleure

J’ai mal à l’oreille

La visite médicale

- Il demande à chaque groupe de découper les étiquettes et de les coller sous les photos correspondantes accrochées sur le panneau.
- Il demande par la suite à quelques enfants de raconter l’histoire de Samir en français (en s’aidant des termes accrochés).

ÉTAPE 2 : Séance en langue française : dessin animé : « Caillou chez le médecin »

Support : www.youtube.com/watch?v=qXCvtUo3EmM (de 1:01 à 2:20)

Transcription

Caillou chez le médecin

- LE MÉDECIN : Bonjour, Caillou. Je suis très contente de te voir. Voyons de plus près comment va cette oreille, si elle est guérie.
- CAILLOU : Non, mon dinosaure a dit qu’il allait vous mordre, ahhhhh.
- LE MÉDECIN : Ah ! Ton dinosaure n’a pas l’air très content de me voir. Penses-tu qu’il me laissera regarder dans ton oreille ?
- LA NARRATRICE : La dernière fois que Caillou avait vu le médecin, son oreille lui faisait très mal.
- LE MÉDECIN : Oh ! C’est donc ça qui te fait si peur, Caillou.
- CAILLOU : Vous avez mis ça dans mon oreille et vous m’avez fait mal.
- LE MÉDECIN : Tu veux t’en servir pour regarder, Caillou ? C’est très intéressant !
- CAILLOU : D’accord.
- LE MÉDECIN : Bon ! Puis-je regarder ton oreille maintenant ? Tu vas beaucoup mieux, je ne te ferai pas mal cette fois-ci.
- CAILLOU : D’accord.
- LE MÉDECIN : Je suis vraiment contente, tu seras guéri dans un jour ou deux.

À partir de maintenant, la séance suit les étapes décrites dans la démarche méthodologique générale ; pendant la phase d'appropriation, vous pourrez proposer les activités suivantes :

Rappelez-vous une visite chez votre pédiatre.

– En arabe :

CONSIGNE : « Racontez cette visite ».

– En français :

CONSIGNE : « Vous allez jouer cette visite médicale ».

4. ILLUSTRATION DE L'ACTIVITÉ D'ÉVALUATION

Niveau : EB4

Support : enregistrement d'une visite médicale (transcription ci-dessous).

Transcription

Ce matin Nathalie a pris rendez-vous chez le médecin. Elle arrive au cabinet à 12h.

NATHALIE : Bonjour, docteur.

LE MÉDECIN : Bonjour, Nathalie. Tu as l'air fatiguée. Quel est ton problème ?

NATHALIE : Je suis malade, j'ai mal à la tête et au ventre, j'ai un rhume et je tousse beaucoup.

LE MÉDECIN : Assieds-toi, je vais t'ausculter. Est-ce que tu as mal à la gorge ? Respire, respire un peu plus fort. Il me semble que tu as de la fièvre ?

NATHALIE : Oui, j'ai 39.

LE MÉDECIN : Depuis combien de temps ?

NATHALIE : Deux jours.

LE MÉDECIN : Nathalie, c'est grave. Tu fais une bronchite.

Tu dois faire attention, sinon tu vas entrer à l'hôpital. Voilà l'ordonnance. Je te prescris des comprimés et un sirop. Suis le traitement à la lettre. Prends les médicaments pendant dix jours. Le plus important, c'est de te reposer pour deux jours. Prends une tisane chaude. Couvre-toi bien avant de sortir de la maison.

J'aimerais bien te revoir d'ici quinze jours, il faut prendre un rendez-vous.

NATHALIE : Merci, docteur. À bientôt.

4.1. Activités

Consigne : « Vous allez entendre un enregistrement. Vous aurez une minute pour lire les questions. Une première écoute, puis une minute pour commencer à répondre aux questions. Une deuxième écoute, puis une minute de pause pour compléter vos réponses. Répondez aux questions en cochant la bonne case, ou en écrivant ou en dessinant l'information demandée ».

► **Exercice 1 :** Cochez la bonne réponse.

a. Vous entendez...

- une personne.
- deux personnes.
- trois personnes.

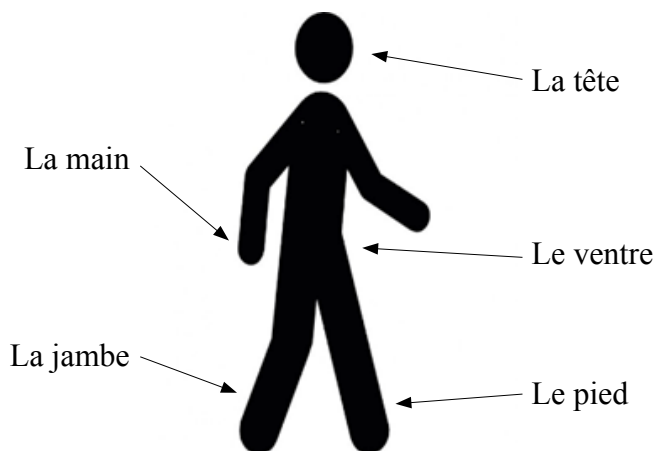
b. La situation se passe...

- dans une clinique.
- dans une salle de séjour.
- dans une chambre à coucher.

c. La situation se passe...

- le matin.
- le midi.
- le soir.

► **Exercice 2 :** Entourez la partie du corps où Nathalie a mal.



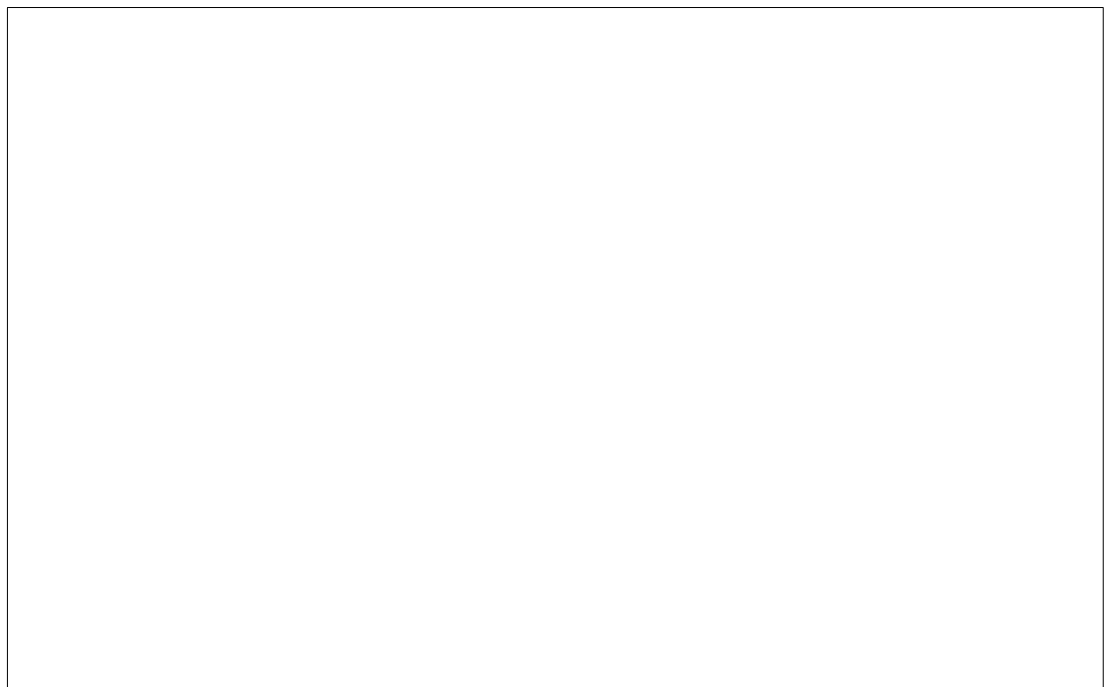
► **Exercice 3** : Combien de fois entendez-vous les mots suivants ?

- Bonjour :
- À bientôt :

► **Exercice 4** : Numérotez de 1 à 4 les conseils que donne le médecin à Nathalie.

	Couvre-toi bien.
	Prends des médicaments.
	Voici l'ordonnance.
	Prends une tisane.

► **Exercice 5** : Dessinez les médicaments que le médecin a prescrits à Nathalie.



► **Exercice 6** : Résumez la situation en une phrase.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4.2. Auto-évaluation de la démarche d'évaluation

Exemple de fiche d'auto-évaluation :

	Oui 😊	Parfois 😐	Non ☹️
Je lis la consigne en soulignant le verbe.			
J'écoute bien le message.			
Je n'interromps pas.			
Je reste calme.			
Je prends des notes sous forme de dessins.			
Je m'assure que j'ai répondu à toutes les questions.			

5. ILLUSTRATION DE L'ACTIVITÉ DE REMÉDIATION

On n'évoquera ici que les obstacles spécifiques à la compréhension orale.

5.1. Nature de l'erreur : un manque de stratégie dans la planification du travail

► **Exercice :**

Consigne : « Avant d'écouter un message diffusé lors d'une kermesse, répondez aux questions suivantes ».

Questions	Réponses
1. Que peut être le contenu de ce message ?	
2. Qu'est-ce que je sais sur le sujet ?	
3. Qu'est-ce que l'on demande de faire avec l'information ?	
4. Quels sont les mots-clés de l'information que je cherche ?	
5. Faut-il prendre des notes ? Que faut-il noter ?	

5.2. Nature de l'erreur : une mauvaise compréhension du document

► Exercice 1 : Compréhension globale

Consigne : « Écoutez les messages suivants et remplissez le tableau ».

Situation	Qui ?	À qui ?	Où ?	Quand ?	Quoi ?
1					
2					

– MESSAGE 1 :

L'enseignant : « Mettez-vous en rang, la leçon est terminée et on va descendre dans la cour ».

– MESSAGE 2 :

Son du répondeur. « Bonjour, Kamil. Je peux prendre l'agenda d'aujourd'hui ? ».

► Exercice 2 : Compréhension détaillée

Consigne : « Dessinez ce que vous écoutez ».

« Dessine une table. Mets sur la table un vase. Remplis le vase avec trois fleurs. Colorie la première en rouge, la deuxième en jaune et la troisième en violet ».

Activité 1

Pour enseigner la compréhension orale à partir d'une chanson, une enseignante a trouvé deux supports. Elle n'arrive pas à choisir le support le plus adéquat pour ses apprenants (niveau EB4). Vous allez l'aider à faire son choix.

Support	1	2
Lien	www.youtube.com/watch?v=9xcNHgkODNA	www.youtube.com/watch?v=wS3_C8_J4C4 (de 2'44 à 5'17)
Transcription	<p>REFRAIN (bis) CO₂ CO₂ Nous t'aimons un petit peu, Mais point trop, il n'en faut, C'est beaucoup plus rigolo.</p> <p>Des émissions de CO₂, Je crois qu'il n'y a pas mieux Pour abimer le bon air Et déchirer l'atmosphère. Attention à la couche d'ozone Qui nous mettrait dans la zone Si par un effet de serre Venait brûler notre terre</p> <p>REFRAIN (bis) CO₂ CO₂ Nous t'aimons un petit peu, Mais point trop, il n'en faut, C'est beaucoup plus rigolo.</p> <p>Et même quand les vaches pètent, Trop trop trop ce n'est pas chouette. Alors, Mesdames, s'il vous plait Un peu de retenue et ouais! Les 4/4 en pleine ville Sont vraiment, vraiment inutiles. Pour faire du rodéo, Rien de mieux que les chevaux.</p> <p>REFRAIN CO₂ CO₂ Nous t'aimons un petit peu, Mais point trop, il n'en faut C'est beaucoup plus rigolo.</p>	<p>Notre planète est malade. Elle a besoin de toi, camarade. Aide-moi à la sauver. Ensemble on va y arriver !</p> <p>REFRAIN Si toi aussi, tu aimes notre planète, Chante vite cette chansonnette. Des gestes simples au quotidien, Nous la sauverons, c'est certain.</p> <p>Elle est très précieuse notre eau. Sans elle, pas de plantes, ni d'animaux Ne la laisse pas couler au robinet Ne la gaspille pas, il faut la préserver.</p> <p>REFRAIN Si toi aussi, tu aimes notre planète, Chante vite cette chansonnette. Des gestes simples au quotidien, Nous la sauverons, c'est certain.</p> <p>La terre n'est pas une poubelle. Il y a un secret pour qu'elle soit belle : Ne rien jeter par terre et trier ses déchets. Petits et grands, nous sommes tous concernés !</p> <p>REFRAIN Si toi aussi, tu aimes notre planète, Chante vite cette chansonnette. Des gestes simples au quotidien, Nous la sauverons, c'est certain.</p> <p>S'il fait jour, le soleil t'éclairera ! Ne laisse pas la lumière allumée. Pour aller à l'école, utilise tes petits pas La voiture, ce n'est qu'en cas de nécessité</p> <p>REFRAIN Si toi aussi, tu aimes notre planète, Chante vite cette chansonnette. Des gestes simples au quotidien, Nous la sauverons, c'est certain.</p>

Quel est selon vous le support le plus pertinent ? Indiquez-en le numéro, puis justifiez votre choix (de préférence en français).

.....

.....

.....

.....

Activité 2

Un enseignant de français mène une séance de compréhension orale. Aidez-le à remettre les questions de la colonne de gauche dans l'étape correspondante en cochant la case qui convient.

QUESTIONS

	ANTICIPATION (PRÉ-ÉCOUTE)		APPRENTISSAGE (ÉCOUTE)			APPRENTISSAGE (POST-ÉCOUTE)
	DÉCOUVERTE	HYPOTHÈSES	COMPRÉHENSION GLOBALE	COMPRÉHENSION FINE	CONCEPTUALISATION	PRODUCTION
1. Qui sont les personnages ?						
2. Selon vous, que va faire le personnage principal ?						
3. Dans quel ordre entendez-vous ces phrases ?						
4. Soulignez les verbes dans la transcription et indiquez le temps employé, puis déduisez sa valeur.						
5. Les informations que vous venez d'entendre vont-elles à l'encontre des hypothèses déjà formulées ?						
6. Quand l'histoire se passe-t-elle ?						
7. À quoi vous fait penser ce titre ?						
8. Et vous, que ferez-vous dans la même situation ?						
9. À quel endroit la situation se passe-t-elle ?						
10. Avez-vous vu un film ou lu un livre sur le même sujet ? Racontez.						
11. Que voyez-vous ? De quoi s'agit-il ?						
12. À votre avis, quelles informations pourriez-vous trouver dans ce document ?						
13. Jouez la situation suivante.						
14. Combien de voix entendez-vous ?						
15. Avez-vous des preuves pour contredire les hypothèses que vous avez faites ?						
16. Que font les personnages ?						
17. Écoutez le dialogue et relevez les questions que la femme pose à son interlocuteur.						
18. Relevez les informations que le client donne au vendeur.						

Activité 3

La préparation de la salade de fruits.

Niveau : EB2

Objectifs spécifiques :

- Objectifs pragmatiques : énumérer des ingrédients, décrire les étapes de la réalisation d'une recette.
- Objectifs linguistiques :
 - Les temps verbaux : l'impératif.
 - Le lexique lié aux ingrédients, aux ustensiles de cuisine, au cadre temporel.

Support : document audio-visuel.

Transcription

La salade de fruits

ANIMATRICE : Les fruits sont des aliments riches en vitamines et sources de sucre naturel. Chef Samira va nous préparer une salade de fruits.

CHEF SAMIRA : Bonjour. D'abord, il vous faut les ingrédients suivants :

- une pomme rouge, une banane, une grappe de raisin et un citron,
- une cuillerée à soupe de miel, 50 grammes d'amandes.

On va utiliser les ustensiles suivants :

- un couteau,
- une jatte,
- une planche à découper,
- un presse-fruits.

Pour commencer, épluchez avec le couteau la pomme et la banane. Puis, coupez les fruits. Après, déposez-les dans la jatte. Ensuite, pressez le citron avec le presse-fruits. Ajoutez le jus du citron, les grains de raisin, le miel et les amandes et, pour terminer, mélangez-le tout avec une cuillère.

ANIMATRICE : N'oubliez pas de partager avec toute la famille!

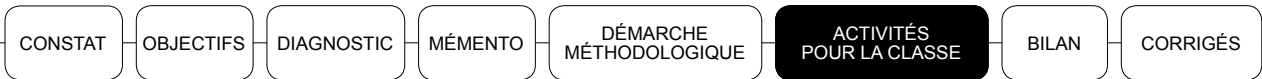
- 1. Comment allez-vous amener les apprenants à formuler des hypothèses sur le document ci-dessus lors de la phase de pré-écoute?

.....

.....

.....

.....



- ▶ 2. Après avoir mené une activité de compréhension globale, vous voulez mener une activité de compréhension détaillée (ou compréhension fine). Comment allez-vous vous aider les apprenants qui ont des difficultés en vocabulaire ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- ▶ 3. L'activité de compréhension détaillée se fera sur la base du document ci-dessous :

Les ingrédients	Les ustensiles de cuisine	Les actions à faire

Mais comme vous avez diagnostiqué trois niveaux chez les apprenants, vous voulez modifier ce document pour apporter une aide aux groupes selon leurs besoins. Comment allez-vous faire ?

- Document pour les apprenants qui ont le moins de difficultés en compréhension orale :

Document 1

Les ingrédients	Les ustensiles de cuisine	Les actions à faire

- Document pour les apprenants qui ont quelques difficultés :

Document 2

Les ingrédients	Les ustensiles de cuisine	Les actions à faire



– Document pour les apprenants qui ont le plus de difficultés :

Document 3

Les ingrédients	Les ustensiles de cuisine	Les actions à faire

► 4. Une étape de conceptualisation a permis de dégager la valeur de l’impératif : on l’emploie pour donner des ordres ou des conseils. Maintenant, pendant la phase de post-écoute, vous voulez proposer une activité de systématisation.

a. Quelle situation allez-vous mettre en œuvre pour que les apprenants donnent une recette de « fattouch » ?

.....

.....

.....

.....

.....

b. Quelles consignes allez-vous donner ?

.....

.....

.....

.....

.....

► 5. Vous voulez que les apprenants emploient les verbes utiles à la cuisine à l’impératif.

a. Quelle situation allez-vous proposer ?

.....

.....

.....

.....

.....

LA COMPRÉHENSION ORALE

b. Formulez la consigne que vous allez donner.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

c. Quelles sont les formes verbales attendues ?

À la deuxième personne du pluriel de l'impératif :

.....

.....

À la deuxième personne du singulier de l'impératif :

.....

.....

Activité 4

Vous allez découvrir ci-dessous la transcription de plusieurs documents sonores. Pouvez-vous concevoir des activités d'évaluation ?

1. Niveau EB1

<p>SITUATION 1 : Chez le pharmacien</p>	<p>UNE CLIENTE : Bonjour, monsieur. LE PHARMACIEN : Bonjour, madame. Que puis-je pour vous ? LA CLIENTE : J'ai besoin d'un sirop pour la toux. LE PHARMACIEN : Voilà. LA CLIENTE : C'est combien ? LE PHARMACIEN : 10 000 livres.</p>
<p>SITUATION 2 : Dans la cour de l'école</p>	<p>LA SURVEILLANTE : Karim, je n'accepte plus tes excuses. Ramasse rapidement les déchets que tu as jetés par terre ! La cour est un lieu de vie à respecter.</p>

SITUATION 3 : À l'infirmierie	SAMAR :	Madame, je me suis blessée en tombant.
	L'INFIRMIÈRE :	Montre-moi la blessure. Ah ce n'est pas grave, mais il faut mettre de l'alcool.
	SAMAR :	Non, ça brûle !

SITUATION 4 : Dans la classe	LA MAITRESSE :	Cesse d'écrire ton nom sur ton bureau !! Rappelle-toi les règles de la propreté de la classe.
---------------------------------	----------------	--

a. Quelle évaluation de la compréhension globale allez-vous mettre en œuvre ?

.....

.....

.....

.....

b. Quelle consigne allez-vous donner ?

.....

.....

.....

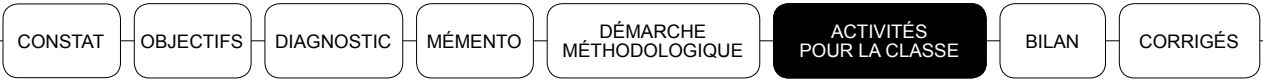
.....

2. Niveau EB4

Transcription

Par une belle journée du mois de juillet, les parents de Majed décident de faire une promenade dans la réserve naturelle d'Ehden. En marchant...

- MAJED : Regardez ces bouteilles en verre par-là !
- PAPA : Mais c'est pas possible, ces gens-là !
- MAMAN : Sûrement quelqu'un qui ne sait pas combien c'est dangereux de jeter une bouteille en verre dans la nature.
- MAJED : Dangereux !!! Comment ?
- MAMAN : Eh bien oui, le verre renvoie les rayons de soleil qui peuvent provoquer un incendie.
- MAJED : Je vais vite les ramasser et les jeter dans la poubelle à l'entrée de la réserve.
- PAPA : Bravo, Majed ! Je suis fier de toi !!!



a. Quelle évaluation de la compréhension globale allez-vous mettre en œuvre ?

.....
.....
.....
.....

b. Quelle évaluation de la compréhension détaillée (ou compréhension fine) allez-vous mettre en œuvre ?

.....
.....
.....
.....

c. Quelle(s) consigne(s) allez-vous donner ?

.....
.....
.....
.....



► 1. Avez-vous rencontré des difficultés dans cette séquence ?

a. Dans la compréhension des passages théoriques ? Quelles difficultés ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

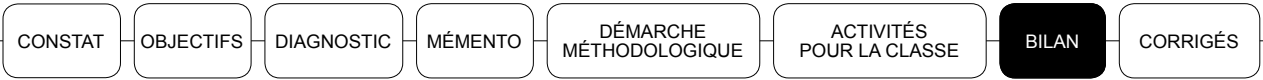
b. Dans les activités ? Quelles difficultés ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

c. Autres ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

LA COMPRÉHENSION ORALE



► 2. Comment avez-vous résolu ces difficultés ?

a. En interrogeant votre tuteur ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

b. En discutant avec des collègues ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

c. En cherchant un complément d'information dans un livre ou sur Internet ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

d. Autres ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

Autotest 1

Les attitudes efficaces sont les suivantes :

1. Quand j'ai du mal à entendre,
 - a. je ne fais plus attention à la suite du document.
 - b. je stresse, je proteste.
 - c. j'essaie de trouver les mots-clés et les idées principales en rapport avec la tâche demandée.
2. Quand j'ai du mal à comprendre le sens du message,
 - a. je pense à autre chose.
 - b. j'essaie de comprendre le sens général du document en répondant aux questions : Qui ? À qui ? Où ? Quand ? Quoi, pourquoi ?
 - c. je pose des questions.
3. Pour pouvoir réaliser la tâche attendue,
 - a. je commence par écouter le document, puis je lis les questions.
 - b. je commence par lire les questions, puis j'écoute le document sonore et je relève les éléments pertinents pour répondre.
 - c. je me concentre sur l'activité à faire.
4. Pour avoir une bonne note,
 - a. je dois répondre en reformulant les phrases.
 - b. je peux répondre par un mot ou une expression.
 - c. je n'écris le mot que si je suis sûr de son orthographe.

Autotest 2

	importante	pas importante
1. J'émet des hypothèses sur le contenu à partir des titres.	X	
2. Je fais appel à mes connaissances antérieures concernant le thème.	X	
3. Je dois comprendre tout le lexique employé dans le document.		X
4. Je dois faire attention à l'intonation, aux mots accentués, aux pauses...	X	
5. J'écoute le document une seule fois.		X

6. J'identifie la situation générale avant de faire attention aux détails.	X	
7. J'identifie les éléments nécessaires à la réalisation d'une tâche et je ne fais pas attention à ce qui n'est pas utile.	X	

Autotest 3

	Pré-écoute	Écoute	Post-écoute
1. Introduire le vocabulaire nouveau.	X		
2. Vérifier les hypothèses.		X	
3. Engager l'apprenant dans une situation de communication (jeu de rôles, monologue, etc.).			X
4. Anticiper le contenu du document (à partir du titre ou d'autres indices).	X		
5. Repérer les éléments de la situation de communication pour comprendre globalement les documents.		X	
6. Repérer des structures langagières et des règles morphosyntaxiques.			X
7. Repérer les idées en relation avec l'activité ou la tâche demandée.		X	
8. Planifier son écoute à partir de la lecture d'un questionnaire.	X		
9. Dégager les règles grammaticales.			X
10. Demander aux apprenants de reformuler la consigne relative à la tâche demandée.	X		

Autotest 4

Les causes peuvent être les suivantes :

1. Il y a des bruits de fond.
2. Le son n'est pas clair.
3. Le débit est trop rapide.
4. La voix est monotone.
5. Il n'y a pas de pauses.
6. Il n'y a pas d'intonation.
7. Le document est trop long.
8. La situation n'est pas authentique pour Carla, elle ne fait pas partie de son vécu.
9. Le contenu et le vocabulaire ne sont pas du niveau EB2.
10. Le contexte culturel n'est pas adapté au contexte libanais.

Autotest 5

	Oui	Non	Justification
1. J'évalue uniquement la compréhension globale.		X	On évalue la compréhension globale et l'analyse ou compréhension détaillée.
2. Il faut varier les types de questions.	X		On peut utiliser des QCM (questionnaires à choix multiples), des QROC (questionnaires à réponses ouvertes courtes), des exercices « vrai ou faux », des appariements, etc.
3. Dans une évaluation de compréhension orale, toutes les questions sont fermées.		X	Les questions doivent être variées, donc tantôt fermées, tantôt semi-ouvertes et tantôt ouvertes.
4. Au cycle 1, il faut utiliser des exercices basés sur des dessins, des photos.	X		Au cycle 1, surtout en EB1, l'image est un support incontournable puisque les apprenants sont des non-lecteurs.
5. Pour bien mener une évaluation, il faut commencer par l'écoute des documents.		X	Pour bien mener une évaluation, il est souhaitable de commencer par la lecture des consignes pour mieux cibler l'écoute.
6. Il est nécessaire de repérer les mots-clés dans les consignes pour se préparer à l'écoute.	X		Cette étape de lecture active est primordiale pour la préparation à la compréhension.
7. Il est obligatoire de répondre à toutes les questions dès la première écoute.		X	Il est essentiel de faire écouter le document au moins deux fois.
8. Faire écouter le document une seule fois est suffisant.		X	Il n'est pas nécessaire de repérer toutes les réponses dès la première écoute, la deuxième écoute offre une seconde occasion de repérage.
9. Il faut que l'ordre des questions suive celui du document sonore.	X		Il sera plus facile à l'apprenant de repérer les informations en suivant l'ordre.
10. On exige une phrase complète dans la réponse.		X	L'évaluation vise la compréhension et non pas la production ; c'est pourquoi les fautes d'orthographe ne doivent pas être prises en considération et une réponse brève suffira tant que l'information demandée est repérée.

Autotest 6

5	Mettre en œuvre des activités de remédiation.
2	Analyser les erreurs.
3	Élaborer des activités de remédiation.
4	Planifier la remédiation : créer des groupes de besoin.
1	Collecter les informations.

CORRIGÉS DES ACTIVITÉS POUR LA CLASSE

Activité 1

La chanson 2 est la plus pertinente car :

- le vocabulaire est plus adapté au niveau de la classe ;
- le débit n'est pas très rapide ;
- elle est chantée par des enfants.

Activité 2

QUESTIONS	ANTICIPATION (PRÉ-ÉCOUTE)		APPRENTISSAGE (ÉCOUTE)			APPRENTISSAGE (POST-ÉCOUTE)
	DÉCOUVERTE	HYPOTHÈSES	COMPRÉHENSION GLOBALE	COMPRÉHENSION FINE	CONCEPTUALISATION	PRODUCTION
1. Qui sont les personnages ?			X			
2. Selon vous, que va faire le personnage principal ?		X				
3. Dans quel ordre entendez-vous ces phrases ?				X		
4. Soulignez les verbes dans la transcription et indiquez le temps employé, puis déduisez sa valeur.					X	
5. Les informations que vous venez d'entendre vont-elles à l'encontre des hypothèses déjà formulées ?			X			
6. Quand l'histoire se passe-t-elle ?			X			
7. À quoi vous fait penser ce titre ?	X					
8. Et vous, que ferez-vous dans la même situation ?						X
9. À quel endroit la situation se passe-t-elle ?			X			
10. Avez-vous vu un film ou lu un livre sur le même sujet ? Racontez.	X					
11. Que voyez-vous ? De quoi s'agit-il ?	X					
12. À votre avis, quelles informations pourriez-vous trouver dans ce document ?	X					

13. Jouez la situation suivante.						X
14. Combien de voix entendez-vous ?			X			
15. Avez-vous des preuves pour contredire les hypothèses que vous avez faites ?			X			
16. Que font les personnages ?			X			
17. Écoutez le dialogue et relevez les questions que la femme pose à son interlocuteur.				X		
18. Relevez les informations que le client donne au vendeur.				X		






Activité 3

- 1. Vous visionnez le document sans le son et vous posez les questions : « De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce qui vous le montre ? ». **La réponse attendue est « la préparation d'un plat / d'une salade de fruits ».**

Ensuite, vous visionnez le document avec le son et vous posez les questions : « Qui ? Où ? Quand ? Quoi ? ». Les réponses attendues sont les suivantes :

Qui ?	Où ?	Quand ?	Quoi ?
Il n'y a personne.	Dans une cuisine, à la maison. Dans un restaurant.	SAISON : En été. <i>(la salade de fruits est le plat le plus mangé en été)</i>	Préparer une salade de fruits. ACTIVITÉS : Éplucher les fruits. Couper les fruits. Ajouter le miel. Mélanger l'ensemble.

- 2. Vous repèrerez les mots nouveaux et proposerez des images avec le mot en français. Par exemple :

				
Amandes	Planche à découper	Éplucher	Découper	Mélanger

► 3. Document pour les apprenants qui ont le moins de difficultés = document de base.

– Document pour les apprenants qui ont quelques difficultés :

Document 2

Les ingrédients	Les ustensiles de cuisine	Les actions à faire
		ÉTAPE 1 : Pour commencer, ÉTAPE 2 : Puis, ÉTAPE 3 : Après, ÉTAPE 4 : Ensuite, ÉTAPE 5 : — ÉTAPE 6 : Pour terminer,

– Document pour les apprenants qui ont le plus de difficultés :

Document 3

Les ingrédients	Les ustensiles de cuisine	Les actions à faire
1.		ÉTAPE 1 : Pour commencer, la pomme et la banane.
2.	1.	ÉTAPE 2 : Puis, les fruits
3.	2.	ÉTAPE 3 : Après, dans la jatte.
4.	3. à découper	ÉTAPE 4 : Ensuite, avec le presse-.....
5.	4. un presse-.....	ÉTAPE 5 : le jus de citron.
6.		ÉTAPE 6 : Pour terminer, avec la cuillère.

À la fin, faites vérifier les données en repassant le document et en vous arrêtant quand c'est nécessaire pour que les apprenants aient une réponse certaine.

► 4. a. Vous pouvez proposer :

- une liste des ingrédients accompagnés d'une photo, pour que le vocabulaire ne soit pas un obstacle à l'activité,
- puis la liste des actions à accomplir pour réaliser le « fattouch » (**sans les verbes**),
- et enfin, une liste des verbes utiles quand on fait la cuisine.

Par exemple :

Verbes de cuisine	Recette de « fattouch »
griller la salade, l'oignon, le persil et la menthe.
ajouter les concombres et les radis en rondelles.
mélanger les tomates en petits carrés.
découper l'ail.
hacher le tout avec une cuillère en bois.
couper d'huile d'olive et de citron.
écraser
arroser du sumac.
émietter le pain libanais dans le four.
	Puis,-le.

b. Consignes :

1. Reliez un verbe et une étape de la recette de « fattouch ».

2. Le chef Samira donne la recette du « fattouch » à ses amies françaises. Que dit-elle ?

- 5. a. Vous allez changer la situation de communication. Cette fois, c'est à sa fille Marina que le chef Samira explique la recette du « fattouch ».
- b. Consigne : Marina, la fille du chef Samira, veut apprendre à faire du « fattouch ». **Que lui dit Samira ?**
- c. **À la deuxième personne du pluriel de l'impératif : hachez, coupez, découpez, écrasez, mélangez, arrosez, ajoutez, mélangez, grillez, émiettez.**

À la deuxième personne du singulier de l'impératif : hache, coupe, découpe, écrase, mélange, arrose, ajoute, mélange, grille, émiette.

Activité 4

- 1. a. Vous pouvez par exemple donner quatre images représentant les situations et demander aux apprenants de les placer dans l'ordre dans lequel vous allez faire écouter les documents sonores.

1	2	3	4

- b. Consigne (**étant donné qu'elle est complexe pour le niveau des apprenants, vous pouvez la donner d'abord en arabe**) :

Vous allez entendre plusieurs petits dialogues ; ce sont des histoires différentes. Après chaque dialogue, vous aurez une minute de pause, vous choisissez l'image correspondante et vous la placez dans l'ordre.

[...]

Vous allez entendre une nouvelle fois les dialogues et vous vérifiez vos réponses.

- 2. a. Pour évaluer la compréhension globale, vous pouvez concevoir un questionnaire comme celui-ci :

Cochez la bonne réponse.

- a. Les personnages sont...

- les membres d'une même famille.
 des voisins.
 des cousins.

- b. L'histoire se passe...

- au printemps.
 en hiver.
 en automne.

- c. L'histoire se passe...

- dans une forêt.
 dans un jardin public.
 dans le jardin d'une maison.

- d. Il s'agit...

- d'une marche dans la forêt.
 d'un séjour en camping.
 d'un pique-nique.

- b. Pour évaluer la compréhension détaillée (ou compréhension fine), vous pouvez concevoir des exercices comme ceux-ci :

1. Complète avec *fâché*, *étonné* ou *content*.

Mais c'est pas possible, ces gens-là ! Papa est

Dangereux !!! Majed est

Bravo, Majed ! Je suis fier de toi !! Papa est

2. Réponds par vrai ou faux.

Majed trouve des sacs et des bouteilles en verre jetés dans la nature.

Maman dit que le verre peut causer un incendie.

Majed propose une solution pour sauver la réserve.

3. Écoute et complète.

Je vais vite les et les dans la à l'entrée de la

- c. Consigne servant d'explication générale :

Vous allez entendre un enregistrement mais avant, vous allez avoir une minute pour lire les questions. Puis, vous écoutez une première fois et on arrête une minute pour commencer à répondre aux questions. Ensuite, on écoute une deuxième fois, puis on arrête une minute pour compléter les réponses.

NB : Il faut que les repères temporels soient explicites et que les verbes d'action soient faciles à comprendre.

Consigne précise avant la première écoute :

Répondez aux questions en cochant la bonne case, ou en écrivant, ou en dessinant l'information demandée.

Séquence 3

**LA
COMPRÉHENSION
ÉCRITE**

La compréhension de l'écrit en français est fondamentale dans le parcours scolaire de l'apprenant libanais : c'est cette compétence qui lui permet d'**apprendre dans les autres disciplines enseignées en français comme les sciences et les mathématiques**. L'apprenant a donc besoin de lire et de comprendre l'écrit pour apprendre en sciences et en mathématiques, ainsi qu'en français, tout le long de ses études à l'école.

Or, l'enseignement de la lecture, dans les classes libanaises, est souvent insuffisant.

Une des premières étapes de la lecture est le décodage ; il est indispensable à la compréhension. Néanmoins, dans nos écoles officielles au Liban, **l'apprenant arrive en EB4 sans avoir, la plupart du temps, la capacité de bien décoder (déchiffrer)**. Par conséquent, il ne pourra pas apprendre à comprendre.

La leçon de lecture, pour certains enseignants, se limite à l'une des formes suivantes :

- une lecture magistrale, suivie d'une explication du texte par l'enseignant ;
- une lecture individuelle à voix haute par les apprenants (généralement à tour de rôle) ;
- un questionnaire sur le texte : l'enseignant pose une question, ne donne pas le temps nécessaire pour réfléchir à la réponse et, très rapidement, donne la réponse correcte.

L'enseignant ne fait pas apprendre de stratégies de lecture à ses apprenants : chercher des indices, repérer des informations et construire du sens. Il ne diversifie pas les activités dans les séances de compréhension écrite.

Dans les classes libanaises, pour enseigner la lecture, on se limite à faire comprendre des mots, des phrases ou au plus des textes courts. Les documents sont souvent fabriqués pour mettre en relief certains sons et lettres. **On ne cherche pas des textes de types et genres variés.** On se limite uniquement au contenu du manuel scolaire.

Dans beaucoup de cas, les activités de lecture proposées ne sont pas liées aux fonctions de la lecture. On ne travaille pas la lecture d'un texte qui nous aide à réaliser un projet, à faire une recette...

Enfin, dans sa démarche pédagogique, **l'enseignant confond souvent enseigner/apprendre avec comprendre et noter l'apprenant.** Quand on demande à l'apprenant de lire, c'est surtout pour lui mettre une note.

CONSTAT

OBJECTIFS

DIAGNOSTIC

MÉMENTO

DÉMARCHE
MÉTHODOLOGIQUE

ACTIVITÉS
POUR LA CLASSE

BILAN

CORRIGÉS

À la fin de cette séquence, vous serez capable de **concevoir et mettre en œuvre des séances consacrées à la compréhension écrite**, c'est-à-dire de :

- analyser des documents écrits en vue de préparer et mettre en œuvre des activités de compréhension ;
- traiter différents types et genres de textes ;
- entraîner l'apprenant à adopter des stratégies de lecture pour la pré-lecture, la lecture et la post-lecture ;
- adopter des modalités d'évaluation visant à développer la compréhension écrite ;
- concevoir des activités de remédiation.

Autotest 1

Dans un cours de compréhension écrite, vous traitez différents types et genres de textes. Complétez le tableau.

Définition	Type de texte	Genre de texte
Communique un savoir, des données.		
Relate des évènements reliés entre eux.		
Fournit une description.		
Formule des ordres, des consignes, des conseils.		

Autotest 2

Citez cinq supports écrits que vous pouvez utiliser en classe pour un cours de compréhension écrite.

.....

.....

.....

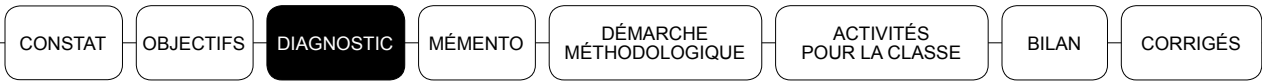
.....

.....

Autotest 3

Pour entrainer les apprenants à comprendre des textes écrits, soulignez, parmi les huit propositions ci-dessous, celles qui vous semblent efficaces et que vous appliquez en classe.

1. J'aide les apprenants à poser des questions et à s'interroger, ainsi qu'à trouver des réponses à leurs questions.
2. J'encourage les apprenants à faire appel à leurs connaissances antérieures et je leur fournis suffisamment de données sur le contexte pour qu'ils comprennent le texte.
3. Je lis et j'explique seul le texte.
4. J'offre aux apprenants la possibilité de participer en classe à des échanges lors des activités de compréhension écrite.
5. Je réfléchis aux questions des apprenants pour repérer et remédier à leurs lacunes.
6. Je pratique une démarche qui pousse les apprenants à réfléchir pour comprendre l'écrit.
7. Je fais copier le texte aux apprenants.
8. Je fais contrôler la compréhension des apprenants en leur faisant lire le texte à haute voix à tour de rôle.



Autotest 4

Voici un texte court :

Il était une fois un roi qui aimait beaucoup les vêtements ; il donnait tout son argent pour être bien habillé et changeait souvent de costume. Il ne s'occupait pas de son peuple, ni de ses amis, ni de sa famille, mais il aimait leur montrer ses vêtements neufs.

Librement inspiré du conte d'Andersen *Les habits neufs de l'empereur*.

- 1. À quel niveau allez-vous proposer ce texte ? Justifiez votre réponse.

.....
.....
.....
.....

- 2. Quelle(s) activité(s) de pré-lecture pouvez-vous concevoir ?

.....
.....
.....
.....

- 3. Quelle(s) activité(s) de compréhension globale proposez-vous ?

.....
.....
.....
.....

- 4. Y a-t-il un élément linguistique intéressant à faire travailler par les apprenants ?
Si oui, comment feriez-vous ?

.....
.....
.....
.....

Autotest 5

Tripoli , le 13 juillet

Chère grand-mère,

Je t'écris pour te raconter ma visite à l'île des Palmiers. Hier matin, je suis parti de bonne heure avec Rima, papa et maman et, après un voyage en voiture, nous avons pris le bateau. Il y avait du vent et le bateau bougeait beaucoup ; Rima a été un peu malade mais moi non.

Quand nous sommes arrivés près de l'île, la mer était très claire et nous avons vu beaucoup de poissons de toutes les couleurs. Après, nous nous sommes baignés pendant longtemps ; nous nous sommes bien amusés. Quand cela a été l'heure de manger, papa nous a dit de ne rien jeter par terre et maman nous a donné un sac pour mettre les déchets. Après le repas, nous nous sommes un peu reposés. Après, Rima et moi nous avons joué sur la plage, nous avons fait des châteaux de sable.

Après, c'était le soir et il a fallu repartir. Nous avons passé une bonne journée. J'espère qu'une autre fois, je pourrai y aller avec toi.

Grand-mère, je te fais de gros bisous.

Khaled

- 1. À quel niveau allez-vous proposer ce texte ? Justifiez votre réponse.

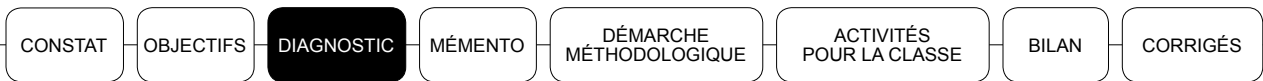
.....

- 2. Quelle(s) activité(s) allez-vous proposer aux apprenants pour qu'ils identifient le genre de texte ?

.....

- 3. Quelle(s) activité(s) de compréhension globale allez-vous proposer ?

.....



- 4. Quelle(s) activité(s) de compréhension détaillée allez-vous proposer ?

.....
.....
.....
.....

- 5. Y a-t-il un élément linguistique intéressant à faire travailler par les apprenants ?
Si oui, comment feriez-vous ?

.....
.....
.....
.....

- 6. Quelle(s) activité(s) allez-vous proposer pour que les apprenants s'entraînent à lire et à écrire des lettres ?

.....
.....
.....
.....

À propos du diagnostic

Vous avez fini de répondre aux questions du diagnostic. Vous pouvez maintenant regarder les réponses à la fin de la séquence.

- Si vous n'avez commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, le Mémento qui suit va vous confirmer et vous préciser ce que vous savez déjà.
- Si vous avez commis quelques erreurs, le Mémento va vous permettre de comprendre et de corriger vos erreurs.
- Si vous n'avez répondu correctement qu'à quelques questions, le Mémento sera pour vous l'occasion d'avoir une information de base sur la question.

N'hésitez pas à vous faire expliquer ce que vous ne comprenez pas par votre tuteur.

1. QU'EST-CE QUE COMPRENDRE L'ÉCRIT ?

Vous avez vu dans la séquence 1 que la compréhension est une opération mentale complexe qui met le lecteur en interaction avec le texte et le contexte.

1.1. Le projet de lecture

Dans les situations de tous les jours, on lit pour des raisons diverses. On peut lire pour agir (monter un meuble, se diriger dans une ville, etc.), pour se distraire, pour chercher une information précise, pour se cultiver, etc. Or, la façon de lire sera différente selon l'objectif de la lecture – ce que l'on appelle le projet de lecture. Par exemple, lorsqu'on lit une lettre, l'attention se porte en priorité sur l'émetteur, la date, le lieu, puis sur le contenu. En revanche, le facteur va centrer son attention sur le nom et l'adresse du destinataire. Et lorsqu'on cherche un numéro de téléphone dans un annuaire, on ne lit pas l'annuaire en totalité, on regarde l'initiale du nom, puis l'initiale et la deuxième lettre, et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'on trouve le bon nom ; ensuite on lit le numéro de téléphone.

Avant toute activité de lecture, dans la vie quotidienne, nous avons donc un projet de lecture qui détermine notre façon de lire. De la même façon, en classe, il est nécessaire de fixer de façon claire pour les apprenants les objectifs de leur lecture et de leur permettre de construire la stratégie correspondant à ce projet de lecture.

1.2. La place du contexte

Avant même d'entrer dans un texte pour essayer de le comprendre, le lecteur saisit des indices, par exemple le support (journal, livre, etc.), la forme du texte (poème, recette de cuisine, etc.), la liste des personnages, etc., toutes sortes d'éléments qu'il a déjà rencontrés et qui vont orienter sa lecture.

Puis, quand il commence à lire, dès le titre le lecteur utilise ses connaissances sur le monde. Si le thème traité est très éloigné de ce qu'il connaît déjà, il aura du mal à comprendre ; en revanche, si le sujet lui est familier, s'il en connaît déjà le vocabulaire et quelques concepts, il mettra les informations nouvelles en relation avec ses connaissances antérieures et il comprendra plus facilement le texte à lire. Et cela est d'autant plus vrai que le sujet abordé intéresse le lecteur.

Le choix du texte à lire est alors très important. Il faut choisir des documents en fonction du niveau et des connaissances des apprenants et dont les sujets attirent leur attention.

1.3. La place du texte

Il existe différents types et genres de textes. Chacun a ses propres caractéristiques, parfois une forme et structure spécifiques. Par exemple, dans un texte descriptif, on s'attend à trouver des objets, des formes, des couleurs, des sons, des odeurs, des localisations,

des verbes au présent ou à l'imparfait, etc. Dans une narration, on s'attend à trouver des personnages, des actions, des indications temporelles, des verbes au présent ou au passé composé, etc.

Pour habituer les apprenants à lire tous les types et genres, il est nécessaire de leur proposer des types variés et de les habituer à comprendre différents textes.

1.4. Le rôle du lecteur

Pour comprendre un texte, le lecteur doit montrer un certain nombre de capacités tout au long du processus de lecture :

- savoir prévoir ou anticiper (utiliser ses connaissances préalables pour imaginer le sujet du texte avant de le lire) ;
- savoir décoder (voir livret 2), c'est-à-dire savoir reconnaître les mots et lier les énoncés ou groupes de mots ensemble ;
- savoir relier des phrases et des paragraphes en utilisant les connecteurs et les référents ;
- savoir identifier les idées principales et faire des résumés en utilisant la structure du texte ;
- savoir dégager l'implicite (ce qui n'est pas dit en toutes lettres) ;
- savoir mettre l'ensemble de ces éléments en relation pour parvenir à produire du sens.

2. LES STRATÉGIES DE LECTURE

L'activité de compréhension est une activité de résolution de problème. Pour comprendre un texte écrit, le lecteur emploie différentes stratégies. La liste des stratégies de lecture n'est pas fermée mais les chercheurs les regroupent selon les trois étapes de l'activité de lecture.

Avant la lecture	Préciser son projet de lecture
	Activer ses connaissances antérieures
	Anticiper ou prédire le contenu
Pendant la lecture	Vérifier les hypothèses
	Construire du sens
	Gérer la compréhension
Après la lecture	Traiter les informations

2.1. Les stratégies avant la lecture

Pour être plus efficace dans la lecture et comprendre plus rapidement un texte écrit, le lecteur planifie sa lecture avant de commencer. Il l'oriente et stimule son intérêt pour le

texte en fonction de la tâche à réaliser. Il utilise ses connaissances antérieures ainsi que ses capacités pour réussir son projet. Il cherche des indices, des pistes, des moyens pour faciliter sa compréhension du texte et pour retenir l'information lue.

Voici, d'après les chercheurs et les pédagogues, les principales stratégies employées lors de cette phase :

– *Préciser son projet de lecture :*

On ne lit jamais pour lire, toute lecture a un but. On lit pour chercher une information, pour se distraire et s'amuser, pour réaliser une action donnée (faire une recette, faire fonctionner une machine...). Préciser son projet, c'est savoir pourquoi et dans quel but on lit. En précisant son projet, le lecteur va pouvoir atteindre plus facilement son but.

– *Activer ses connaissances antérieures :*

C'est faire le lien entre le texte et les connaissances du lecteur sur le sujet. Il s'agit :

- des expériences personnelles (activités, habitudes de vie, émotions, valeurs) ;
- de ce que le lecteur a lu ou entendu (dans un livre, film, site Internet ou des gens qu'il fréquente) ;
- de ce qu'il comprend du monde qui l'entoure.

– *Anticiper ou prédire le contenu*

Le lecteur est amené, avant ou au cours de son activité, à anticiper ou prévoir le contenu. Il émet des hypothèses et les vérifie en lisant. On peut distinguer deux grandes catégories de prédictions¹ :

- les prédictions fondées sur le contenu du texte : elles s'appuient sur les connaissances que possède le lecteur sur le thème du texte ;
- les prédictions fondées sur la structure du texte : elles s'appuient sur ses connaissances relatives à la structure des textes (voir plus bas la section intitulée Les types et genres de textes).

2.2. Les stratégies pendant la lecture

Au cours de la lecture, le lecteur est actif ; il emploie des stratégies que les chercheurs classent en trois catégories :

– *Vérifier les hypothèses émises en phase de pré-lecture :*

Quand il survole le texte en début de lecture ou au cours de la lecture, le lecteur émet des hypothèses et prévoit les événements ou les informations données ; puis, lors de la lecture, il vérifie ses hypothèses en les infirmant ou les confirmant.

¹ Voir GIASSON, Jocelyne, *La compréhension en lecture*, 3^e éd., G. Morin/De Boeck, Montréal/Bruxelles, 2007.

– *Construire du sens :*

Pour construire du sens, le lecteur doit comprendre le sens des mots, établir le lien au niveau de la phrase, du paragraphe et de l'ensemble du texte.

- Au niveau des mots : pour comprendre le sens des mots, le lecteur a plusieurs stratégies à sa disposition.

Pour donner du sens aux mots,

- le lecteur se sert des indices graphophonologiques en décomposant le mot en lettres et en sons. Il interprète la morphologie du mot. Par exemple : les mots entrant dans la composition de mots composés (*portefeuille, porteclé*); le *e* du féminin (*enseignante, étudiante*); le *s* du pluriel des noms (*gardiens, surveillants*); le *nt* de la 3^e personne du pluriel des verbes (*mangent, travaillent*) ou le préfixe des mots (*retrouver, revenir*, où *re-* signifie « de nouveau »);
- il comprend le sens d'un mot nouveau d'après le contexte;
- il consulte le dictionnaire.

- Au niveau de la phrase : pour comprendre le sens d'une phrase, le lecteur identifie et comprend les mots et établit les liens dans la phrase.

Afin d'établir le lien entre les mots, le lecteur analyse la syntaxe en observant l'organisation générale de la phrase, le début et la fin d'une unité signifiante :

- la majuscule;
- les signes de ponctuation;
- l'ordre des mots pour identifier la nature des mots;
- les mots-outils : les déterminants, les substituts, les mots de liaison;
- les marques du genre et du nombre.

- Au niveau du paragraphe :

D'autres stratégies sont employées pour dégager le sens après la lecture de plusieurs phrases.

Les stratégies au niveau du paragraphe :

- le lecteur interprète le sens des mots de liaison entre les phrases.
Par exemple : les connecteurs de succession (*d'abord, ensuite, enfin*), de cause (*parce que, car*), de but (*pour que, afin de*), etc. ;
- il identifie ce qu'un mot ou un groupe de mots remplace. Il interprète la relation entre le mot de substitution et son référent. Par exemple : *Au printemps, en été, les plantes grandissent et grossissent à toute vitesse. Pour avoir des fleurs et des fruits, elles ont besoin de se nourrir. Le baleineau capte les bulles de lait que sa maman libère pour lui dans la mer.*
- il fait des inférences (déductions). L'auteur ne dit pas tout, il laisse la place à l'imagination du lecteur, ce dernier déduit du sens. Par exemple : dans la phrase *Après l'inscription, le garçon nous aida à transporter nos bagages dans notre chambre*, le lecteur déduit qu'il s'agit d'un hôtel sans que cela soit dit par l'écrivain.

- Au niveau du texte :

Ce sont encore d'autres stratégies que le lecteur utilise au niveau du texte.

Les stratégies au niveau du texte :

- le lecteur cherche le thème du texte et les idées essentielles : il saisit le sens global du texte pour se construire une image mentale de la situation ;
- il cherche des informations ponctuelles dans le texte : il a parfois besoin de quelques informations seulement ; sa lecture vise à les repérer dans le texte ;
- il dégage la structure du texte, c'est-à-dire l'organisation des idées, ce qui l'aide à mieux comprendre et retenir l'information... On distingue à ce niveau principalement entre les textes narratifs et les textes informatifs (pour plus de détails, voir la section intitulée Les types et genres de textes).

- *Gérer la compréhension :*

Lorsque le lecteur rencontre des problèmes durant sa lecture, il va d'abord chercher la raison de son incompréhension et essayer de trouver une solution. Pour ce faire, il utilise plusieurs stratégies ; il pourra :

- se servir de ses connaissances ;
- faire appel au contexte ;
- faire des prédictions (stratégies présentées ci-dessus) ;
- mais aussi se questionner, se rappeler ce qu'il vient de lire, relire, chercher une partie précise du texte...

CONSTAT

OBJECTIFS

DIAGNOSTIC

MÉMENTO

DÉMARCHE
MÉTHODOLOGIQUE

ACTIVITÉS
POUR LA CLASSE

BILAN

CORRIGÉS

2.3. Les stratégies après la lecture

Suite à la lecture d'un texte, le lecteur traite les informations dégagées :

- il fait un retour sur son intention de départ : il se rappelle son intention avant la lecture et vérifie si celle-ci lui a permis d'y répondre ;
- il dégage et organise les informations : il résume, reformule ce qu'il a compris, fait ressortir les points importants, organise les idées dans un schéma, une carte... ;
- il réagit au texte : il exprime son opinion vis-à-vis des informations lues, porte un jugement, s'identifie aux personnages d'un récit, exprime une émotion.

3. LES TYPES ET GENRES DE TEXTES

Face à la très grande diversité des textes, voici un tableau qui permet de les différencier en mettant en relief les principaux types et genres à traiter au cycle 1 et en EB4. La colonne réservée aux outils linguistiques donne des indications – non limitatives – qui peuvent aider les enseignants dans leurs classes.

Types	Fonctions	Genres	Outils linguistiques
Descriptif	<ul style="list-style-type: none"> – Décrire – Représenter un lieu ou une personne 	<ul style="list-style-type: none"> – Portrait 	<ul style="list-style-type: none"> – Grammaire : enrichir les GN (expansions du nom), le GV avec attribut du sujet, les comparaisons, la ponctuation. – Conjugaison : formation et emploi du présent et de l'imparfait. – Orthographe : accords dans le GN, accord sujet – verbe – attribut. – Vocabulaire : autour d'un thème (sujet de la description).
Narratif	<ul style="list-style-type: none"> – Raconter une histoire – Articuler une succession d'actions 	<ul style="list-style-type: none"> – Conte – Nouvelle – Album – Roman (littérature de jeunesse) – BD 	<ul style="list-style-type: none"> – Grammaire : enrichir les phrases (compléments circonstanciels de temps et de lieu), utiliser des substituts (pronoms personnels), employer des mots de liaisons. – Conjugaison : formation de l'imparfait et du passé simple. – Orthographe : accords dans le GN, dans la phrase. – Vocabulaire : lexique adéquat au thème.
Injonctif	<p>Donner :</p> <ul style="list-style-type: none"> – un ordre – des recommandations – des conseils 	<ul style="list-style-type: none"> – Recette – Règle du jeu – Règlement – Consigne – Fiche de fabrication 	<ul style="list-style-type: none"> – Grammaire : phrases simples (impératives ou infinitives). – Conjugaison : présent de l'imperatif (2^e personne). – Orthographe : accord GN. – Vocabulaire : spécifique au thème, usage de verbes d'action.
Informatif	<ul style="list-style-type: none"> – Informer – Expliquer 	<ul style="list-style-type: none"> – Lettre – Documentaire – Compte rendu 	<ul style="list-style-type: none"> – Grammaire : les déterminants, les compléments circonstanciels, la 3^e personne, phrases simples, phrases interrogatives. – Conjugaison : formation et emploi du présent et du passé composé (3^e personne du singulier). – Orthographe : usage de <i>on/ont</i>, l'accord du verbe avec son sujet. – Vocabulaire : un lexique technique spécifique au thème.

Pour apprendre aux enfants à lire, l'enseignant est amené à choisir des supports de lecture adaptés aux apprenants ; il analyse les supports choisis et prépare ses cours en prenant en considération les trois moments de la compréhension écrite : avant, pendant et après la lecture. Au cours de la formation des jeunes lecteurs, il évalue ses apprenants pour mesurer leurs progrès et adapter son enseignement. Il prend en considération les acquis de ses apprenants et se sert de leur connaissance de leur langue maternelle (arabe libanais et parfois l'arabe littéraire) pour favoriser l'apprentissage.

1. CHOISIR ET ANALYSER LES SUPPORTS DES ACTIVITÉS DE LECTURE-COMPRÉHENSION

1.1. Le choix des documents

Pour apprendre à lire et à comprendre, il est nécessaire de proposer aux jeunes apprenants des textes intéressants et accessibles. Les enfants d'EB1 à EB4 peuvent comprendre des textes portant sur des thèmes variés. Cependant, ils ne possèdent pas les capacités de lecture suffisantes pour lire des textes longs et complexes en français. Il est très important alors de leur proposer des documents de lecture sur des thèmes qui les intéressent et de prendre en considération dans le choix des textes le niveau de difficultés qui correspond aux capacités en lecture des apprenants.

Le choix du document de lecture est alors un facteur essentiel pour motiver les enfants à lire. Le manuel adopté par l'école vous propose des textes de lecture souvent adaptés aux enfants. Cependant il est préférable de ne pas se limiter au manuel et de proposer aux apprenants d'autres supports de lecture :

- pour les sensibiliser aux écrits qui se trouvent autour d'eux, dans leur environnement (affichage à l'école, sur les panneaux, écrits sur les emballages des produits, etc.) ;
- pour les habituer à lire des textes autres que ceux préparés pour eux. Cela permet de donner un sens aux activités de lecture : ils vont ainsi faire des vraies activités de compréhension de texte (lire une recette pour préparer un plat, lire un documentaire pour chercher une information, etc.)

C'est donc votre rôle de choisir des documents adaptés pour apprendre aux apprenants à comprendre ce qu'ils lisent. Afin de choisir des textes adaptés, vous prendrez en considération les paramètres suivants :

- *La longueur du texte et la taille des caractères :*

Pour les classes d'EB1, il faut commencer par des textes très courts (une ou deux phrases par page) surtout en début d'année. Au fur et à mesure du progrès des apprenants en compréhension, vous proposerez des textes plus longs. Il en est de même pour la taille de caractère (taille 18 et plus pour les petites classes avec des espaces entre les lignes).

– *Le niveau de vocabulaire et la longueur des phrases :*

Avant de proposer aux apprenants un texte à lire, il faut vérifier qu'il y a dans le texte des mots nouveaux pour eux mais que leur nombre est limité. Les phrases doivent être très courtes au départ et devenir plus longues avec quelques subordonnés en classe de EB4.

– *La qualité des illustrations :*

Elles seront choisies pour être attrayantes et liées directement au texte. Les illustrations permettent à l'apprenant débutant en lecture de mieux comprendre le texte.

– *Le contenu du texte :*

Il est nécessaire que ce contenu corresponde aux centres d'intérêt des enfants, que les histoires les motivent. Il est également important que le sujet traité soit accessible, compte tenu de l'âge de l'enfant.

Pour choisir un contenu intéressant et accessible, on peut se servir des échelles proposées par les chercheurs qui classent les textes suivant des niveaux de difficulté. Nous vous proposons en annexe une échelle qui classe les livres en dix niveaux. Dans ces échelles, les premiers niveaux sont constitués de livres avec un langage familier, prévisible, répétitif. L'image est liée au texte. Plus on monte dans l'échelle, moins les textes sont prévisibles, plus les structures sont complexes, plus le contenu est dense et moins il y a de lien entre texte et image.

De plus, vous devez proposer des textes de genres et types variés. Deux pistes sont possibles pour choisir ces textes :

- les manuels des autres matières, ceux des sciences par exemple, ou les consignes des livres de mathématiques. Cela va aider les apprenants à mieux comprendre les disciplines enseignées en français.
- les livres de la littérature de jeunesse : albums, contes, romans, documentaires, poésies, bandes dessinées, revues pour enfants...

1.2. Analyse pré-pédagogique des documents

Après avoir choisi le document de lecture qui convient, il est nécessaire de faire une analyse pré-pédagogique. Il s'agit d'analyser le fonctionnement d'un texte en posant plusieurs regards successifs afin de trouver la manière la plus efficace de l'aborder en classe avec les apprenants et leur permettre d'entrer dans le texte.

L'analyse pré-pédagogique permet donc de guider l'enseignant dans sa leçon pour favoriser la compréhension du document écrit par les apprenants. Elle permet également de mieux prévoir les difficultés, les questions que pourront poser les apprenants lors de

leur lecture du texte en classe. Elle guide surtout l'enseignant pour préparer sa leçon et la planifier efficacement.

Trois niveaux (aspects) sont à considérer :

– *le niveau formel* :

- illustrations ;
- mise en page (place de l'écriture sur la page, haut/bas/droite/gauche, écriture en colonne...);
- typographie (style d'écriture, taille de caractère...);
- ponctuation.

– *le niveau linguistique* :

- code (graphie – phonie);
- vocabulaire (mots connus, mots à comprendre à partir du contexte, mots à déchiffrer);
- types et structures des phrases (affirmatives, négatives, interrogatives);
- marques de personne (*je, tu, moi, il, etc.*);
- temps verbaux (passé, présent, futur), les marques temporelles (*hier, le lendemain, plus tard, etc.*);
- etc.

– *le niveau pragmatique* :

- auteur, illustrateur, éditeur ;
- type et genre du texte ;
- pour le texte informatif : la structure du texte et les idées essentielles ;
- pour le texte narratif : les personnages et la chronologie de l'histoire.

Exemple d'analyse pré-pédagogique

Le lion et la souris

P.		
2	في يوم من الأيام، كان هناك فأر يلعب بالقرب من أسد نائم.	Un jour, une souris jouait près d'un lion endormi.
3-4	فجأة إستيقظ الأسد غاضباً، فأمسك الفأر في قبضته وهدده أن يأكله.	Tout à coup, le lion se réveilla, prit la souris dans son poing et la menaça de la manger.
5-6	توسل الفأر إلى الأسد أن يصفح عنه ويتركه يعيش، ووعده أن يقدم له المساعدة عند الحاجة.	La souris supplia le lion de la laisser vivre et lui promit de l'aider.
8	ضحك الأسد وقال: "كيف يستطيع مخلوق صغير مثلك أن يقدم أي مساعدة لي؟"	Le lion se mit à rire et dit : « Comment une aussi petite créature que toi peut-elle aider un LION !?? ».



9-10	ورغم ذلك، أطلق الأسد سراح الفأر بعدما وعده هذا الأخير الا يزعه مرة أخرى.	Néanmoins, le lion laissa la souris s'en aller avec la promesse qu'elle ne le dérangerait plus.
11	في أحد الأيام، قدم بعض الصيادين إلى الغابة وأمسكوا بالأسد في الشبكة.	Un jour, quelques chasseurs vinrent dans la forêt et capturèrent le lion dans leur filet.
14	وعندما ابتعد الصيادون، رأى الفأر الأسد الحزين، فتوجه نحوه وقال: "سأخرجك من هنا".	Au moment où les chasseurs s'éloignaient, la souris vit le pauvre lion. Elle se précipita vers lui et dit : « Je vais vous aider à sortir d'ici ».
15-16	أخذ الفأر يقضم حبال الشبكة بأسنانه إلى أن نجح في إطلاق سراح الأسد.	Avec ses petites dents pointues, la souris rongea les cordes du filet et libéra le lion.
17	ومنذ ذلك الحين، أصبح الأسد والفأر صديقين حميمين.	Depuis ce jour-là, le lion et la souris sont les meilleurs amis du monde.

D'après l'album *Le lion et la souris*, Learning-Livre, éd. Digital Future.

Voir www.iqrashop.com/product_images.php?i1=images/17446-Le-lion-et-la-souris.jpg&i2=&i3=&i4=

1. Le niveau formel

- **Illustrations** : une suite d'images accompagnant les différentes étapes du récit :

IMAGE 1 : Le lion est endormi, la souris joue devant lui.

IMAGE 2 : Le lion attrape la souris par le poignet, les yeux menaçants. La souris parait le supplier.

IMAGE 3 : Le lion parait très en colère, il tient la souris par les deux mains. Les mains tendues et serrées, les yeux fixant le lion, elle semble le supplier.

IMAGE 4 : Debout, tenant la souris par le poignet, riant, le lion semble réagir à la parole de la souris. Elle parait étonnée de sa réaction.

IMAGE 5 : Assis, le lion revient à sa position de départ ; la souris s'enfuit, le visage tourné vers le lion comme si elle lui adressait la parole.

IMAGE 6 : Le lion est pris dans un filet, deux hommes portant un uniforme attachent le filet à un arbre.

IMAGE 7 : Le lion dans le filet regarde la souris. Elle parait lui adresser la parole.

IMAGE 8 : Le lion sort de son filet avec un air content. Les morceaux de filet par terre et sur le dos du lion. La souris tire ses bras avec la posture d'un gagnant qui arrive au bout de sa mission en ayant triomphé.

IMAGE 9 : Les deux personnages paraissent complices.

- **Mise en page** : sur la première page, les pages 7-8 et 13-14, l'écriture en français est en blanc en bas de page (contraste avec le noir du texte en arabe). Le reste du texte se trouve sur une double page en noir : à droite en arabe, à gauche en français (très cohérent avec la direction de l'écriture dans chacune des deux langues : on écrit en arabe de droite à gauche et en français de gauche à droite).



2-5 lignes par page en français, avec une courte ligne d'environ 3-4 mots, maximum trois mots-clefs par ligne.

- **Typographie** : assez grande écriture : taille de caractères environ 16.
Si le texte est exposé à toute la classe en EB1, il faudra réécrire le texte avec un plus gros caractère et l'accrocher en bas de l'image.
Il sera aussi intéressant d'exploiter les majuscules du mot **LION** page 8.
- **Ponctuation** : virgule, point, point d'interrogation, point d'exclamation, deux points et guillemets.

2. Le niveau linguistique

- **Code** : on peut travailler tous les sons et leurs correspondants en graphie. Si on prend une page, on peut cibler des sons particuliers.
EXEMPLE page 2 : contraste [y] dans *une* et [i] dans *souris*.
- **Vocabulaire** : noms des personnages : animaux *lion* et *souris* ; *les chasseurs* ; verbes d'état et d'action : *jouer, dormir, se réveiller, menacer, supplier, rire, capturer, s'éloigner, se précipiter, aider, ronger, devenir*.
- **Types et structures des phrases** : affirmatives surtout, une phrase interrogative : *Comment une aussi petite créature que toi peut-elle aider un LION?* et une phrase négative : *elle ne la dérangerait plus*.
- **Marques de personne** : dominance de la troisième personne du singulier, surtout les pronoms personnels compléments : *l', la, lui, le, leur*.
Il y a aussi quelques autres pronoms comme : *toi, elle, je, vous*.
- **Systèmes de temps** : temps du passé : imparfait et passé simple (dominants) ; le présent ; le conditionnel.
- **Marqueurs temporels, chronologiques et logiques** : *tout à coup, un jour, au moment où, depuis ce jour, une fois, néanmoins*.

3. Le niveau pragmatique

- **Auteur, illustrateur, éditeur** : l'histoire est une adaptation pour jeune enfant d'une fable de La Fontaine « Le lion et la souris » présentée sous forme d'album avec des images. L'œuvre est considérée aussi comme appartenant à la culture littéraire arabe faisant partie de « kalila wa doumna » de *Ibn Almoukafa'*.
- **Type et genre du texte** : narratif, conte pour enfant.
- **Les personnages** : les deux personnages principaux, la souris et le lion, puis les chasseurs.



– **La chronologie de l’histoire :**

Situation initiale : le lion dort ; la souris joue.

Péripéties :

Séquence 1 : la souris ne pourrait être utile au lion : il est très grand et fort, elle est petite et faible ; le lion est dérangé et se réveille ; il menace la souris qui le supplie de la laisser partir en promettant qu’elle l’aiderait. Le lion se met à rire : comment une si petite créature peut-elle lui être utile, lui le grand, le fort, le maître de la forêt ?

Séquence 2 : la souris sauve la vie du lion ; on démontre qu’elle peut bien lui être très utile. Les chasseurs attrapent le lion dans leur filet. La souris ronger le filet et sauve le lion.

Situation finale : le lion et la souris deviennent amis.

2. LA DÉMARCHE GÉNÉRALE D’ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE

PHASE PRÉALABLE À L’APPRENTISSAGE	Évaluation diagnostique		Cette étape est effectuée au cours de séances précédentes.
	L’exploration ou entrée en matière : la pré-lecture		Étape d’anticipation : <ul style="list-style-type: none"> – Motiver. – Préparer à la lecture en réactivant les connaissances antérieures factuelles, culturelles, lexicales liées au thème. – Émettre des hypothèses (le recours aux illustrations peut y aider).
LA PHASE D’APPRENTISSAGE	L’ÉCOUTE	La découverte ou compréhension globale	Étape de compréhension globale du texte : Après une première lecture silencieuse, l’apprenant doit saisir le sens général du document, c’est-à-dire : <ul style="list-style-type: none"> – définir la situation de communication et repérer les principaux éléments ; – vérifier les hypothèses formulées précédemment.
		L’analyse	Étape de compréhension détaillée du document : Lors d’une deuxième lecture du texte, <ul style="list-style-type: none"> – vous demandez aux apprenants de rechercher des informations ponctuelles (lecture sélective) ; – vous soulignez ce qui fait la cohérence du texte : structure du récit, évolution des personnages, suite temporelle, connecteurs logiques, etc. (lecture détaillée).

LA PHASE D'APPRENTISSAGE	L'ÉCOUTE	La conceptualisation	<p>Étape de conceptualisation :</p> <p>Pour faciliter l'activité de lecture-compréhension, vous pouvez attirer l'attention sur la stratégie discursive ou sur un fait linguistique :</p> <ul style="list-style-type: none"> – découvrir un fait intéressant ; par exemple, la structure d'un type de texte, le schéma narratif, le vocabulaire utilisé, une structure langagière, des usages de morphosyntaxe ; – faire réfléchir afin de formuler une régularité.
	LA POST-ÉCOUTE	L'entraînement ou systématisation	<p>Étape de systématisation :</p> <p>Il s'agit de s'approprier les éléments analysés précédemment à travers des activités complètement guidées de lecture ou de production.</p> <p>Cette étape d'entraînement comprend des moments d'évaluation formative.</p>
		L'appropriation	<p>Étape d'appropriation :</p> <p>Les savoirs étudiés précédemment sont utilisés en situation de production, toujours dans des situations proches du vécu des apprenants, mais de manière moins guidée que précédemment. Là aussi, l'interaction entre compréhension et production est grande.</p> <p>Cette étape comprend aussi des moments d'évaluation formative.</p>
		L'évaluation sommative	<p>Étape d'évaluation :</p> <p>Dans les classes de EB1 à EB4, l'évaluation de la compréhension écrite porte sur des éléments explicites ou faciles à inférer.</p> <p>Étape de remédiation :</p> <p>Vous cherchez les causes possibles des erreurs et vous proposez des activités appropriées.</p>
LA PHASE POSTÉRIEURE À L'APPRENTISSAGE	Le lien avec les autres apprentissages	Il s'agit d'aider les apprenants à se situer par rapport aux apprentissages et à comprendre comment les activités de lecture-compréhension leur sont utiles.	
	Le transfert	Il peut s'agir enfin d'un transfert, réinvestissement (propositions différées d'autres activités sur les éléments utiles en lecture-compréhension pour voir s'ils sont réellement acquis : l'apprenant doit savoir y recourir quel que soit le contexte).	

3. LA PRÉPARATION D'ACTIVITÉS DE PRÉ-LECTURE

Avant de demander aux apprenants de lire le document, vous allez leur proposer des activités pour développer leurs stratégies de compréhension et leur faciliter l'accès au sens du texte. Il existe différentes sortes d'activités :

- des activités de motivation qui stimulent leur curiosité, déclenchent leur désir d'en savoir plus sur l'histoire ou le sujet du texte ;
- des activités d'éveil qui les entraînent à utiliser leurs connaissances antérieures autour du sujet du document ;
- des activités d'anticipation qui les conduisent à prévoir le contenu du texte avant de le lire.

Pour développer les stratégies de compréhension avant la lecture d'un texte, vous pouvez :

- introduire le thème traité en ayant recours à...
 - des dessins, des photos, des documents iconographiques ;
 - des questions, des mots, des objets ;
 - des activités de remue-ménages (recensement d'idées exprimées oralement), de mime ;
 - des devinettes*, des charades**...
- interroger les apprenants sur le titre ou sur l'illustration qui accompagne le texte :
 - Que voyez-vous ?
 - De quoi va parler ce texte ? Que peut raconter ce livre ?
 - Que va-t-il se passer dans cette histoire ?
- faire appel aux connaissances et aux expériences de l'apprenant :
 - T'est-il déjà arrivé quelque chose de semblable ?
 - Toi, est-ce que ça t'arrive parfois ?
 - As-tu déjà vu ... dans la réalité ?
- en fonction du niveau des apprenants, les inviter à réagir à l'écoute ou à la lecture d'un résumé, d'un passage-clé de l'intrigue :
 - Que venez-vous d'apprendre ?
 - Alors, que peut-il se passer dans cette histoire ?

S'il s'agit de la lecture d'un livre de jeunesse, on peut se servir dans cette phase de la première de couverture et de l'illustration ainsi que du résumé qui se trouve à la fin du livre pour pousser les apprenants à émettre des hypothèses sur le contenu du livre.

- également, selon les capacités des apprenants, les amener à exprimer l'intention à la base de la lecture du document : pour quelles raisons devrait-on lire ce texte selon toi ?

* Exemple de devinette : « Je suis un animal au nez pointu ou moustachu, j'adore le fromage et j'ai peur du chat, je suis... » (la souris).

** Exemple de charade : « Mon premier signifie *en bas (sous)*. On fait mon second quand on est content, heureux (*rit*). Mon tout est un petit animal » (*souris*).

4. LA PRÉPARATION D'ACTIVITÉS DE LECTURE

4.1. La phase de compréhension globale

Dans cette phase, vous donnez le texte à lire aux apprenants et vous leur demandez de faire une lecture silencieuse. Puis, vous les invitez à vérifier si les hypothèses émises en pré-lecture correspondent au contenu du texte. Vous poursuivez selon l'âge des apprenants.

En **classe de EB1**, vous pouvez proposer de découvrir les mots en repérant les mots connus et en les aidant à deviner d'autres mots à partir du contexte ou de leurs connaissances pour construire ensuite le sens global de la phrase et du texte.

À partir de la **classe d'EB2**, vous pouvez travailler la lecture globale et demander aux apprenants de chercher le sens global du texte en dégagant l'idée principale, la structure, le genre de texte... Vous pouvez également faire répondre à des questions de type : Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Quelle conséquence ? Etc. Vous utiliserez des termes compréhensibles par les apprenants.

4.2. La phase de compréhension détaillée

Ici, vous demandez aux apprenants de faire une deuxième lecture. L'enseignant peut faire une lecture à haute voix du texte et expliquer certains mots difficiles au besoin mais le plus important est d'amener l'apprenant à *découvrir seul le sens* et rechercher des informations précises dans le texte.

4.2.1. La lecture sélective

Il peut s'agir de :

- chercher les personnages et les actions/attitudes/discours de chacun ;
- trouver les idées essentielles de chaque paragraphe ;
- chercher une information précise dans le texte...

4.2.2. La lecture détaillée

Comme il est parfois nécessaire de comprendre le texte dans ses détails, l'enseignant demandera aux apprenants de répondre à des questions portant sur toutes les informations du texte. Certaines activités nécessitent une lecture détaillée, comme la compréhension des consignes et des modes d'emploi ; dans ce cas, les apprenants liront en détail le texte.

Lors de la lecture détaillée, vous cherchez à développer chez vos jeunes lecteurs *les stratégies de lecture* en les aidant à :

- repérer la chronologie du récit / la structure du texte ;
- repérer les substituts (mots qui en remplacent d'autres pour éviter les répétitions) ;

- comprendre les inférences (relation de cause à effet entre deux propositions) ;
- trouver les connecteurs (mots ou expressions qui relient deux phrases ou paragraphes) ;
- repérer les marques morphosyntaxiques (les marques d'accord).

Exemples d'activités*

– Repérer les substituts :

— Ali Baba, tu as tué les quarante voleurs ?
— Non, c'est Morgiane, mon esclave. Elle a découvert qu'ils étaient cachés dans les outres d'huile. Elle les a noyés et a tué leur chef.

Le mot souligné *ils* représente...

- Ali Baba et Morgiane. le chef. les quarante voleurs.

– Comprendre les inférences :

La vitre a volé en éclats, les enfants se sont sauvés à toute allure.
La partie de foot était terminée.

Qu'est-ce qui a cassé la vitre ?

Quels sont les mots du texte qui t'ont permis de répondre ?

– Trouver les connecteurs :

Bien installée dans son nid, entre deux touffes de roseaux, maman cane couve les œufs qu'elle a pondus il y a trois jours. La veille, elle avait préparé cet endroit douillet où ses œufs sont bien au chaud. Dans 30 jours, les petits vont sortir de leur coquille.

Mars						
L	M	M	J	V	S	D
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

Place les dates sur le calendrier :

- Nous sommes le 10 mars, maman cane couve ses œufs.
- Colorie en rouge le jour où elle les a pondus.
- Colorie en bleu le jour où elle a préparé son nid.

* Voir <http://circgdquevilly.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article407> (consulté le 6 novembre 2015).



– **Repérer les marques morphosyntaxiques :**

Bong se balançait dans les branches des arbres les plus hauts de la cage.
Malicieuse et agile comme tous les singes, Bong aimait par-dessus tout être admirée par les visiteurs.

Bong est... un mâle. une femelle.

Entoure, dans le texte, ce qui justifie ta réponse.

– **Formuler des hypothèses (ici sur la suite du texte ; Bernard Friot, *Fer à repasser*) :**

Je rentrais de mon cours de piano quand je l'ai rencontrée au feu rouge. Elle avançait sur des chaussures à talons hauts, tellement hauts qu'elle a perdu l'équilibre et s'est étalée au milieu du passage protégé.

Je me suis précipitée pour l'aider à se relever. Elle m'a dit :

— Merci, mon petit, c'est vraiment gentil. Pour te remercier, je.....

4.2.3. La phase de conceptualisation

L'analyse pré-pédagogique a pu vous montrer que, pour faciliter l'activité de lecture-compréhension, il fallait attirer l'attention des apprenants :

- sur la stratégie discursive – dans l'exemple de l'album *Le lion et la souris*, entre la situation initiale et la situation finale, il y a deux péripéties ;
- ou sur tel ou tel fait linguistique ou sociolinguistique – dans ce même album, on peut faire réfléchir les apprenants sur le système des temps verbaux.

Vous allez donc concevoir des activités d'observation, de repérage, d'analyse et de classement à partir desquelles les apprenants vont dégager une régularité et de la vérifier.

Par exemple, dans l'album *Le lion et la souris*, vous demanderez aux apprenants de :

- souligner les verbes ;
- les classer en fonction du temps employé ;
- observer les situations où le verbe est employé à l'imparfait et celles où le verbe est employé au passé simple ;
- déduire une règle d'usage de l'imparfait et du passé simple ;
- vérifier cette règle dans un autre texte narratif, si possible un texte déjà connu.

Pour que cette phase de conceptualisation soit motivante pour les apprenants, la première condition est qu'elle facilite la compréhension du texte.

5. LA PRÉPARATION D'ACTIVITÉS DE POST-LECTURE

Suite à la lecture du texte, l'enseignant développe chez les apprenants des capacités spécifiques.

5.1. La systématisation

L'enseignant demande aux apprenants, face aux situations décrites ou aux idées lues, de reformuler, de récapituler et de synthétiser ce qu'ils retiennent du texte ; il pose des questions et propose des activités guidées de réemploi en fonction des objectifs visés dans la leçon.

- Objectifs relatifs à la stratégie discursive ; par exemple :
 - Dans le cas d'un récit, vous leur apprenez à utiliser le schéma narratif : situation initiale, élément déclencheur, personnages, problème, solution. Pour cela, vous pouvez leur poser les questions suivantes :
 - Racontez-moi l'histoire.
 - Quel est le problème de l'histoire, selon vous ? Est-ce qu'il a pu se résoudre ? Grâce à quoi ?
 - Vous vous souvenez des personnages ? Parlez-moi de ces personnages.
 - Quel est le moment le plus important de l'histoire ?
 - Dans le cas d'un texte informatif, vous leur apprenez à faire le point sur l'état de leurs connaissances sur le sujet :
 - Dites-moi ce que vous avez appris du texte. / Avez-vous appris quelque chose de nouveau dans ce texte ?
 - Qu'est-ce que vous aimeriez encore savoir sur le sujet ?
- Objectifs linguistiques ; par exemple :
 - le champ lexical des mots nouveaux ;
 - une règle d'accord grammatical ;
 - l'emploi du langage familier vs langage soutenu.

5.2. L'appropriation

Les objectifs discursifs et linguistiques seront les mêmes que dans la phase précédente, mais vous proposerez des activités qui n'ont plus le même thème que ceux du texte lu. Pour ne pas multiplier les difficultés, vous pouvez reprendre des situations ou des textes connus, au moins pour les apprenants les plus faibles.

Pendant cette phase de travail, il est utile de remobiliser les apprentissages des séances précédentes, pour permettre aux apprenants de faire des ponts entre les contenus des différentes leçons.

5.3. L'évaluation

L'évaluation est une partie fondamentale d'un programme d'entraînement à la lecture-compréhension des textes écrits. Vous avez besoin de faire un bilan des apprentissages et du niveau de chacun des apprenants en compréhension écrite. Vous avez surtout besoin d'avoir des informations sur les difficultés et les progrès pour prendre des décisions pédagogiques : remédier ou avancer dans le parcours d'enseignement de cette compétence.

5.3.1. Le contenu de l'évaluation

– Les apprentissages liés à la séance ou séquence

Vous allez évaluer les acquis des apprenants dans les différentes composantes de l'activité de lecture- compréhension, soit la compréhension globale, la compréhension détaillée, les apports discursifs ou linguistiques (voir séquence 2 de ce livret). Les activités proposées concerneront les objectifs visés dans la séance ou séquence, mais rien n'empêche, en fin de séquence, de faire un rappel des objets d'apprentissage des séances précédentes pour apprécier la manière dont les apprenants les relient aux apprentissages présents.

Vous pouvez proposer une tâche à réaliser liée à la lecture d'un texte : réaliser une recette, faire du bricolage, compléter un dessin, etc. ou des exercices plus scolaires (voir livret 1, séquence 3, par exemple des QCM, des exercices à trous, des exercices d'appariement, poser des questions ouvertes).

– La méthode de travail des apprenants

Cette évaluation vous concerne directement parce qu'elle vous permettra de repérer les stratégies de réussite ou les difficultés méthodologiques. Elle vous donne donc des indications pour concevoir des activités de remédiation.

Cette évaluation est fondée sur l'observation directe et sur l'auto-analyse de chaque apprenant. Elle consiste à savoir :

- comment il aborde un texte nouveau ;
- s'il lit le questionnaire avant de lire le texte ;
- s'il fait une lecture complète du texte ;
- ce qu'il fait s'il ne comprend pas ;
- s'il s'arrête de lire quand il rencontre un mot nouveau ;
- s'il peut reformuler ce qu'il a lu ; etc.

5.3.2. Les modalités d'évaluation

– Les erreurs à éviter

Évaluer la compréhension écrite par une lecture à haute voix, en demandant aux apprenants de lire à tour de rôle le texte de la leçon, n'est pas satisfaisant : en effet, dire n'est pas comprendre. Même une lecture expressive ne peut garantir une bonne compréhension.

Un deuxième travers consisterait à ne poser de questions que sur un mot ou sur quelques mots du texte. Là encore, cette vérification ponctuelle ne garantit pas la compréhension globale.

Une troisième erreur consisterait à demander, au moment de l'évaluation, des tâches qui dépassent les compétences linguistiques. Ce n'est pas parce que l'apprenant a des difficultés à s'exprimer qu'il a des difficultés à comprendre.

– Les recommandations

Vous chercherez le plus souvent possible à concevoir des activités d'évaluation qui passent par l'action, par le dessin ou le geste. Par exemple, si la lecture est réalisée dans le but d'effectuer une tâche, vous vérifiez si l'apprenant a compris et respecté les indications données dans le texte lors de la réalisation de son travail.

Vous pouvez aussi évaluer par des exercices oraux ou écrits simples. Pour élaborer ces tests, vous vous basez sur les objectifs travaillés et concevez des questionnaires à questions ouvertes, des QCM, des exercices à trous, des appariements, etc. Plus le niveau de la classe est élevé, plus vous pouvez demander d'écrit, mais en restant toujours mesuré dans vos attentes en termes de production, puisqu'il s'agit d'évaluer la compréhension.

5.3.3. Les moments de l'évaluation

– En cours de travail

L'observation de l'apprenant durant une tâche de lecture-compréhension donne des éléments d'évaluation formative ; elle permet aussi de voir la méthode de travail de l'apprenant.

– Pendant des moments décrochés

De courts entretiens (de quatre à six minutes) ont l'avantage d'offrir aux apprenants une occasion peu courante de rencontrer individuellement leur enseignant. Il s'agit pour vous de :

- observer les stratégies ;
- vous tenir au courant de ce que l'apprenant lit ;
- voir comment il conçoit la lecture ;
- déterminer les besoins.

Le thème d'une rencontre peut être un livre que l'apprenant a lu (ou aimé). Elle peut se dérouler de la manière suivante :

- accueillir l'apprenant par une question ou un commentaire pour le mettre à l'aise ;
- écouter ce que l'apprenant dit sur son livre ;
- poser quelques questions de compréhension (thème, personnages...);
- écouter l'apprenant vous lire un passage ;
- encourager et guider l'apprenant pour ses prochaines lectures.

Vous pouvez prendre des notes durant l'entretien pour faire des bilans sur le niveau et observer l'évolution.

– **En fin d'apprentissage**

En fin d'une séquence, d'un semestre ou d'une année, vous-même souhaitez, ou votre école vous demande, de donner des notes sur la lecture-compréhension de vos apprenants ; dans cette perspective, vous leur préparez un test de compréhension écrite ou une activité où ils « lisent pour agir ».

5.3.4. Le dossier de chaque apprenant

Afin de garder une trace de son parcours d'apprentissage, vous constituez pour chaque apprenant un dossier contenant des échantillons de ses travaux en lecture pendant une période donnée. Ce portfolio contient :

- les textes lus ;
- le travail effectué quotidiennement par l'apprenant ;
- les observations et remarques de l'enseignant ;
- l'auto-évaluation de l'apprenant ;
- les livres lus ;
- des réactions écrites après une lecture ; etc.

L'enseignant peut prévoir des entretiens avec l'apprenant au sujet du portfolio.

5.3.5. La remédiation

Un des objectifs de l'évaluation est de fournir des éléments pour concevoir la remédiation. La démarche est la même que pour la compréhension orale (voir séquence 2 de ce livret).

Vous proposerez aux apprenants qui ne parviennent pas à comprendre un texte écrit des activités en relation avec la cause de leurs difficultés :



- difficultés de décodage (dans ce cas, voir le livret 2) ;
- difficultés à mobiliser leurs connaissances sur le sujet ;
- difficultés à planifier le travail à effectuer ;
- difficultés à identifier la situation de communication ;
- difficultés à repérer des informations ponctuelles ;
- difficultés à relier des informations ;
- difficultés à synthétiser les informations ; etc.

ANNEXE 1

Échelle des livres de lecture

- NIVEAU 1 :** Les livres de ce niveau présentent, sur chaque page, un ou deux mots qui servent d'étiquettes à des objets familiers (par exemple, *le camion, la maison*). Les mots sont écrits en gros caractères et sont situés au même endroit sur chaque page. Les livres sont courts (environ huit pages).
- NIVEAU 2 :** Les livres de ce niveau décrivent encore des objets ou des actions, mais habituellement au moyen de phrases simples dont un seul mot change à chaque page (« voici maman », « voici papa »). La dernière phrase peut être un peu différente (« voici toute ma famille »). Les illustrations apportent un appui direct à la lecture.
- NIVEAU 3 :** Les livres contiennent un peu plus de mots par page. Il y a parfois deux courtes phrases sur la même page. Les textes sont encore très prévisibles : un ou deux mots seulement peuvent changer à chaque page. Les illustrations sont claires et appuient le texte.
- NIVEAU 4 :** Les livres de ce niveau présentent encore une structure prévisible, avec deux mots qui changent dans la composition des phrases (« La chatte est grosse et le chaton est petit », « La cane est grosse et le caneton est petit »). Le texte décrit essentiellement l'illustration ; il n'y a pas vraiment d'histoire. Chaque page contient plus de texte, mais le langage continue à être familier. Les phrases sont plus longues, mais elles sont découpées de façon que la ligne se termine par une unité de sens complète.
- NIVEAU 5 :** Le texte n'est plus limité à la description des illustrations ; il raconte une petite histoire. Les phrases sont plus longues, il y a plus de texte par page et il peut y avoir des dialogues. La plupart des mots sont faciles à décoder. Une page peut contenir jusqu'à trois phrases qui exigent un retour à la ligne par le lecteur.
- NIVEAU 6 :** À ce niveau, le texte commence à s'éloigner de la répétition des structures. L'histoire est simple, l'illustration appuie le texte. La plupart des mots sont faciles à décoder. Le texte est encore écrit en gros caractères et se trouve placé au même endroit sur la page, mais chaque page contient plus de texte, soit de deux à trois phrases par page.
- NIVEAU 7 :** Les livres de ce niveau contiennent des éléments de langage littéraire. Il y a plus de détails dans les histoires. Beaucoup de mots sont faciles à décoder. Les illustrations peuvent représenter des idées plutôt que des mots précis.
- NIVEAU 8 :** Les livres sont plus longs, avec plus de texte par page. Il y a plus de mots nouveaux. L'histoire est plus complexe et comprend plusieurs événements. Les illustrations sont plus détaillées et soutiennent l'idée générale du livre.



NIVEAU 9 : Les livres racontent des « vraies » histoires. Les phrases sont plus complexes et certaines comprennent plus d'une proposition. Plusieurs personnages peuvent prendre part aux dialogues. Il peut y avoir quatre ou cinq lignes de texte par page. On y rencontre plus de mots nouveaux.

NIVEAU 10 : Les livres de ce niveau peuvent contenir des pages entières de texte, mais ce dernier est encore écrit en gros caractère. Ils renferment plus de phrases à propositions multiples. Les illustrations sont plus subtiles et enrichissent le texte plutôt que de servir d'indices pour la lecture. Certains recueils de poésie ou des livres abordant des concepts plus abstraits appartiennent à ce niveau.

Échelle tirée de *La lecture : de la théorie à la pratique*, de Jocelyne Giasson, De Boeck, Bruxelles, 1995, p. 195 (adapté de L. J. Rog et W. Burton « Matching texts and readers: leveling early reading materials for assessment and instructions », *The Reading Teacher*, vol. 55, n° 4, 2002, pp. 348-362).

Activité 1

Objectif : choisir un texte adapté.

- 1. Voici des documents (A, B, C, D) à proposer pour des leçons de lecture-compréhension. En vous basant sur l'annexe 1 (échelle de niveaux des textes), déterminez à quel niveau correspond chacun d'eux et complétez le tableau.

DOCUMENT	A	B	C	D
Niveau				

Document A

Les quatre saisons



printemps



été



automne



hiver

Document B



Trois méchantes sorcières habitaient dans un livre, un très grand et très gros livre recouvert de cuir rouge, coincé entre deux hautes maisons.

Les sorcières s'appelaient Carabique, Carabosse et Carapate.

Tôt le matin, elles ramassaient des orties et des vipères pour leur soupe, puis elles montaient sur leurs grands balais pour chercher les enfants qui traînaient tout seuls dans les rues.

Quand elles en trouvaient, elles les ramenaient dans les poches de leurs tabliers et elles les enfermaient dans trois cages, au fond du jardin, derrière le livre.

Là, elles les engraisaient pour les manger.

D'après Chantal de Marolles,
Carabique, Carabosse et Carapate, Bayard, Paris.

Document C**La famille Girafe**

Les trois enfants Girafe ne sont pas encore aussi grands que leurs parents. Mais regardez comme ils sont élégants, avec leurs longues pattes, leurs cous élancés, leurs têtes gracieuses et leurs petites cornes pointues.

D'après Martine Bourre et Anne Fronsacq,
La famille Girafe, coll. Bébé Castor, Flammarion-Père Castor, Paris.

Document D

Un jour Ernest trouva un livre et l'emporta chez lui.

À peine ouvert, il fut très intéressé.

Son frère Victor, qui n'avait jamais vu de livres, se jeta dessus.

« Stop », protesta Ernest, « Bas les pattes ! Il faut respecter les livres ».

« Et ça sert à quoi ? » demanda Victor.

« Un livre se lit », expliqua Ernest, « et si on ne sait pas lire, on regarde les images. Tiens, si tu veux, feuilletons-le ensemble ! »

Ils s'installèrent et ouvrirent l'album.

D'après Claude Boujon, *Un beau livre*, coll. Lutin poche, L'École des loisirs, Paris.

- 2. Vous allez choisir un document de lecture parmi les trois suivants pour les trois groupes d'apprenants décrits ci-dessous. Puis, vous complèterez le tableau et vous justifierez vos choix.

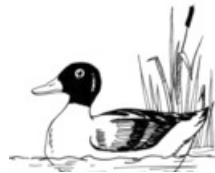
Document 1

Un beau matin, le petit Pierre ouvrit la grille du jardin...

Et s'en alla dans les grands prés verts.

Sur un grand arbre, était perché un petit oiseau, ami de Pierre.

« Tout est calme, ici », gazouillait-il gaiement.



Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la grille du jardin. Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré. Apercevant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe, tout près de lui.



« Quel genre d'oiseau es-tu donc, si tu ne peux voler ? » dit-il en haussant les épaules.

À quoi le canard répondit :

« Quel genre d'oiseau es-tu, si tu ne peux nager ? »

Et il plongea dans la mare. Ils continuèrent à se disputer, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant le long de la berge.

Soudain, quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre.

C'était le chat, qui approchait en rampant. Le chat se disait :

« L'oiseau est occupé à discuter ; je vais en faire mon déjeuner ! », et, comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours.

« Attention ! », cria Pierre, et aussitôt, l'oiseau s'envola sur l'arbre, tandis qu'au milieu de la mare, le canard cancanait furieusement contre le chat. Le chat, lui, rôdait, autour de

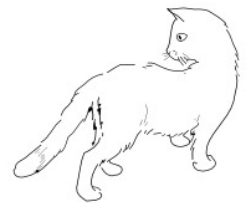
l'arbre en disant : « Cela vaut-il la peine de grimper si haut ? Quand j'y arriverai, l'oiseau se sera envolé ! ».



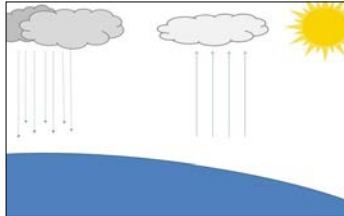
À ce moment, le grand-père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré.

« C'est un endroit dangereux ! Si le loup surgissait de la forêt, que ferais-tu ? »

Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père. Des garçons tels que lui n'ont pas peur des loups. Mais le grand-père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison et ferma à clé la grille du jardin.



D'après Sergei Prokofiev, *Pierre et le loup*, coll. Folio Benjamin, Gallimard, Paris.

*Document 2***D'où vient la pluie ?**

Au-dessus de la mer, l'air est humide.

Réchauffée par le soleil, l'humidité monte, se refroidit et se transforme en nuages.

Les nuages sont formés de minuscules gouttes d'eau qui, en grossissant, retombent sous forme de pluie.

D'après James Webster, *L'eau*, traduit par Véronique Vaissé, Odile Gomes et Nicole Méry, Capiépa, Paris.

Document 3

Au lit, on lit.



Mais on y dort aussi.
Bonne nuit !



Mais soudain...
Hein ? Quoi ?
Qu'est-ce que c'est ?

D'après Philippe Corentin, *Papa !*, coll. Lutin poche, L'École des loisirs, Paris.

Description des apprenants :

GROUPE 1 Un groupe d'apprenants d'EB3 qui maîtrisent le code alphabétique. Ils déchiffrent des mots nouveaux et comprennent des textes simples. Ils ont besoin de l'aide de leur enseignant pour comprendre des mots nouveaux et développer leurs stratégies de lecture.

- GROUPE 2** Un groupe d'apprenants d'EB4 qui arrivent à identifier facilement des mots. Ils sont capables de lire des textes de plus d'un paragraphe. Leur lecture à haute voix est encore hésitante mais ils arrivent à constituer le sens de plusieurs énoncés. Ils ne comprennent pas tous les mots, l'enseignant les aide à trouver le sens des mots nouveaux à partir du contexte ou de l'illustration.
- GROUPE 3** Un groupe d'apprenants d'EB1 en début d'année qui ont commencé à découvrir le principe alphabétique mais qui n'ont pas encore la capacité de déchiffrer tous les mots. Ils sont sensibilisés aux fonctions de l'écrit mais n'arrivent pas à être autonomes. Pour les aider à identifier des mots et reconstituer le sens d'une phrase (énoncé), on peut utiliser des illustrations qui apportent un appui direct pour comprendre l'écrit.

Document	Groupe	Justification
1		
2		
3		

Activité 2

Voici un document de lecture. Prenez-en connaissance.

Les deux grandes pierres

Sur le versant d'une colline, parmi l'herbe et les fleurs sauvages, il y avait deux énormes pierres.

L'une d'elles dit à l'autre : « Ce versant de la colline est bien agréable, mais je me demande ce qu'il y a de l'autre côté ».

« Nous ne le savons pas », dit la deuxième pierre, « et nous ne le saurons jamais ».



Un jour, un oiseau passa tout près des pierres. « Petit oiseau », lui demandèrent les pierres, « peux-tu nous dire ce qu'il y a de l'autre côté de la colline ? »

L'oiseau s'envola, survola de très haut la colline, puis il revint et dit : « Je vois des vallées et des montagnes. C'est une vue magnifique ».

La première pierre déclara : « Mais toutes ces choses sont sur l'autre versant ».

« C'est bien triste », dit la deuxième, « que nous ne puissions pas les voir, et nous ne le pourrions jamais ».

Et elles restaient là, sans pouvoir bouger, et il leur semblait qu'elles en avaient bien pour cent ans à rester aussi tristes.

Un jour une souris vint à passer par là.

« Petite souris », lui demandèrent les pierres, « peux-tu nous dire ce qu'il y a de l'autre côté de la colline ? »

La souris grimpa au sommet de la colline, passa son nez de l'autre côté, regarda en bas, puis elle revint et dit : « Je vois de la terre et des pierres, je vois de l'herbe et des fleurs. C'est une vue magnifique ».

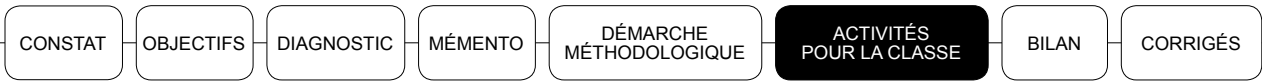
« L'oiseau nous a menti » dit la première pierre. « Ce côté-ci de la colline est exactement le même que celui-là ».

« Tant mieux ! » dit la seconde. « Nous en sommes vraiment heureuses et nous le resterons toujours ! »

D'après Arnold Lobel, *La soupe à la souris*, coll. Animax, L'École des loisirs, Paris.



- 1. Faites une analyse pré-pédagogique du document. Utilisez la grille d'analyse présentée dans la démarche méthodologique. Vous pouvez aussi vous inspirer de l'exemple d'analyse pré-pédagogique de la même partie (document : *Le lion et la souris*).



- ▶ 2. Avant de donner le document à lire aux apprenants, proposez une activité amusante (devinette ou charade par exemple) pour introduire l’histoire et éveiller la curiosité des apprenants.

.....

.....

.....

.....

Présentez l’activité aux apprenants.

.....

.....

.....

.....

Proposez une activité pour amener les apprenants à anticiper le contenu de l’histoire en utilisant les illustrations.

.....

.....

.....

.....

Formulez la consigne pour cette activité.

.....

.....

.....

.....

- ▶ 3. Après avoir demandé aux apprenants de faire une première lecture, proposez une activité de compréhension globale du document.

.....

.....

.....

.....

.....

Formulez les consignes / questions pour l’activité proposée.

.....

.....

Suite à une deuxième lecture, formulez les consignes ou les questions pour deux exercices :

- un exercice d'appariement demandant de lier les personnages à leurs discours (paroles).

.....

.....

.....

- un exercice pour mettre les évènements de l'histoire dans l'ordre.

.....

.....

.....

- ▶ 4. Après la lecture, proposez trois questions ou consignes pour demander aux apprenants de :

- se rappeler les évènements de l'histoire :

.....

.....

.....

- résumer l'histoire :

.....

.....

.....

- réagir et exprimer leurs points de vue :

.....

.....

.....

Activité 3



Voici un document intitulé *Petits mystères rigolos du monde entier !*, p. 31, Kididoc.

Il prend la forme d'une marguerite, dont chaque pétale de couleur différente pose une question. On déplie les pétales pour découvrir les réponses aux questions.

Vous pouvez lire les questions et réponses ci-dessous.

1. Comment dort-on ?

- Au Mexique, notamment dans la région du Yucatan, on dort souvent dans un hamac : c'est un grand tissu qu'on attache aux extrémités.
- Au Japon, on dort sur un futon : c'est un matelas en coton qu'on roule pendant la journée pour gagner de la place.
- Dans le désert du Sahara, on peut dormir sous une tente.

2. Comment se lave-t-on ?

- Au Maroc ou en Syrie, par exemple, on se retrouve souvent au hammam : la chaleur humide permet de décoller la saleté de la peau.
- Au Japon, qu'on soit aux bains publics ou chez soi, il faut prendre une douche avant d'entrer dans le bain, pour ne pas le salir.
- En Islande, on peut se baigner dans les sources d'eau chaude naturelles !

3. Comment se déplace-t-on ?

- Près du pôle Nord, on peut choisir de se déplacer à skis, en traineau à chiens ou en motoneige.
- Dans le désert, on se déplace en 4x4 ou à dos de dromadaire.
- À Venise, on circule souvent en bateau. Les gondoles sont surtout utilisées par les touristes.

4. Comment s'habille-t-on ?

- Le kimono, habit traditionnel japonais, est fréquemment porté lors des mariages.
- En Inde, les femmes s'habillent souvent en sari.
- Dans certains pays d'Afrique noire, les femmes portent des boubous.

5. Comment mange-t-on ?

- En Inde, on prend directement la nourriture dans le plat commun avec la main droite.
- En Chine, on mange dans des bols, avec des baguettes.
- En France, on mange dans une assiette, avec un couteau et une fourchette.

Préparez des activités de lecture compréhension en répondant aux consignes des exercices suivants.

- ▶ 1. Proposez une activité de pré-lecture pour amener les apprenants à utiliser leurs connaissances antérieures autour du sujet du document.

.....
.....
.....
.....

- ▶ 2. Proposez une activité de lecture sélective (recherche d'informations précises dans le texte) en préparant ou des questions ouvertes, ou un tableau à compléter, ou un QCM.

.....
.....
.....
.....

Formulez la consigne.

.....
.....
.....
.....

- ▶ 3. Après la lecture du texte, proposez une activité de recherche autour du thème du texte. Formulez la consigne à donner aux apprenants pour cette recherche. Puis, présentez les indications à suivre pour réussir leur activité.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Activité 4

Lisez le document ci-dessous² et préparez les exercices.

Fabrication du porte-crayons souris

Matériel :

- Une boîte de conserve
- Un mètre
- Un tube de colle liquide
- Un tissu rose
- Un tissu jaune
- Un petit carton blanc
- Des ciseaux
- Un marqueur noir
- Trois brins d'herbe

Fiche de fabrication :

1. Prends les mesures de la boîte.
Découpe un rectangle dans le tissu rose.
Dessine deux petits ronds.
Découpe ces trois formes.
2. Dessine un triangle pour la tête et deux oreilles dans le tissu jaune. Découpe ces trois formes.
3. Dessine trois petits ronds sur un carton blanc.
Découpe-les. Colorie-les en noir.
Dépose les trois bouts de brins d'herbe en croix.
Colle-les sur le verso blanc de l'un des cartons pour faire les moustaches.
4. Recouvre la boîte de conserve avec le grand rectangle du tissu rose.
Fixe l'extrémité avec de la colle liquide.
5. Colle le triangle jaune vers le bas sur la boîte.
Colle deux petits cartons pour les yeux.
Colle le petit carton avec les moustaches sur la pointe du triangle.
6. Colle les deux petits ronds du tissu à l'intérieur des deux bouts pour former les oreilles.
Colle les oreilles à l'intérieur de la boîte.

Voilà, ta souris est prête à recevoir des crayons.

² Ce document est une fiche de fabrication tirée d'un livre de bricolage pour enfants (*Bricolages amusants*, Isabelle Larbi et Frédéric Thiry, Goélette jeunesse). L'intérêt du travail avec de tels supports de lecture et de la familiarisation avec ce genre d'écrits n'est pas le même que celui des deux autres écrits déjà vus. Dans cette activité, on lit pour faire : la pratique de la lecture est en lien direct avec l'action.

► 1. À quel niveau peut-on proposer la lecture de ce document ? Justifiez votre réponse.

.....

.....

.....

.....

► 2. Proposez une activité pour faire identifier par les apprenants ce type d'écrit nouveau.

.....

.....

.....

.....

Formulez la consigne.

.....

.....

.....

.....

Proposez une activité de remédiation.

.....

.....

.....

.....

► 3. Proposez une activité pour comprendre quel matériel il faut utiliser.

.....

.....

.....

.....

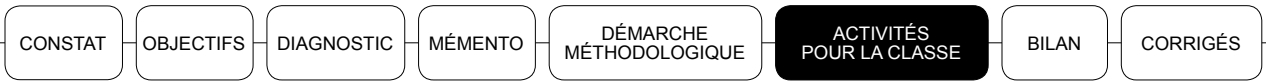
Formulez la consigne.

.....

.....

.....

.....



Proposez une activité de remédiation.

.....
.....
.....
.....

► 4. Proposez une activité pour comprendre quelles actions faire.

.....
.....
.....
.....
.....

Formulez la consigne.

.....
.....
.....
.....

Proposez une activité de remédiation.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

► 5. Proposez une activité pour conduire l'apprenant à repérer la chronologie des consignes.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



Formulez la consigne.

.....

.....

.....

.....

Proposez une activité de remédiation.

.....

.....

.....

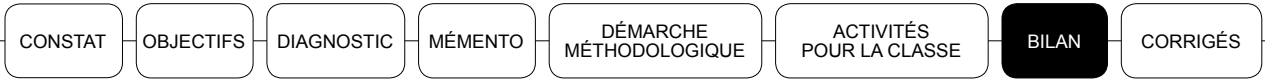
.....

.....

.....

.....

.....



► 1. Avez-vous rencontré des difficultés dans cette séquence ?

a. Dans la compréhension des passages théoriques ? Quelles difficultés ?

.....
.....
.....
.....

b. Dans les activités ? Quelles difficultés ?

.....
.....
.....
.....

c. Autres ?

.....
.....
.....
.....

► 2. Comment avez-vous résolu ces difficultés ?

a. En interrogeant votre tuteur ?

.....
.....
.....
.....

b. En discutant avec des collègues ?

.....
.....
.....
.....

c. En cherchant un complément d'informations dans un livre ou sur Internet ?

.....
.....
.....
.....



d. Autres ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- ▶ 3. Selon vous, êtes-vous prêt à concevoir et mettre en œuvre des séances de compréhension écrite ? Si non, savez-vous ce qui vous manque ? Comment allez-vous combler ces manques ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LA COMPRÉHENSION
ÉCRITE

CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

Autotest 1

Définition	Type de texte	Genre de texte
Communique un savoir, des données.	Informatif	Documentaire Lettre Compte rendu
Relate des événements reliés entre eux.	Narratif	Conte Nouvelle Roman Album BD
Fournit une description.	Descriptif	Portrait
Formule des ordres, des consignes, des conseils.	Injonctif	Recette Règles d'un jeu Règlement Consigne Fiche de fabrication

Autotest 2

Portrait, lettre, carte d'invitation, de vœux, consigne, règlement, conte, recette, fiche de fabrication...

Autotest 3

Propositions 1, 2, 4, 5 et 6.

Autotest 4

- ▶ 1. Niveau EB2 : le texte est court, il raconte une histoire simple, avec des mots faciles à comprendre. Les structures ne sont pas répétitives mais elles sont simples.
- ▶ 2. On peut présenter une illustration d'un roi au milieu d'une pièce remplie de vêtements et poser des questions sur le personnage, sur sa fonction, sur le cadre dans lequel il est et faire des hypothèses sur son caractère.
- ▶ 3. On demande aux apprenants de répondre aux questions suivantes : **Qui est le personnage principal? Qu'est-ce qu'il aime?**

- 4. La structure *ne ... pas, ni, ni* peut être présentée aux apprenants en deux temps.

L'enseignant commence par poser des questions portant sur les groupes « ses amis » et « sa famille » : Est-ce qu'il s'occupait de ses amis? → Non, il ne s'en occupait pas, il ne s'occupait pas de ses amis, etc. L'enseignant écrit toutes les propositions au tableau et les transforme.

Il ne s'occupait **pas** de son peuple, il ne s'occupait **pas** de ses amis,
il ne s'occupait **pas** de sa famille.



Il ne s'occupait **pas** de son peuple, il ~~ne s'occupait pas~~ de ses amis,
il ~~ne s'occupait pas~~ de sa famille.



Il ne s'occupait **pas** de son peuple, **ni** de ses amis, **ni** de sa famille.

Puis, dans la phase d'entraînement, l'enseignant propose des situations avec plusieurs éléments pour que la structure soit réemployée.

Autotest 5

- 1. Niveau EB4 : le texte est long, le vocabulaire est varié dans l'ensemble, le genre du texte n'est pas très bien connu.
- 2. Vous pouvez poser des questions sur la forme du texte et en faire repérer les éléments inhabituels ; la formule d'adresse et la signature devraient suffire pour que les apprenants identifient une lettre.
Vous pouvez aussi réécrire le texte comme un récit et faire comparer les deux versions.
- 3. Vous pouvez demander de résumer le texte en une phrase courte, ou encore de trouver la phrase qui donne l'idée essentielle (« Je t'écris pour te raconter ma visite à l'île des Palmiers »).
- 4. Par une série de questions simples à l'oral ou à l'écrit, vous demandez aux apprenants de donner le prénom du personnage principal et de citer les autres personnages. Vous pouvez **également** demander ce que font Khaled et Rima, ou encore pourquoi maman donne un sac aux enfants.
Vous pourriez aussi proposer un exercice d'appariement en faisant une liste avec des verbes et une autre avec les personnages, puis en demandant de relier chaque verbe à la personne correspondante.

- ▶ 5. Le texte comporte beaucoup de répétitions du mot *après*. Pour varier la formulation, vous pouvez introduire l'étude de connecteurs temporels de différentes natures (adverbes, locutions adverbiales, conjonctions de subordination) indiquant la postériorité.
- ▶ 6. Vous pouvez faire faire des exercices de transformation d'autres types de textes (textes narratifs, descriptifs) en lettres.

CORRIGÉS DES ACTIVITÉS POUR LA CLASSE

Activité 1

▶ 1

DOCUMENT	A	B	C	D
Niveau	1-2	9-10	5-6	3-4

▶ 2.

Document	Groupe	Justification
1	2	Le texte est long, écrit en petits caractères, avec un vocabulaire riche. Il y a quelques illustrations, qui peuvent suffire pour aider à comprendre.
2	1	Le texte comprend plusieurs phrases mais ce sont des phrases simples. Le vocabulaire est précis, facile à déchiffrer. L'illustration facilite la compréhension.
3	3	Le texte est très bref, écrit en gros caractères; les phrases sont simples et les illustrations explicites (sauf peut-être la troisième, ce qui oblige à réfléchir).

Activité 2

▶ 1. A. LE NIVEAU FORMEL

- LES DESSINS : une série de dessins présentant les pierres, d'abord seules, puis successivement avec l'oiseau avant et après son voyage, la souris avant et après son voyage. Chaque étape du récit est illustrée.
- MISE EN PAGE : titre en haut de page, ensuite texte suivi. On revient à la ligne très souvent, en particulier à chaque fois qu'un dialogue est introduit. Espace entre les lignes.

- TYPOGRAPHIE (style d'écriture, taille de caractère...) : titre en gras et en majuscule. Texte en minuscule sauf initiale. Texte écrit en gros caractères.
- PONCTUATION : Tous les signes de la ponctuation sont présents : point (.), virgule (,), deux-points (:), point d'interrogation (?), point d'exclamation (!), guillemet (« »).

B. LE NIVEAU LINGUISTIQUE

- Code (graphie – phonie) : dans ce texte se trouve illustrés presque tous les graphèmes correspondant à une grande partie des phonèmes du français. Parmi les plus fréquents, le p [p] (25 fois), s [s], le i [i], in [ɛ̃], on [ɔ̃], eau/au/o [o].
- Vocabulaire (mots connus, mots à deviner à partir du contexte, mots à déchiffrer) :
 - champ lexical de la nature : *Pierre, montagne, colline, versant, herbe, fleurs* ;
 - les doubles et les mots de sens opposés (antonymes) : *l'une/l'autre, la première/la deuxième/la seconde, ce côté-ci/celui-là, tristes/heureuses, agréable, énorme/petite, jamais/toujours* ;
 - lexique de la vision : *vois, vue, regarda* ;
 - verbes introducteurs du discours : *dit, demander, déclarer* ;
 - verbes de mouvement : *s'envoler, survoler, grimper, revenir passer, bouger* ;
 - verbe *pouvoir* sous toutes ses formes.
- Types et structures des phrases : phrases affirmatives, plusieurs formes de phrases négatives (*ne... pas, ne ... plus, ne ... jamais*), phrases exclamatives (*tant mieux !, nous en sommes vraiment heureuses et nous le resterons toujours !*)
- Marques de personne : première personne du singulier et du pluriel (*je et nous*) deuxième personne (*tu*) dans le dialogue (discours direct), *elles* pour désigner les pierres par le narrateur, *il* = l'oiseau, *elle* = la souris.
- Système des temps : passé : passé simple pour le récit, imparfait pour les actions qui durent ; présent : dans le discours direct (dialogue) ; quelques emplois du futur (*saurons, resterons*).

C. LE NIVEAU PRAGMATIQUE

- Auteur, illustrateur, éditeur : auteur = Arnold Lobel (auteur américain très connu dans la littérature pour jeunes enfants) ; éditeur = L'École des loisirs, collection Animax (romans pour les enfants qui commencent à lire).
- Type et genre du texte : narratif – roman.
- La structure du texte / chronologie de l'histoire :

Schéma narratif :

- SITUATION INITIALE : les deux pierres qui se trouvent sur le haut d'une colline.
 - PÉRIPÉTIES : deux séquences :
 - scène avec l'oiseau ;
 - scène avec la souris.
 - SITUATION FINALE : les deux pierres sont très heureuses de savoir que les deux versants de la colline se ressemblent.
- Les personnages d'une narration, leurs caractéristiques :
- LES DEUX PIERRES : elles sont immobiles, ont envie de savoir ce qui se passe ailleurs ;
 - L'OISEAU : il vole, voit d'en haut ; donc il a une vision lointaine et panoramique de la scène, il a vu la ville, les châteaux... ;
 - LA SOURIS : grimpe, voit d'en bas, ne peut voir loin, donc elle décrit ce qu'elle voit de près.

► 2.

– Exemples d'activité amusante :

- DEVINETTE 1 : Je suis un petit animal (ou une volaille), j'ai des ailes et un bec, je vole haut dans le ciel. Qui suis-je ?
- DEVINETTE 2 : Je suis un petit animal gris, j'ai un long nez, des moustaches et une longue queue, je mange du fromage. Qui suis-je ?

Consigne : « **Je vais vous présenter deux devinettes, chacune parle d'un animal. Écoutez bien et trouvez l'animal. Voici la première devinette. [...] Voici la seconde devinette.** ».

– Exemple d'activité pour anticiper :

- Afficher l'image au tableau.
- Faire observer par les apprenants.
- Demander les différences entre les pierres et les animaux.

Consigne : « Regardez bien l'image. Que voyez-vous ? [...] Y a-t-il une différence entre les pierres et les animaux ? Laquelle ? ».

► 3. PREMIÈRE LECTURE : après avoir distribué le texte, faites-le lire silencieusement et faites vérifier l'hypothèse de la phase d'anticipation en revenant régulièrement au texte.

Consigne : « Lisez avec les yeux le texte. Est-ce que vous trouvez dans le texte la même différence que tout à l'heure entre les pierres et les animaux ? ».

DEUXIÈME LECTURE : voici deux exemples d'exercices :

- un exercice d'appariement demandant de lier les personnages à leurs discours (paroles);
 - un exercice pour mettre les évènements de l'histoire dans l'ordre.
- 4. Pour que les apprenants se rappellent les évènements de l'histoire, on peut proposer un QCM. Par exemple :
- a. C'est l'histoire de...
 - deux pierres, une souris et deux oiseaux.
 - deux souris, une pierre et un oiseau.
 - deux pierres, une souris et un oiseau.
 - b. La première fois, les pierres demandent ce qu'il y a de l'autre côté...
 - à la souris.
 - à l'oiseau.
 - à la souris et à l'oiseau.
 - c. L'oiseau voit...
 - d'en bas.
 - d'en haut.
 - devant lui.
 - d. La réponse de l'oiseau est :
 - « C'est une vue laide ».
 - « C'est une vue agréable ».
 - « C'est une vue magnifique ».
 - e. Après son voyage, la souris répond :
 - « Je vois de la terre et de la mer ».
 - « Je vois des rochers et des pierres ».
 - « Je vois de la terre et des pierres ».

Vous pouvez aussi faire résumer l'histoire (en vous aidant du questionnaire précédent).

Pour faire réagir les apprenants et leur demander leurs points de vue, vous pouvez poser les questions suivantes : Pourquoi est-ce que les deux pierres étaient tristes au début de l'histoire ? Pourquoi est-ce qu'elles sont tellement heureuses à la fin ?

Activité 3

- ▶ 1. Par exemple, on peut proposer une activité de remue-ménages (en suivant les étapes : observation de l'image, série de questions/réponses maître apprenant, recueil des réponses, questions supplémentaires – par exemple : connaissez-vous quelqu'un qui mange d'une autre manière?).
- ▶ 2. Comme le texte entier est composé de cinq parties, préparer cinq questions, chacune en rapport avec une partie du texte. Ensuite, répartir la classe en cinq groupes et distribuer à chaque groupe une partie du texte. Puis, distribuer une fiche d'exercices à chaque groupe.

EXEMPLE 1 : tableau à compléter

	Où ?	Comment ?	
		AVEC	DANS
Comment mange-t-on ?	En Inde	la main droite	un plat commun
	En Chine	des baguettes	des bols
	En France	un couteau et une fourchette	une assiette

EXEMPLE 2 : QCM (a) ou questions ouvertes (b)

Cochez la bonne réponse.

a. Près du pôle Nord, on se déplace...

- à ski.
- à vélo.
- en gondole.

b. Comment dort-on ?

1. Comment dort-on au Japon ?
2. Qu'est-ce qu'un hamac ?
3. Dessinez une tente.

▶ 3. On peut proposer de faire cette activité en travail de groupe à la BCD.

- INTRODUIRE L'ACTIVITÉ : « Après avoir lu le texte, nous allons maintenant passer à la BCD chercher des livres qui parlent de la France, de l'Inde, de la Chine, du Maroc, du Mexique. Chaque groupe va s'occuper d'un pays. Vous allez chercher... ».

Exemple

- Une carte géographique du pays
- La capitale et les villes principales
- La langue utilisée
- Les monuments les plus connus

- Préciser aux apprenants ce qu'il faut faire pour réussir leur activité.

Exemple

- Vous allez à la BCD.
- Vous montrerez à la documentaliste votre sujet de recherche, elle vous aidera à trouver les livres nécessaires à votre recherche.
- Lisez et choisissez les idées essentielles.
- Écrivez les idées sur un carton et ajoutez des images.
- Ne dépassez pas dix lignes.

- Élaborer la séance consacrée à la présentation des travaux des apprenants.

Exemple

Demander aux apprenants de :

- afficher à tour de rôle leurs travaux au tableau ;
- lire silencieusement chaque recherche du groupe ;
- les corriger collectivement ;
- choisir un rapporteur pour exposer le travail ;
- présenter le travail de son groupe.

Activité 4

- ▶ 1. Cette activité peut être proposée en EB3 : le texte est relativement long, les phrases sont courtes et simples, mais le vocabulaire est assez riche.

- ▶ 2. Par exemple :

- Présenter le texte agrandi sur une affiche ;
- Faire observer la mise en page ;
- Présenter de la même façon une poésie et une carte d'invitation (ou d'autres textes différents de présentation, déjà vus par les apprenants) ;
- Faire observer et comparer les trois textes ;
- Relever les caractéristiques de mise en page de chaque type d'écrits présentés (écriture en paragraphe, en tirets...).

Consigne : « Regardez bien les trois textes affichés au tableau. Ne cherchez pas encore à comprendre. Quelles différences voyez-vous ? »

Remédiation : refaire un exercice d'observation et de comparaison mais avec deux textes à la fois : la fiche de fabrication avec d'abord un récit en prose, puis avec un poème.

- ▶ 3. Par exemple :

- Écrire les noms du matériel sur des étiquettes et les mettre dans une boîte.
- Préparer une affiche avec uniquement les images du matériel et l'afficher au tableau.
- À tour de rôle, les apprenants tirent une étiquette, la lisent et la collent à côté du matériel adéquat ; en cas d'erreur, demander aux autres enfants d'aider pour retrouver la place de l'étiquette sur l'affiche.

Consigne : « Tirez une étiquette de la boîte, lisez-la et collez-la à la bonne place sur l'affiche ».

Remédiation : vous présentez une page d'un catalogue de matériel comportant les photos et les noms des objets ; vous faites chercher le matériel voulu sur la page du catalogue et redemandez ensuite de placer l'étiquette au bon endroit.

- ▶ 4. Par exemple :

- Distribuer la fiche de fabrication aux apprenants (travail individuel).
- Lancer la consigne : « Soulignez tous les verbes qui se trouvent dans cette fiche ».
- Faire observer une vidéo (porte-crayons souris) qui présente la fabrication de ce porte-crayons.

Consigne : « Vous allez regarder une vidéo qui présente les étapes de la fabrication du porte-crayons. Encadrez les mots (les verbes) qui présentent l'action réalisée ».

- Ensuite, distribuer une fiche de fabrication (fiche 2) où les étapes sont mises dans le désordre.
- Visionner de nouveau la vidéo en faisant des arrêts sur chaque étape. Demander à l'apprenant de trouver le bon ordre en indiquant un numéro face à chaque étape.

Consigne : « Regardez la vidéo. Après chaque arrêt, lisez et numérotez l'étape ».

Pour remédier aux erreurs :

- Placer les apprenants en groupes de deux (en binômes) et leur demander d'échanger leur travail.
- Visionner de nouveau la vidéo et demander à chaque apprenant de corriger son camarade.
- Faire une correction collective en insistant sur les verbes d'action (par exemple, les écrire au tableau ou les présenter sur des étiquettes).

► 5. Par exemple :

- Présenter la fiche de fabrication agrandie au tableau.
- Poser des questions aux apprenants.

Consigne : « Répondez aux questions suivantes :

1. De combien de parties est composée cette fiche ?
2. Est-ce qu'on peut changer l'ordre des parties ?
3. Pourquoi ? ».

Remédiation : vous faites travailler les élèves sur l'ordre chronologique en utilisation des indicateurs de temps : *d'abord, en premier, après, ensuite, etc.*

Pour réaliser le porte-crayons souris :

Consigne : « Mettez-vous en groupes de 3 ou de 4. Vous avez avec vous la fiche de fabrication et le matériel nécessaire. Lisez la fiche de fabrication. Fabriquez le porte-crayons ».

Gestion du travail :

L'enseignant circule entre les groupes, vérifie le bon déroulement du travail, aide si nécessaire. En guise d'évaluation, l'enseignant vérifie la compréhension de la fiche par les apprenants en observant la réalisation de l'activité. Une étape effectuée correctement implique une bonne compréhension

Remédiation :

Un groupe qui a terminé la fabrication aide un groupe en difficulté dans la réalisation de son travail.

